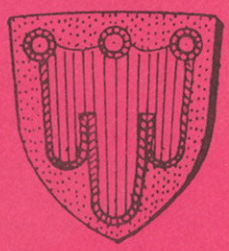
A NOI AUVERGNE!

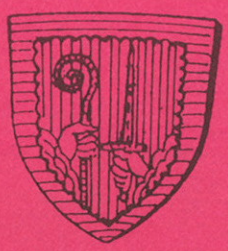
ISSN 0220 6765

N° 51
13ÈME ANNÉE

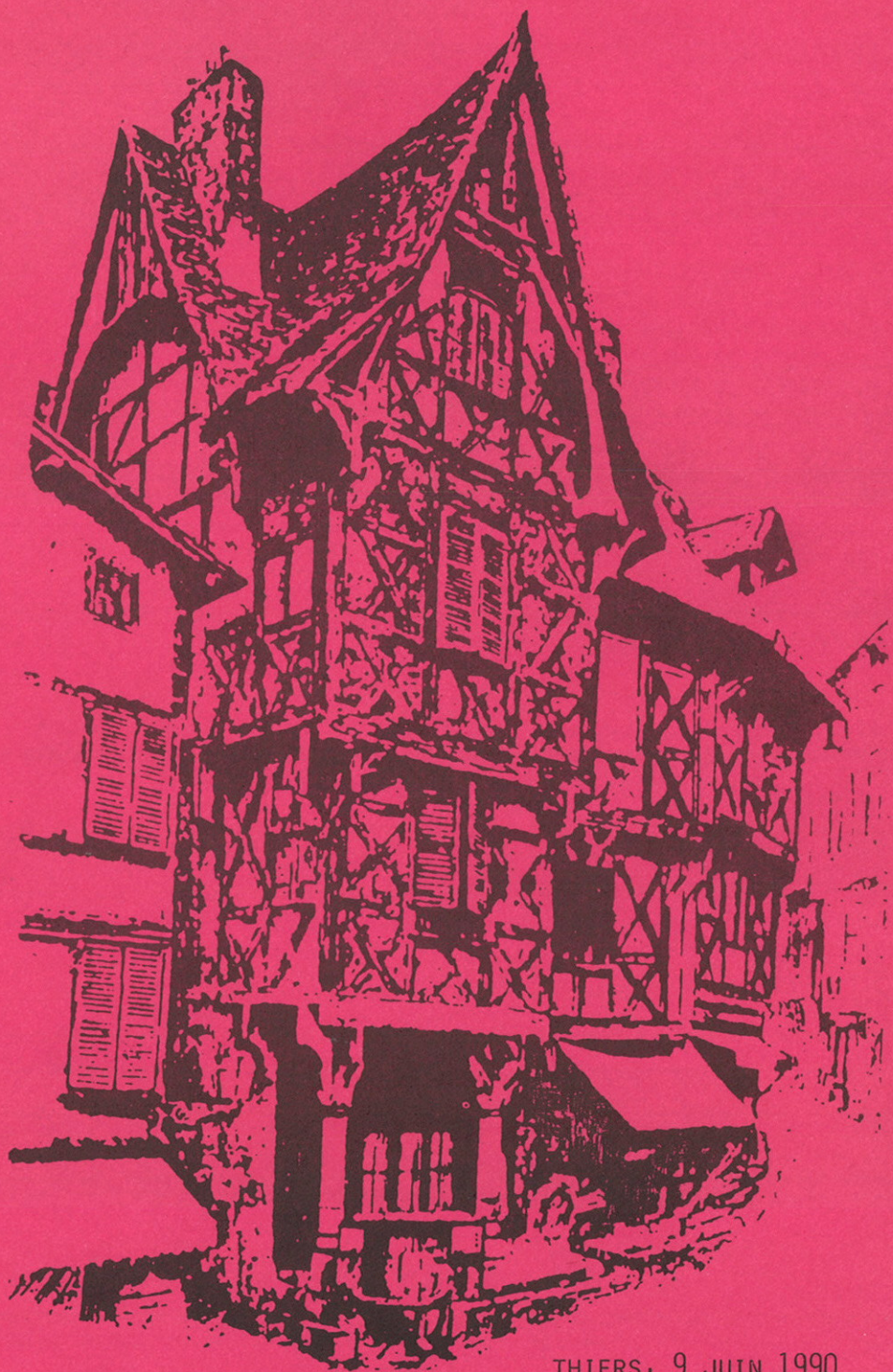


1ER TRIMESTRE 1990

LE N° 55 F.



45, QUAI CARNOT
92210 SAINT-CLOUD



THIERS, 9 JUIN 1990

spécial : puy-de-dôme

numéro 2

"Sur cette terre, au commencement Dieu créa l'Auvergne.
Et puis plus rien, plus rien. Et puis... le reste du monde"
Henri POURRAT

SOMMAIRE

"SPÉCIAL PUY-DE-DÔME N° 2"

Le mot du Président . . . . . page 1
Avis importants . . . . . page 2
Convocation à la XIIe A.G. à Thiers (63) . . . . . pages 3 à 4
Chroniques du Livradois-Forez n° 12, par H. PONCHON . . . . . pages 5 à 12
Monographie de La Chapelle-Agnon, par J.N. MAYET, suivi de "Une querelle de clochers" par D. MIOCHE . . . . . pages 13 à 27
Notre Carnet . . . . . pages 28 à 29
Le Pays d'Auvergne . . . . . page 30
Alexandre VIALATTE, par H. PONCHON . . . . . pages 31 à 36
Les MOLIN des origines au XXe siècle, par Th. REMUZON . . . . . pages 37 à 44
Les FRANÇOIS de Tarenteix paroisse du Moutier à Thiers, par M.-L. FRANÇOIS . . . . . pages 45 à 46
Les LACHAMPT de 63-Vertolaye, par P.L. POUZET . . . . . pages 47 à 57
Questions du C.G.H.A.V. . . . . pages 58 à 61
Réponses du C.G.H.A.V. . . . . pages 61 à 71
Administration du Cercle . . . . . 3ème de couv.

****

COTISATION 1990 FRANCE - SIMPLE . . . . . 185 FRS.
- MENAGES . . . . . 200 FRS.
ETRANGER - EUROPE . . . . . 200 FRS.
AVION . . . . . 220 FRS.

Les cotisations des adhérents sont à adresser au Trésorier, M. Alain PABIOT, 57 route Nationale 91180 SAINT GERMAIN LES ARPAJON. Seules les nouvelles adhésions sont à envoyer au Siège Social (accompagnées du règlement) CGHAV, 45 Quai Carnot 92210 SAINT CLOUD.

Numéros anciens disponibles : Les commandes sont à passer à M. Robert LEOTOING, 47 rue d'Yerres - 91230 MONTGERON. Les expéditions ont lieu au début de chaque mois. Prévoir vos commandes en conséquence.

N° 1-2-3	(Réimpression)	les 3 ...	35 Frs + 5 Frs de port	= 40 Frs
N° 4-5	(Réimpression)	les 2 ...	45 Frs + 5 Frs "	= 50 Frs
N° 6-7	(Réimpression)	les 2 ...	25 Frs + 5 Frs "	= 30 Frs
N° 8			10 Frs + 5 Frs "	= 15 Frs
N° 14			15 Frs + 5 Frs "	= 20 Frs
N° 17-18 (chaque numéro)			20 Frs + 5 Frs "	= 25 Frs
N° 20-21-22 (chaque numéro)			28 Frs + 5 Frs "	= 33 Frs
N° 23-24-26-29 (chaque numéro)			35 Frs + 5 Frs "	= 40 Frs
N° 30 à 38 (chaque numéro)			38 Frs + 5 Frs "	= 43 Frs
N° 39 à 45 sauf 43 (chaque numéro)			50 Frs + 5 Frs "	= 55 Frs
N° 46 à 50 (chaque numéro)			55 Frs + 5 Frs "	= 60 Frs

Numéros épuisés : 9-10-11-12-13-15-16-19-25-27-28 et 43.

Expédition : Commande importante (en paquet recommandé)
6 à 10 numéros . . . . . 30 Frs
11 et plus . . . . . 40 Frs
(au lieu de 5 Frs par numéro)

CERCLE GÉNÉALOGIQUE ET HÉRALDIQUE DE L'AUVERGNE ET DU VELAY

Siège Social : 45 quai Carnot - 92210 SAINT CLOUD
Tél. (1) 46 02 02 11 (le soir et le dimanche)

Membre Fondateur de la Fédération Généalogique et Héraldique du Massif Central (F.G.H.M.C.)
Membre de l'Union Généalogique Auvergne-Bourbonnais-Velay (U.G.A.B.V.)

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE À L'HÔTEL DE VILLE DE THIERS (63300)

Samedi 9 juin 1990

Nom . . . . . Prénom . . . . . N° adhérent. . . . . .

Adresse . . . . . Téléphone . . . . . .

- Participera à partir de 16 h. à la visite du Musée de la Coutellerie	OUI	NON
- Assistera à l'Assemblée Générale à l'Hôtel de Ville de Thiers à 18 h.		
- Participera au repas le Samedi 9 juin (vers 20 h. 30) au restaurant "Le GRAMMONT" 11, rue des Grammonts 63300 Thiers	OUI	NON
Prix du repas : 150 Frs / personne — Nombre de participants		
- Sera présent au déjeûner vers 13 h. au restaurant "Le Clos Fleuri" à 63350 MARINGUES	OUI	NON
Prix du repas : 140 Frs / personne — Nombre de participants		
- Visitera la Tannerie, 3 rue Saint-Maurice à MARINGUES	OUI	NON

IMPORTANT

(1) Biffer les mentions inutiles
(2) Joindre impérativement la somme correspondant aux diverses inscriptions (repas seulement) avec votre Bulletin de participation (chèques à l'ordre du CGHAV)

****
* RÉPONSE À ENVOYER AVANT LE 5 JUIN 1990 *
****

À

M. Alain PABIOT CGHAV 57, Route Nationale 91180 SAINT GERMAIN LES ARPAJON Tél. (1) 60.83.02.15

HÔTELS de THIERS et environs

(Réservation directe par les participants)

Nom de l'Hôtel	Adresse	Etoiles NN	Téléphone	Prix 1990
L'Aigle d'Or	8, rue de Lyon	1	73.80.00.50	120 à 200 F.
FIMOTEL	Route de Clermont RN 89	2	73.80.64.40	270 à 295 F.
Le Parc de Geoffroy	Geoffroy RN 89	2	73.80.58.88	260 à 300 F.
"Chez la Mère Dépalle"	Pont de Dore RN 89 (commune de Peschadoires)	2	73.80.10.05	220 à 250 F.
"Le Clos Fleuri" (Repas du Dimanche 10 juin)	MARINGUES		73.68.70.46	

Le "POUVOIR" à retourner avant le 5 juin se trouve à la fin du présent numéro, sur la quatrième page couleur

Le Mot du Président

Il est presque devenu banal de dire que la fin de l'année 1989 nous aura permis de connaître des événements extraordinaires tels qu'on les aurait cru impensables, voire inimaginables, il y a seulement quelques années. Elle restera donc longtemps dans les mémoires et sûrement pour toujours dans les manuels d'histoire.

Si j'en parle ici dans une revue qui paraît bien éloignée des préoccupations contemporaines et des événements qui, jusqu'à nos portes même, se précipitent si vite, c'est que j'y vois deux leçons à méditer et qui nous touchent de près. La première c'est que les événements auxquels il nous a été donné d'assister presqu'en direct ont bouleversé un monde qui se pensait stabilisé pour de longues périodes encore. Preuve que tout bouge, tout évolue, même les situations en apparence les plus figées et qu'il est indispensable d'évoluer soi-même si nous ne voulons pas risquer d'être rattrapés et absorbés par un mouvement général évoluant plus vite que nous. C'est aussi vrai en généalogie et c'est une de mes préoccupations permanentes.

La seconde leçon c'est que les bouleversements internationaux auxquels nous assistons ont pour conséquence de donner encore plus de force et de rémanence au fait national et même régional tant il est vrai que, dans un univers incertain, les individus ressentent le besoin de se regrouper autour de ce qui les rassure et de ce qu'ils connaissent parce qu'ils s'y sentent bien. Vous voyez que je pense là à tout ce qui nous relie, passé et présent, à notre chère Auvergne et que, dans cette acception, le culte des ancêtres auquel nous nous consacrons est bien loin de n'être qu'un passe-temps désuet pour poussiéreux surannés.

Mais foin de trop de méditations : les bouleversements actuels c'est aussi le mouvement, la vie tout simplement, l'avenir et il sera sans nul doute passionnant de le voir se faire sous nos yeux et même, si possible, d'y participer. En attendant, puisque je vous parlais d'attachement à notre petite et chère Auvergne, venez prouver le vôtre en prenant part très nombreux à notre XIIe Assemblée Générale qui se déroulera à Thiers les 9 et 10 juin prochains (vous trouverez le programme complet dans les pages de ce numéro).

En vous disant à très bientôt, je l'espère, je vous adresse mon meilleur souvenir généalogique

Michel TEILLARD d'EYRY

Avis Importants

* Notre adhérente Isabelle MALFANT (n° 626) nous prie de communiquer l'avis suivant :

"Dans le cadre d'une réunion familiale, devant se dérouler les 7 et 8 juillet 1990 à Allègre, Haute-Loire, tous les porteurs du patronyme "MALFANT" et leurs descendants jusqu'au 6ème degré de parenté, sont invités à prendre contact avec :
Mademoiselle Isabelle MALFANT
Coursière des Lilas, Polignac, 43000 Le Puy en Velay
qui se tient à leur disposition pour les inscriptions, et les renseigner sur le cours de ce week-end familial."

* Cotisations 1990 : Dernier rappel

Nous rappelons avant qu'il ne soit trop tard, aux retardataires et aux distraits, qu'ils doivent adresser de toute urgence leur cotisation de l'année 1990 au Trésorier du Cercle, M. Alain PABIOT - 57, route Nationale 91180 SAINT GERMAIN LES ARPAJON - Tél. (1) 60.83.02.15.
Faute de s'en acquitter sur le champ ils se verront radiés du fichier des abonnés, sans autre préavis.

* Encore disponibles : les publications hors-textes du CGHAV.

* RAPPEL : PARUTION DE LA TABLE DES NOMS CITES
DANS LES NUMEROS 27 à 38 (années 1984-1985-1986) un instrument indispensable pour retrouver avec rapidité et précision une référence ou un nom de famille. 14 000 références classées alphabétiquement avec renvoi au n° du bulletin à la page. 90 pages. Prix : 75 F. + 5 F. de frais d'envoi = 80 F.
A régler par chèque bancaire à l'ordre du C.G.H.A.V. ou CCP n° 17.492 Y Paris à : M. Robert LEOTOING 47, rue d'Yerres.

HATEZ-VOUS DE LA COMMANDER, LE TIRAGE DE CETTE TABLE EST LIMITE

- 2e Répertoire des familles étudiées par les adhérents du CGHAV, du CGHRQ et du CGHG. Près de 3 500 familles étudiées avec l'indication des lieux d'origine, des dates et des noms et adresse des chercheurs Disponible auprès de M. Robert LEOTOING, 47 rue d'Yerrres 91230 MONTGERON, au prix franco de 75 F.
ATTENTION ! Plus que quelques exemplaires disponibles. Un 3e Répertoire, encore plus complet que les deux premiers, est en cours de préparation.

- Index des noms cités dans le "Dictionnaire des fiefs de la Basse Auvergne" du Comte de REMACLE. Superbement présenté, cet index permet de suivre l'ensemble des familles possessionnées en Basse Auvergne à travers leurs différents fiefs ou acquisitions. Un ouvrage de documentation incomparable. Le réclamer au Siège social (90 F. franco de port).

- Table des noms cités dans la revue en 1981-1982-1983 (n° 15 à 28). Le stock est en voie d'épuisement rapide. Ceux qui n'ont pu l'acquérir ou en bénéficier dans le cadre d'opérations spéciales peuvent encore se le procurer au prix de 60 F. auprès de M. Robert LEOTOING.

- "Les Auvergnats de Paris, hier et aujourd'hui" très beau volume enrichi de nombreuses illustrations et photographies publié par la Ligue Auvergnate et du Massif Central. Préface de Valéry GISCARD d'ESTAING. 150 F. franco de port (le commander au Siège social) ou 120 F. en le prenant lors des réunions mensuelles (à commander d'avance). Attention, seuls quelques exemplaires restent disponibles.

ADHERENTS DU CGHAV : le Cercle a édité sur ses fonds ces diverses publications. Aidez-le et prouvez-lui votre attachement en les commandant. Merci.

* Archives du Puy-de-Dôme : On ferme ! A compter du lundi 5 mars 1990 en effet, du fait de leur déménagement dans leurs nouveaux locaux de Croix-Neyrat, les Archives départementales seront fermées au public. Jusqu'à quand ? Officiellement au moins jusqu'en novembre 1990 mais comme il se murmure que l'ouverture des nouvelles, et heureusement plus vastes, installations édifiées derrière la gendarmerie de Croix-Neyrat ne se ferait pas avant la mi-février 1991, au mieux, il y a gros à parier que les Archives du Puy-de-Dôme resteront closes aux généalogistes amateurs au moins une bonne année. Pourvu que cette longue attente débouche sur une réalisation qui sastifera tout le monde. Il y a lieu de rappeler que, seul cas de son espèce ou presque, le "dépôt" du Puy-de-Dôme n'avait pas encore bénéficié jusqu'ici d'une modernisation.

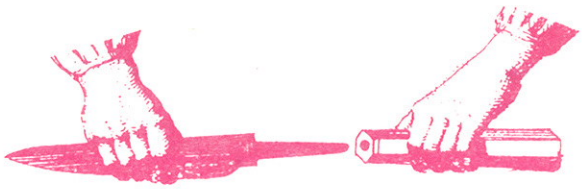
Un bon conseil pour occuper le temps que vous ne pourrez plus passer (cette année) aux Archives : c'est le moment, ou jamais pour rejoindre les équipes qui effectuent des dépouillements systématiques dans les communes ! Elles vous attendent les bras ouverts.

CONVOCATION A L'ASSEMBLEE GENERALE

DU 9 JUIN 1990

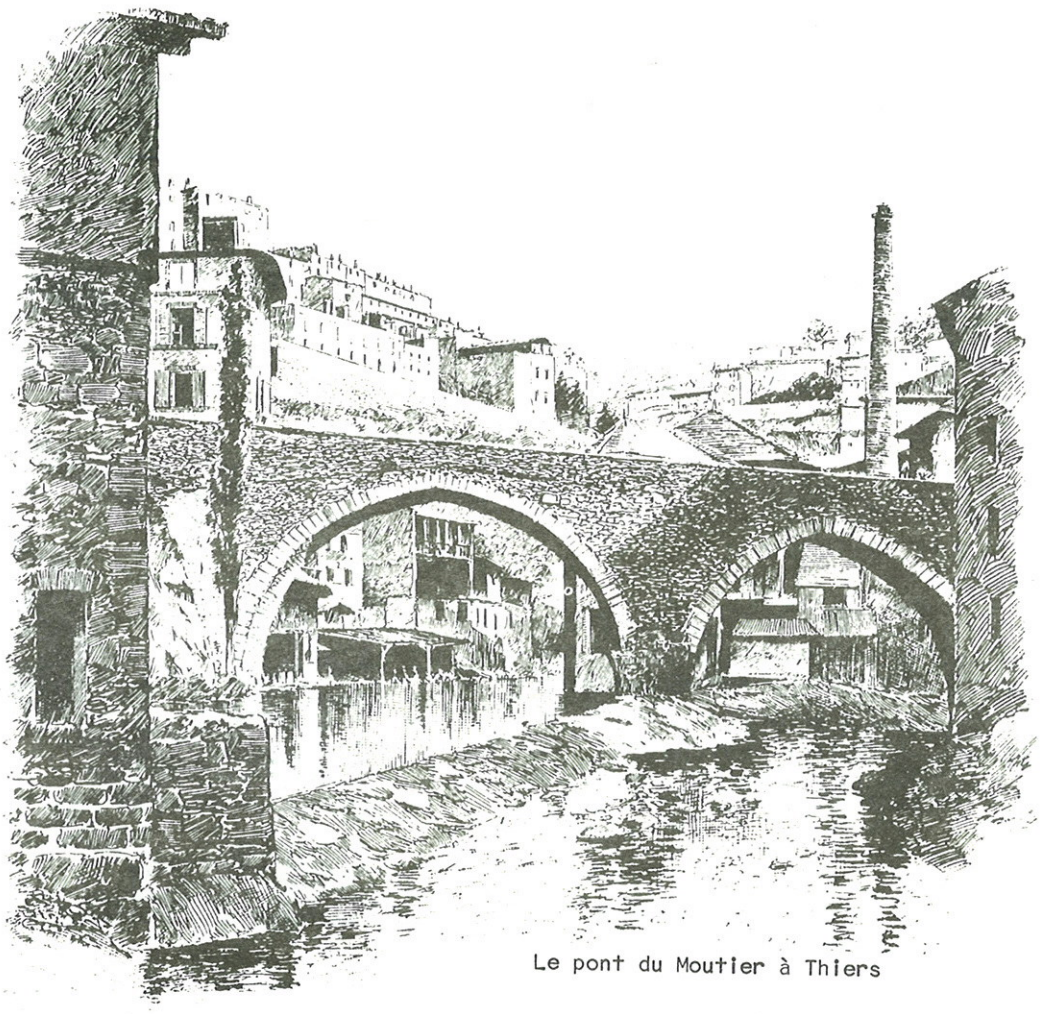
Les adhérents du Cercle Généalogique et Héraldique de l'Auvergne et du Velay, tous ses amis et correspondants, les passionnés de généalogie et d'histoire locale, sont cordialement invités à participer à la XIIe Assemblée Générale du Cercle qui se déroulera à l'Hôtel de Ville de Thiers (Salle n° 1) le Samedi 9 juin 1990 à 18 h. précises. Sauf empêchement de dernière minute, Mademoiselle Francine LECLERCQ Directeur des Archives de la région Auvergne et du Puy-de-Dôme, assurera la Présidence effective de cette réunion.

L'accueil des participants se fera à partir de 15 h. dans la Salle n° 1 de l'Hôtel de Ville. Nous les espérons en tous les cas très nombreux pour visiter à partir de 16 h. l'immanquable Musée de la Coutellerie 58, rue de la Coutellerie (Entrée : 12 F., durée 1 h. 30 environ).



Ordre du jour

* Rapport moral 1989
* Bilan financier de l'exercice 1989
* Renouvellement d'1/3 des membres du conseil d'administration (5 membres). Les candidatures nouvelles ou les démissions devront impérativement parvenir au Siège social avant le 31 mai 1990. Rappelons qu'il s'agira de la deuxième tranche de la quatrième



Le pont du Moutier à Thiers

période de renouvellement par tiers du Conseil d'administration, et qu'à la suite du vote intervenu lors de la XIe Assemblée Générale : Salers (15) le 3 juin 1989, la composition actuelle du Conseil d'administration du CGHAV est la suivante (l'année suivant les noms indique l'année d'admission ou de réélection) : Brigitte ALIZARD (1988) - Joëlle CLERGUE (1987) - Daniel DEGEORGES (1987) - Robert FALCIMAGNE (1988) - Bernard GASTINEL (1987) - Yves GLADEL (1987) - Brigitte LAROYE (1986) - Robert LEOTOING (1986) - Jean-Yves OGER (1989) - Alain PABIOT (1989) - Henri PONCHON (1987) - Bernard ROUGIER (1988) - Christian de SEAUVE (1989) - Guy TAILLADE (1988) - Michel TEILLARD d'EYRY (1989).

Administrateurs hors nombre (fondateurs) - Marguerite HYPPOLITE (n° 2)
- Thierry de VINZELLES (n° 3)

* Point actuel de l'UGABV (Union Généalogique Auvergne-Bourbonnais-Velay) et de la Fédération (FSFGHS)
* Activités et travaux du Cercle - Perspectives
* Questions diverses

A la suite de l'Assemblée, une personnalité locale présentera une courte esquisse de l'histoire de la ville de Thiers et de ses habitants (d'après des contacts établis, il s'agirait de M. Jacques YTOURNEL Conservateur des Archives de Thiers, et si la chose était possible qu'il en soit par avance vivement remercié).

A partir de 20 h. 30 dîner en commun au restaurant "Le GRAMMONT" 11, rue des Grammonts 63300 Thiers. Prix tout compris, avec vin et café : 150 Frs par personne.

* *
*

Programme du Dimanche 10 juin

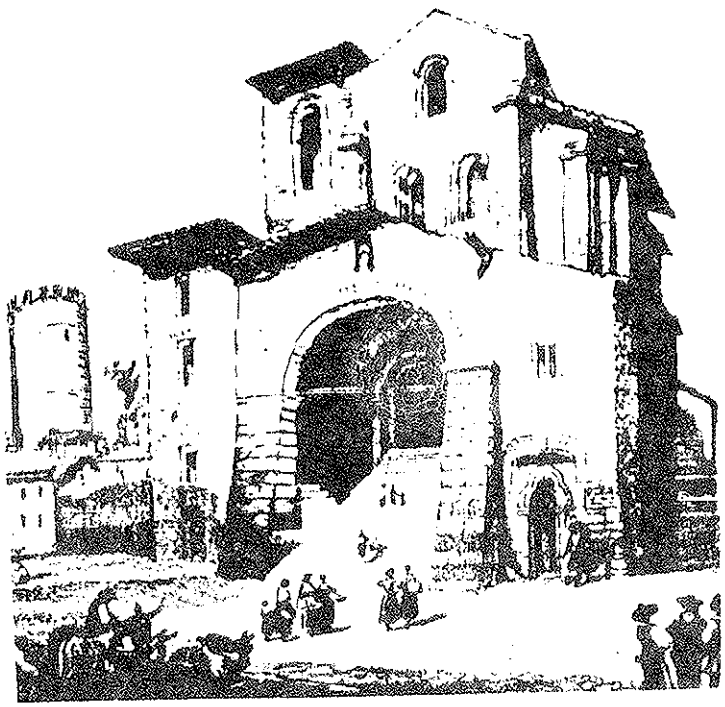
- 10 h. Office religieux (catholique) en l'église Saint-Genès de Thiers.
  Pour ceux qui n'auraient pu le suivre, un autre office est prévu à 11 h. 15 en l'église du Moutier de Thiers.

- 13 h. Déjeuner au restaurant "Le Clos Fleuri" à Maringues (25 km. de Thiers) à l'entrée de la ville en venant de Lezoux par la D. 223.
  Prix, vin et café compris : 140 F. par personne.

- 16 h. Visite de la Tannerie, 3 rue Saint-Maurice à Maringues (durée 0 h. 45. Tarif: 5 F. par personne).

- 17 h. Dispersion.

Une fois de plus nous espérons que vous voudrez bien venir très nombreux participer à cet intéressant programme et manifester ainsi votre attachement au Cercle. Tous ceux qui en sont de fidèles habitués savent combien ces Assemblées au pays sont toujours des moments très forts de la vie du Cercle et qu'il s'y manifeste, où qu'elles se tiennent, une franche complicité et une vraie amitié. Il en sera sûrement ainsi, nous n'en doutons pas, pour cette XIIe A.G. Venez nombreux, vous ne le regretterez pas !



L'église Saint-Genès en 1830

CHRONIQUES DU LIVRADOIS FOREZ N° 12

par Henri PONCHON
et Marie-Louise FRANÇOIS

LES VIIe RENCONTRES GÉNÉALOGIQUES DU LIVRADOIS FOREZ

--> Après Conlhat en 1988 et l'accueil de Brigitte LAROYE, les généalogistes du Livradois Forez s'étaient donnés rendez-vous le 17 septembre 1989 à Courpière. Marie-Louise FRANCOIS en avait assuré l'organisation matérielle. Qu'elle en soit ici remerciée.

Que dire sans se rejeter d'une année sur l'autre ? Les habitués, à quelques exceptions près, qui s'étaient excusés, étaient présents. Des nouveaux étaient venus se joindre à nous. Il faisait beau en Auvergne. Les débats et échanges furent animés.

--> L'établissement des Tables de mariages, à partir des manuscrits remis par les participants, se poursuit régulièrement, grâce au travail de Monsieur GLADEL. Voici la liste des documents disponibles au 24.08.1989 :

Paroisses : Code et nom	Archives	Dates limites des mariages disponibles	Nombre mar	pages	Edité le
Période avant 1670 : 14 Paroisses					
63003 Ambert + divers Contrats	(AC)	1639-52, 1665-69	532	13	04.10.1988(*)
63016 Augerolles	(AC)	08.1604-02.1606	33	1	05.04.1988
63016 Augerolles	(AD-AC)	1621-36, 1646-1669	594	14	29.01.1987
63037 Bertignat		Contrats de mariages	589	14	29.12.1988
63065 Ceilloux	(AD-AC)	1600-1606 incomplet	5	1	27.07.1988
63086 La Chapelle Agnon	(AD-AC)	1600-02	13	1	26.07.1988
63162 Cunlhat	(AC)	1634-1667	603	14	25.04.1988
63154 Espirat-Reignat	(AC)	1654-1669	138	4	24.03.1987
63179B Job (La Tour Goyon)	(AD)	1666-69	10	1	19.01.1987
63207 Marat + divers	(AC)	1574, 1600-04, 04.1606-04.1607	57	2	11.01.1989
63314 Saint Amand Roche Savine	(AC-AD)	1599-100, 1604-07	26	1	10.10.1988
63430 Thiers	(AD)	Contrats de mariage	946	16	20.05.1988
63441 Valcivières	(AC)	1602-1669	449	11	30.01.1987
63454 Vertolaye	(AC)	1611-13, 1630-51, 1661-1669	118	3	22.01.1987
63469 Vollore	(AC)	1574-76, 1578-83, 1589, 1601-04, 1620, 1624-25, 1634-59	1.163	26	29.04.1988(*)
Période 1670-1729 : 41 Paroisses					
63002 Aix la Fayette	(AD-AC)	1688, 1698, 1700-18, 1723-28	112	3	14.03.1986
63003 Ambert (A à O)	(AC)	1670-1729	1.872	43	25.03.1988
63015 Aubusson d'Auvergne	(AC)	1693-98, 1700-12, 1714-18,1720, 1722-29	206	5	16.09.1987
63016 Augerolles	(AD-AC)	1670-1700	507	12	07.04.1986
63023 Auzelles	(AD-AC)	1693-1709, 1711-1729	498	12	02.08.1988
63037 Bertignat	(AC)	1673-74, 1677-79, 1685, 1688-1729	439	10	17.03.1987
63038 Besse en Chandesse	(AC)	1710-17, 1719, 1721,1726,1729	127	3	17.03.1987
63056 Brousse et Montboissier	(AD-AC)	1693-1727, 1729	403	10	19.10.1987
63065 Ceilloux	(AD-AC)	1678-1706, 1709-14, 1719-29	251	6	04.08.1988
63076 Chambon sur Dolore	(AD)	1694-1716	109	3	22.01.1986
63078 Chamèane	(AD)	1694-1711, 1720-30	140	4	03.10.1988(*)
63079 Champagnat le Jeune	(AD)	1694-1703,1705,1707,1710-18	87	2	12.09.1986
63081A Champetières (St Sébastien)	(AD)	1686, 1693-97, 1700, 1702-08, 1710-16	116	3	24.03.1986
63081B Champetières (ND de Mons)	(AD)	1693-1700, 1704-16	28	1	12.01.1987
63086 La Chapelle Agnon	(AC-AD)	1670-79, 1690-1729	622	14	07.03.1989
63119 Condat lès Montboissier	(AD-AC)	1692-1729	252	6	07.01.1987
63132 Cunlhat	(AC-AD)	1670-1729	1.095	25	19.04.1989
63137 Doranges	(AD)	1693-1709, 1711-13,1715-16	120	3	06.01.1988
63142 Echandelys	(AD-AC)	1693-1729	271	6	11.02.1986
63145 Egliseneuve des Liards	(AD)	1693-1711	53	2	11.03.1986
63151 Escoutoux	(AC)	1694-17.01.1727	389	9	16.12.1986
63154 Espirat-Reignat	(AC)	1670-74, 1685-1729	332	8	13.04.1987
63162 Fournols	(AD-AC)	1695-1708, 1719-29	173	4	
63173 Grandrif	(AC-AD)	1693-23.01.1714	145	4	25.11.1788
63179B Job (La Tour Goyon)	(AD)	1670-1729	68	2	19.01.1987
63256 Novacelles	(AD)	1695-1703, 1706-12	74	2	29.04.1987
63314 Saint Amand Roche Savine	(AC-AD)	1670-1729	535	13	07.02.1989
63323 Saint Bonnet le Bourg	(AC-AD)	1694-1722	136	4	12.10.1988
63328 Sainte Catherine de Fraisse	(AD)	1699, 1701-02, 1705-06	28	1	10.09.1986

...

Paroisses : Code et nom	Archives	Dates limites des mariages disponibles	Nombre mar.	pages	Edité le
63337 St Eloy la Glaciére	(AD)	1693, 1695-1709, 1711-14, 1716-29	113	3	19.01.1987
63340 St Etienne sur Usson	(AC)	1687-1729	304	7	22.06.1987
63341 Saint Ferréol des Cotes	(AC-AD)	1686, 1692-1729	244	6	31.03.1988
63348 St Genès la Tourette	(AD)	1693-1716	147	4	01.06.1988(*)
63353 Saint Germain l'Herm	(AD)	1693-1707	147	4	18.05.1988(*)
63355 Saint Gervais sous Meymont	(AC-AD)	1680, 1682-83, 1691-99, 1701-15, 1718-24	216	5	06.03.1989(*)
63365 Saint Jean des Ollières	(AD)	1693-1729	387	9	02.06.1987
63423 Sugères	(AD)	1692-1729 (incomplet pour les parents)	268	6	10.02.1987
63430 Thiers	(AD)	Contrats de mariage	452	8	20.05.1988
63461 Valcivières	(AC)	1670-1729	634	15	27.04.1987
63468 Vernet la Varenne	(AD)	1693-1715	193	5	18.05.1988(*)
63454 Vertolaye	(AC)	1670-1729	231	6	02.09.1987
Période 1730-1792 : 18 Paroisses					
63002 Aix la Fayette	(AD-AC)	1730-1791	292	7	13.12.1988(*)
63003 Ambert (ABEHINO)	(AC)	1730-1793	515	12	09.12.1987
63037 Bertignat	(AC)	1730-1771	477	11	19.03.1987
63076 Chambon sur Dolore	(AD)	1730-1767	82	2	22.01.1986
63132 Cunlhat	(AC-AD)	1730-1740	150	4	17.04.1989
63162 Echandelys	(AD-AC)	1730-1767	102	3	11.02.1986
63154 Espirat-Reignat	(AC)	1730-1792	418	10	06.05.1987
63179B Job (La Tour Goyon)	(AD)	1730-1746	25	1	19.01.1987
63162 Fournols	(AD-AC)	1730-1791	766	18	27.07.1988(*)
63316 Saint Amand Roche Savine	(AC-AD)	1730-1792	695	16	24.08.1989
63328 Sainte Catherine de Fraisse	(AD)	1730-1791	184	5	21.08.1989
63337 St Eloy la Glacière	(AC-AD)	1730-1792	297	7	21.08.1989(*)
63441 Saint Ferréol des Côtes	(AD-AC)	1730-1770	325	9	15.03.1989(*)
63348 St Genès la Tourette	(AD)	1736-1792 (incomplet pour les parents)	440	10	10.02.1988(*)
63355 Saint Gervais sous Meymont	(AC-AD)	1736-1767	90	3	21.04.1989
63363 Saint Germain l'Herm	(AD-AC)	1737-65, 1767-75, 1777, 1786-92	441	11	xx.10.1987
63376 Saint Martin des Olmes	(AC)	1777-98	187	5	12.09.1988
63461 Valcivières	(AC)	1730-1792	722	17	27.11.1986

Période avant 1670 :	**5.276**
Période 1670-1729 :	**12.528**
Période 1730-1792 :	**6.208**
Total des mariages relevés :	**24.008**

REMARQUES :
Une révision d'un Répertoire (corrections ou additions) est signalée par une nouvelle date d'édition et le sigle (*).

Depuis l'année dernière, il faut signaler :

a) des nouveautés
* La Chapelle Agnon 1670-1729
* Saint-Amant Roche Savine 1670-1792
* Cunlhat 1670-1740
* Grandrif 1693-1714
* Saint-Bonnet le Bourg 1694-1722
* Saint-Gervais sous Meymont 1680-1747
* Saint-Martin des Olmes 1777-1798
* Les Contrats de Mariage de Bertignat de A à P.

b) des compléments sur des paroisses déjà partiellement traitées : Ambert (avant 1670) Chaméane (1720-1730) Aix La Fayette (1730-1791) Saint-Ferréol des Côtes (1754-1770) Saint-Eloy la Glacière (1750-1792) Sainte-Catherine de Fraisse (1730-1791) et j'en ai probablement oublié.

--> D'autres documents sont également disponibles et je me ferai un plaisir de les faire parvenir aux mêmes conditions (2 F. la page) :

a) Relevés chronologiques des contrats de Mariage de Marat (établis par P.L. POUZET)

* contrats établis par Me MAVEL (1777-1786) 8 pages
* " " " Me DURANTON (1786-1793) 5 pages
* " " " Me TOURLONIAS (1727-1777) 35 pages
* " " " Me DEPERIERE (1780-an XII) 50 pages

b) Vertolaye. Un document sur les mariages au XVIIe siècle. Document chronologique de 20 pages, un peu plus détaillé que la table, car on peut y trouver les professions et le nom des témoins. (P. L. POUZET)

c) Naissances Vertolaye, avec indication des parrains et marraines

* 1599-1699 - 1 402 naissances - 129 pages
* XVIIIe siècle - 2 380 naissances - 160 pages

d) D'autres contrats de mariage ont été établis par les notaires de Cunlhat et Bertignat, mais ils ne sont pas actuellement disponibles.

e) Sous certaines conditions à préciser, je peux également faire parvenir les photocopies des manuscrits des relevés systématiques des baptêmes, mariages et sépultures d'Echandelys (jusqu'en 1748) et de Saint-Eloy la Glacière (jusqu'à la Révolution). Echandelys représente à lui tout seul près de 250 pages. (Il s'agit des manuscrits de M. et Mme DEGEORGES)

f) Les mariages de Courpière et Courtesserre (alphabétiques, tapés à la machine par Mmes FRANCOIS et PAYRE) avec la filiation et la date du mariage mais sans indication de la paroisse d'origine

* Courpière - 97 pages par ordre alphabétique, comportant les années 1655 à 1682, avril 1691 à 1720, 1726 à 1736, 1751 à 1793 et 1805-1806
* Courtesserre (aujourd'hui réuni à Courpière) - 19 pages par ordre alphabétique, comprenant les années 1681 et 1682, 1692 et janvier 1693, 1699 à 1718, 1723 à 1792.

--> Parmi les relevés en cours, qui alimenteront la chronique de 1990, M. et Mme DEGEORGES nous ont signalé qu'ils avaient entrepris les relevés de Saint-Bonnet le Chastel et du Monestier, et M. LASSAGNE de Fayet-Ronaye.

--> Même si Novacelles, Doranges et Grandif ont été partiellement dépouillés, nous faisons appel à toutes les bonnes volontés pour dépouiller les paroisses des cantons d'Arlanc, Viverols et Saint-Anthème. Il existe là un grand trou à combler (me contacter ou contacter M. DEGEORGES pour répartir le travail).

--> Avant le repas dans un nouveau restaurant de Courpière, Mme FRANCOIS fit visiter l'exposition qu'elle avait organisée à la Bibliothèque sur la Révolution à Courpière à travers les archives.

--> Et n'oublions pas 1990. Retenez votre date : le dimanche 23 septembre 1990 où Catherine COLLANGE nous accueillera à Sauxillanges, aux marges du Livradois.

OFFRES D'ENTRAIDES

- Mme René FORGE, résidence Concorde, 26 boulevard Baron du Marias 42300 Roanne, signale qu'elle peut faire d'éventuelles recherches à Roanne ou sa région, ainsi que dans la région de Lapalisse.

- Jean POINTU, 66 rue Amelot 75011 Paris, peut faire des recherches à Paris et aux Archives Militaires de Vincennes.

DU CÔTÉ DU GRAHLF

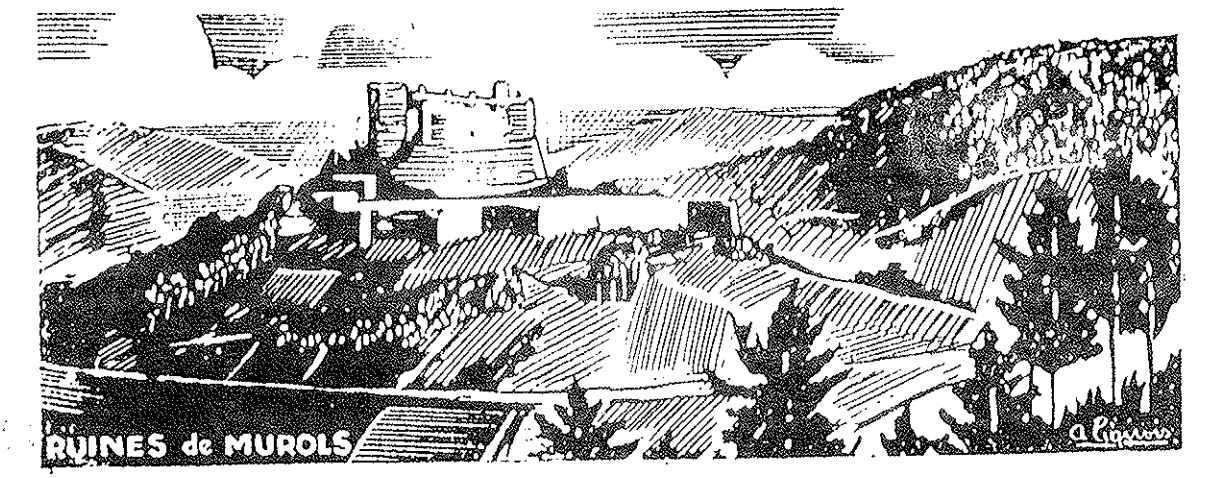
* Nous ne répèterons jamais assez dans ce bulletin l'intérêt des "Chroniques Historiques d'Ambert et de son Arrondissement" publiées par le GRAHLF (s'adresser à M. Jean TERME, 38 avenue du 8 mai 1945 63600 Ambert). Ont été publiés en 1989 :

- Le onzième numéro des chroniques avec diverses études historiques (dont "Aspects des migrations temporaires en Livradois au XVIIIe siècle") ;

- Un numéro spécial sur divers "Aspects de la Révolution Française dans le District d'Ambert" (dont une étude sur la famille MICOLON de Guerines, des notes biographiques sur le conventionnel MAIGNET, Louis XVII a-t-il trouvé refuge en Auvergne... et bien d'autres) ;

- Un numéro spécial sur le "Canton de Saint-Germain L'Herm" (dont les seigneurs de Châteauneuf du Drac, le fief et les seigneurs de Guérines, les origines de l'éditeur Anthème FAYARD, un important article sur l'activité industrielle du canton par J.L. BOITHIAS...).

Et n'oubliez pas de réserver le numéro spécial de 1990 qui sera consacré au canton de Saint-Amant Roche Savine. Les numéros sont très vite épuisés.



COURPIÈRE AU DÉBUT DU XIXe SIÈCLE

(relevés établis par M. L. FRANCOIS)

M. SOANEN ancien archiviste à Thiers, avait réalisé de nombreux relevés d'archives dans les communes voisines ; nous trouvons dans un de ses cahiers, la copie d'une lettre adressée au Préfet par Pierre CHASTANIER (20.7.1730-9.2.1813) ancien curé de Sermentizon.

Tableau topographique de la ville de Courpière, distante de la ville de Thiers de deux lieues et à son sud, de son terrain et des lieux circonvoisins et de sa population et de son commerce.

1°) La ville de Courpière est située au milieu d'une petite plaine le long de la Dore et à son couchant rivière prenant sa source au pied des montagnes du Forest et qui après une course d'une dizaine de lieues va se joindre à l'Allier, et dans laquelle on prend du saumon, des truites, des tacons dans le cours de leurs passages dans la montée ou dans la descente, du bécard, des barbeaux, de landille (?) des lamproyes, quelques carpes et autres poissons communs des rivières.

2°) Le terrain aux environs de Courpière et dans la plaine, bien que sablonneux, est assez fertile en production de bled seigle et en chanvre, mais il a peu d'étendue.

3°) Les côteaux qui se trouvent le long de cette plaine, bien plantés en vignes donnent un vin de primeur, qui devient d'abord potable et d'assez bonne qualité et qui pourrait être encore amélioré pour la qualité, si on donnait plus de soins pour la manipulation de ce vin ; mais soit parce que la qualité n'en est pas bien considérable, soit parce que la grande consommation s'en fait dans les auberges de Courpière ou des environs, qui ne demandent que des vins gros en couleur, on cherche peu à perfectionner la qualité.

4°) Au dessus des côteaux de Courpière et à son couchant tendant au nord se trouve un terrain, d'environ une lieue et demie de long, sur une lieue de large du levant au couchant, très maigre, sur un rocher en grande partie qui, se montrant à nu et à découvert en plusieurs endroits, et à pierre couverte d'une terre graveleuse et pierreux en plusieurs autres, ne peut guère produire de récolte et ne présente à la vue dans la majeure partie que des bruyères et des mauvais pacages.

5°) Dans cette étendue de terrain, en plusieurs endroits, où la terre a plus de profondeur et moins de gravier, on trouve à une certaine profondeur des couches de différentes espèces d'argile, dont on fait des thuilles et des briques ou différents carreaux pour paver, d'autres dont on fait différents vaissaux, buges et melards pour contenir l'huile, d'autres dont on fait des cuves pour lessiver le linge, d'autres dont on fait des creusets pour la fonte des métaux, d'autres dont on fait des corps en tuyaux pour la conduite des eaux et dont on fait enfin toutes sortes de vaisselles en terre. Ce qui fait une sorte de commerce pour le pays et qui occupe une partie des habitants de cinq à six communes, ce qui fournit en partie à leur subsistance ; mais la rareté du bois dont il se fait une grande consommation par toutes les factures, soit en corde soit en fagotages, et sa cherté, sont cause qu'il se fait beaucoup moins de toutes ces espèces d'ouvrages d'argile qu'il ne s'en ferait si le bois était plus commun et moins cher, et quoique ce terrain soit très maigre et peu fertile en récolte de grains, le bois y vient cependant bien si on en semait et si on en prenait soin. Il se fait aussi dans ces cantons un commerce assez considérable en fil qu'on va acheter ou vendre dans les marchés de Thiers de Lezoux, de Billom ou de Courpière, et dont on fait aussi beaucoup de toiles dans trois ou quatre communes, qu'on va vendre aux foires de Clermont.

6°) Quoique l'influence de la révolution n'aye point occasionné de grands troubles, ni ne se soit point montrée dans ces cantons aussi violente que dans bien d'autres pays, par la raison que la plus grande majeure partie des habitants de ce pays ayant demeurée constamment attachée à son ancienne religion s'est montrée toujours plus modérée et plus tranquille mais aussi son influence a été plus forte et plus considérable pour la dépravation des moeurs et sur bien des points.

1- Pour le luxe : ce luxe s'est tellement accru depuis quelques années et est devenu si général qu'il s'est propagé même parmi le commun du peuple et y est aujourd'hui à un point qu'il absorbe et consume en grande partie soit les aisances qui lui peuvent venir de ses facultés, soit celles qu'avait pu lui procurer la révolution ; on laisse à juger des maux qu'elle peut causer chez les riches habitants des villes et des campagnes.

2- Pour l'usure : les usures sont devenues depuis quelques temps si multipliées et si excessives qu'elles sont capables d'envahir les fortunes d'une infinité de particuliers et sont si oppressives pour tous ceux qui se retrouvent dans la nécessité d'emprunter, qu'elles seraient capables seules de conduire la France dans quelqu'autre révolution si l'on n'en arrêtait le progrès.

3- Pour les injustices, les fraudes et les vols en tous genres ; tout cela est devenu si commun, que les plus clairvoyants ont peine à s'en garantir et que les plus sages sont obligés de le souffrir très souvent.

4- Pour la licence, fille de l'indépendance : quoique moins générale et moins furieuse que dans le fort de la révolution, elle se montre encore assez souvent dans le particulier, avec d'autant plus de front et d'audace qu'elle est plus rarement punie.

5- Enfin la dépravation des moeurs et le libertinage se montrent à découvert et ne gardent plus de réserve ; telle est la corruption aujourd'hui et tels sont les grands maux que l'on doit regarder comme les fruits et les suites de la révolution ! Il est à désirer que le gouvernement emploie son autorité et sa sagesse, et que la religion catholique puisse par son libre exercice employer son influence pour atténuer d'aussi grands maux et en tarir la source si possible.

7°) Pour ce qui est de la population, on peut dire que dans ces cantons, elle s'est plutôt accrue qu'elle n'a diminué, soit parce que comme on l'a généralement remarqué depuis des années on n'a vu régner dans ces cantons aucune maladie épidémique et grave qui y aye occasionné des morts ainsi que cela arrivait assez souvent auparavant, soit aussi parce que depuis bien des années on a remarqué qu'il était mort beaucoup moins de personnes au dessus de l'âge de sept ans qu'il n'en mourait ordinairement auparavant chaque année de sorte que la population y a pris depuis quelques années un accroissement sensible.

8°) Le travail aussi et l'industrie, soit dans l'agriculture, soit dans le commerce paraissent y avoir fait de grands progrès, ainsi que la population.

Voila citoyen Préfet le tableau vrai de l'état topographique et moral de ces pays de Courpière ou de ses environs, où j'habite, que j'ai cru pouvoir vous présenter et mettre sous vos yeux, que s'il vous arrive trop tard, cela ne doit être attribué qu'à la défectibilité des citoyens qu'on a pris pour nous faire parvenir vos invitations, celle qui m'a été adressée, ne m'est parvenue que deux jours avant ma réponse.

Veuillez agréer que je vous offre mes saluts respectueux.

CHASTANIER
ancien curé de Sermentizon

QUELQUES NOTES SUR COURTESSERRE

(Etablies par M. L. FRANCOIS)

La paroisse de Courtesserre, aujourd'hui rattachée à celle de Courpière (depuis 1793) ne comportait pas plus de 36 ou 38 feux selon les annotations des curés mais il existait sur cette paroisse une Commanderie de l'Ordre de Malte, l'ancienne chapelle appartenant à celle-ci et datant du XVe siècle existe toujours ; le château des Commandeurs est en ruines, il était situé au sud du village.

Vivit, Tallende, Ligonne et le Chambon dépendaient de cette Commanderie. Les seigneurs de Courtesserre résidaient au château dit "du Lac". Nous trouvons :
Gabriel DU LAC écuyer, Sgr de Courtesserre x en 1540 à Marie de LA BARRE, d'où :
Jean Sgr de Courtesserre, écuyer, commissaire des guerres x en 1570 à Marie DU FLOQUET, d'où :
Pierre Sgr de Courtesserre, écuyer x en 1615 à Jeanne de TERAULES, d'où :
Jacques Sgr de Courtesserre x en 1666 à Michelle de BOUILLE DU CHARIOL, d'où :
Michel Sgr de Courtesserre x en 1712 à Marie de BOSREDON, d'où :
Michelle x en 1736 à François Hector d'AURELLE LA FREDIERE résidant en la paroisse Saint-Jean à Glaine.
Ce mariage a été célébré en l'église de Courtesserre le 12.09.1736 avec dispense de deux bans. De ce couple nous connaissons :

Louis-Joseph ° 20.09.1737 au château du Lac
Marie-Françoise Pétronille ° 01.07.1738
Jacques ° 08.09.1740
Gabriel ° 14.09.1741 + 19.11.1741
Pierre-Antoine ° 14.10.1742
Catherine ° 25.07.1744
Marie-Michelle ° 12.03.1747 + 27.12.1747 chez sa nourrice à Genillet
Louis-François ° 28.04.1754.

Du couple Pierre-Antoine d'AURELLE dit très haut et très puissant seigneur, Chevalier, Sgr du Lac, des Cornais, Chateauroux et autres places, ancien enseigne des vaisseaux du Roy, et Marie-Magdelaine de BEAUPOIRIER nous connaissons :

Guilhaume-Henry, ondoyé au château du Lac le 11.10.1772, baptisé le 16. Parrain : Messire Guilhaume-Henry de BEAUPOIRIER écuyer Sgr de Beaupoirier la Basolle, la Chaise et Chateauroux aïeul de l'enfant ; marraine : Dame Françoise Pétronille d'AURELLE dame du prieuré de Saint-Martin de Courpière, tante de l'enfant ;

Claudine Jacqueline, ondoyée à sa naissance au château du Lac le 02.05.1774, baptisée le 7 du même mois ;

Jean-Simon-Narcisse ° le 31.08.1775, parrain : Messire Simon Narcisse de TERRENEYRE Chevalier Sgr de la Molière, le Croiset, Blassite et Merendière, Sgr et Baron de la Garde, habitant en son château de la Molière ; marraine : Dame Jeanne - Michèle - Marie - Magdelaine CIMETIERE de BEAUPOIRIER de CHOISEUL résidant d'ordinaire en son château de Choiseul à Vorou les Varennes en Bourbonnais ;

Marie-Henriette-Louise, baptisée le 24.07.1776, parrain : Gilbert DEFAU (?) en place de Messire Louis-François d'AURELLE chevalier de l'Ordre de Saint-Jean de Jérusalem, présent à Malte, oncle paternel de l'enfant ; marraine : Françoise BRA femme de chambre en place de Marie-Henriette de BEAUPOIRIER Dame de la Reine, tante maternelle de l'enfant et maîtresse de Françoise BRA ;

Gabriel Antoine, baptisé le 29.10.1777, parrain : Haut et Puissant seigneur Messire Gabriel Marquis de BOSREDON Chevalier, Sgr de Sugères, Cuse (?) Lacharoche romaine, Saint-Vincent, en partie de Chaudesaigues, Baron de Creste et autre, Sénéchal d'Auvergne, Lieutenant des Maréchaux de France et provinces d'Auvergne et Bourbonnais, habitant en son château de Sugères, en sa place Jean LAFARGE domestique au Lac ; marraine : Marianne DUCHE femme de chambre de Madame d'AURELLE au Lac, en place de Dlle Antoinette CIMETIERE de BEAUPOIRIER au château de Beaupoirier en Bourbonnais ;

Hélène-Claudine-Emilie ° 23.12.1778 ;

Jean Gaspard Casimir ° le 06.11.1781 baptisé le 7, parrain : Messire Gaspard DU CHAMBON oncle maternel, Chevalier, Sgr de Patet, Montroussel, La Chaise, Beaupoirier et autres, gendarme de la Garde du Roy, résidant à Pierrefitte en Bourbonnais, à sa place Benoît DUMAYET domestique ; marraine : Dame Marie-Jeanne-Catherine d'AURELLE chanoinesse de Courpière, à sa place Marie-Françoise CAZE domestique au château qui a signé.

Le 23 brumaire, la citoyenne Marie-Magdelaine CIMETIERE LA BAZOLLE BEAUPOIRIER âgée de quarante ans, obtenait le divorce pour cause d'émigration, son époux ayant quitté le territoire depuis plus de 3 ans.

Pour la période de 1681 à 1792 nous trouvons dans la paroisse de Courtesserre 343 mariages dont 27 célébrés avec dispense de parenté, d'affinité ou de consanguinité ; la plupart de ces dispenses concernent les CHALUS d'une part et les DELAFOULHOUSE (avec des orthographes très variables) 44 conjoints, FOUGIERES 34, BATISSES 31, FOURT 26, FRIGERES 22, BRUNEL 20, TROUSSEL 20, DELACOSTE 15, FONLUT 11 et GENILLIER 10 ; les CHALUS étant de très loin les plus nombreux : 101 soit 14 % des époux et épouses.

Les 11 noms ci-dessus représentent 48 % des noms relevés et où nous trouvons également les patronymes suivants :

AGIER - BARAT-BARLANDE-BEAL-BERARD-BERTRAND-BERTRY-BEUF-BLATEYRON-BOIGE-BOISE-BOISSIERES-BONHOMME BOUCHEYRAS-BOURNILHAS-BRIOT-BRONILHAS-BUGNE-BUISSON-BUNY-CHABROL-CHABROLLET-CHAMBADE-CHAMBORDE-CHANSAUX CHANADET-CHANTELOUBE-CHARBONNIER-CHARPILLE-CHASSONNERIE-CHELLE-CHEZAL-CHIGROS - COISSARD-COSTE-COUDERT-COULAUD-COUTILLAS-COUZON-CROZE - DARCY ou DARCIS-DAREYRAS-DARROT-DARTEYRE-D'AURELLE-DEBORT-DECHANSIAUX-DECOMBAS-DECOUZON-DEFONTSAUVAGE-DEGENILLIER-DELABOISSE-DELACHAIRE-DELAIRE-DELARBOULAS-DELAVET-DELEYCHE-DELOSSEDAT-DESSAIGNES-DESSILANGES-DESSITE-DEVOILHES - DUBESSET-DUBOIS-DUCHER-DUFOUR-DUGNE-DULAC-DUMAS*-DUMAYET-DUPUYGARDELLE-DURAND-ESPIRAT-FAUGIERES-FAURE-FAYAR-FAYON-FOMBERTASSE-FOUGIERES-FRANCON-FRETISSE GADOUX-GARDELLE-GARDETTE-GARDY-GARET-GAUBERT-GIRAUDIAS-GONIN-GORCE-GOURCY-GOUTTEFARDE-GRELICHE-GRENIER-GROSLIERE-GROYNE-GUERIN GAMARY - IMBERDIS - JARIGE-JOUBERT-JOYEUX - LAROILLE-LACOUR-LAFONT-LAFOUILLOUZE LAQUAISON-LAROCHE-LASSAGNE-LAURENT-LAVEST-LEBLANC-LEVEQUE-LEVIGNE-LICHERON-LIGOURE-LIORENGUT-LOMBARDIE-MALLET-MAROLE-MASDORIER-MATUSSIERES-MAUGIER - MERCIER - MIE-MINE-MOIRENAL-MONTEL-MONTORCIER - MORANGES-MOURNICHE-MYE - PALLIAT-PARIN-PARNIEN-PASCAL - PERONON-PEYROUX - PINTRAND-PIREYRE-PIRONON-PLANAT-PRADAT PRADEL - REGUINGADE-RETRUT-REYNARD - RIBERON-ROCH-RODDE-RODILHAT-ROFFARIER-ROUX-RISSIAS - SABLONNIERES-SARLANT-SARTONGER-SAURON-SAUVANET-SOL-SOULALY-SPIRAT-SUCHIERAS-SUGIER - TAILLANDIER-TARAGNAT-TEALLIER - TERRASSE-TREBUCHET-TERRAULES-TROIVILLE- VIDAL-VIGNAL-VOILLAS-VORY. * = DUMAS-MAYON

Nota - Dans le cadre de cette chronique, ces quelques notes sur Courpière et Courtesserre ont été établies par Marie Louise FRANCOIS.

DE LA FRONDE A LA REVOLUTION : LA CHAPELLE AGNON

par Jean Noel MAYET (n° 657)

Aujourd'hui commune de quelques 500 habitants, victime comme tout le Livradois de l'exode rural (environ 2600 habitants vers 1870), La Chapelle Agnon a pourtant eu sa part de prospérité dans la province d'Ancien Régime, de part sa situation à égale proximité de 3 bourgades alors d'égale importance : Olliergues centre féodal, St Amand Roche Savine centre administratif, Cunlhat centre économique .

Aussi les descendants des émigrants de La Chapelle Agnon sont nombreux chez les amateurs de généalogie ! Il peut donc être intéressant de débroussailler quelques pistes d'histoire locale : . les sources
. l'évolution démographique
. les stratégies matrimoniales
. les familles et les hameaux
. les métiers .

LES SOURCES

1 . Les registres paroissiaux .

. Aux Archives Communales de La Chapelle Agnon :

BMS avril 1671 à avril 1674
BMS septembre 1676 à avril 1679
BMS juin 1690 à décembre 1696
BMS mars 1697 à aout 1699
BMS janvier 1700 à juillet 1724
BMS janvier 1725 à février 1776
BMS janvier 1777 à février 1778
BMS janvier 1779 à juin 1791
S janvier 1792 à la création de l'Etat-Civil .

. Aux Archives Départementales (Série du Greffe, cote 6 E 86) :

BS mai 1569 à mai 1570
BS mai 1572 à mai 1578
BMS juin 1600 à mai 1602
BS mai 1606 à mai 1607
B mai 1662 à mars 1667
BMS janvier 1693 à février 1694
BMS janvier 1695 à décembre 1702
BMS janvier 1737 à décembre 1774
BMS janvier 1777 à décembre 1777
BMS janvier 1779 à décembre 1779
BMS janvier 1782 à décembre 1789
BMS janvier 1791 à juin 1791
S janvier 1792 à la création de l'Etat-Civil .

En 1785, les autorités judiciaires ont du procéder à une reconstitution (évidemment partielle) d'actes manquants de 1772, 1775, 1776 et 1778, suite à la mauvaise tenue des registres de 1775 et 1776 principalement . Le registre (volumineux) des procès-verbaux est déposé aux Archives Départementales, sous la même cote que la Série du Greffe.

2 . Les documents notariaux .

La Chapelle Agnon avait ses notaires , mais dont hélas , les archives semblent bien avoir disparu pour leur plus grande partie . Il y a eu, à tout le moins, 2 Etudes :

. L'Etude de M° Claude Mathieu FOUGEROUSE, depuis au moins 1782, jusqu'à au moins la Révolution .
. L'Etude de la famille BARTIN, depuis au moins 1659, jusqu'à au moins la Révolution ; il en subsiste 3 répertoires (archives privées avec des manques plus ou moins importants), couvrant les périodes 1670 à 1681, 1722 à 1754, 1777 à 1791 .

La Chapelle Agnon n'a pas eu de Bureau d'Enregistrement et a été rattachée alternativement à ceux d'Olliergues et de Cunlhat .

3 . Les rôles fiscaux .

Il ne subsiste qu'un rôle de tailles : celui de 1656 (Archives Départementales, cote 5 B 601), mais qui ne recouvre pas l'ensemble des hameaux de la paroisse .

4 . Les archives de l'Intendance .

L'inventaire des documents concernant La Chapelle Agnon conservés aux Archives Départementales est le suivant :

. Documents fiscaux :

élection des consuls en 1738 (cote 4 C 481)
réimposition en 1768-1784 (cote C 3254)
démission des consuls en 1782, 1786, 1787 (cote C 2334)
décharge d'imposition 1788-1790 (cote 4 C 196)
demande de rattachement au Bureau d'Ambert (cote C 7636) .

. Problèmes fonciers :

revenus des biens patrimoniaux de la paroisse 1685-1686 (cote C 7579)
arpentage demandé par M.NICOLON de BLANVAL 1751 (cote C 3288)
défrichement illicite des communaux 1738, 1752, 1753, 1754, 1761, 1784 (cote C 2334) .

. Vie économique :

recensement des blés 1693 (cote C 7503)
recensement des fabricants de camelots (cote C 700)
types de camelots fabriqués (cote C 464)
confiscations de camelots défectueux (cote C 404) .

. Travaux routiers :

abonnement à la corvée 1770-1789 (cote C 6557)
abonnement à la corvée 1781-1787 (cote C 6635)
requête pour la réparation du chemin d'Ambert à Bertignat (cote C 6691)
requête pour la reconstruction du pont de Mirat (cote C 6450)
commission des roles pour travaux routiers (cote C 434) .

. divers :

lettres de provisions de la Justice seigneuriale 1693 (cote C 4835)
procédure instruite par les syndics 1696 (cote C 1832)
épidémie de 1785 (cote C 1379)
poursuite contre Mᵉ FOUGEROUSE en 1790 (cote C 4944)
redevances de la luminerie (cote C 1832)
arrestation de mendiants (cote C 1099) .

5 . Les archives épiscopales .

Elles sont très riches ; il faut citer en priorité :

. Les dispenses de mariages :

M.JOSSE y a déja consacré un article (A moi Auvergne, n° 31), complété par ceux de M.DEGEORGES (A moi Auvergne, n° 34, 36 et 44) ; les dispenses sont classées par ordre alphabétique, selon le nom de l'époux (cotes 1 G 1681 à 1 G 1739, aux Archives Départementales) .

. Les visites épiscopales :

La Chapelle Agnon a été inspectée plusieurs fois, les procès-verbaux conservés aux Archives Départementales sont :

le 15 novembre 1649 (cote 1 G 1027 folio 19)
le 1° juillet 1667 (cote 1 G 1046 folio 2)
le 2 juin 1673 (cote 1 G 1053 folio 2)
le 24 septembre 1703 (cote 1 G 1079 folio 8)
le 15 avril 1728 (cote 1 G 1087 folio 60)
le 3 mai 1736 (cote 1 G 1090 folio 55)
le 8 septembre 1777 (cote 1 G 1107 folio 38) .

6 . Cartographie .

Elle est peu fournie :

. une série de plans fin 18°, début 19° Siècle ? (cote 1 E 0228 à 1 E 0236 aux Archives Départementales)
. la Carte de Cassini (feuille 52)
. et bien évidemment les cartes IGN ... (entre autres la carte 2732 ouest au 1/25000°) .

7 . Conclusion .

Bien entendu cet état des sources ne se veut pas complet . L'étude qui suit n'est de plus basée que sur les documents suivants : mariages 1671 à 1789, répertoires des contrats de mariage, rôle de tailles de 1656, carte IGN 2732 ouest . Il reste du travail à faire ....

L'EVOLUTION DEMOGRAPHIQUE

1 . Les mariages .

Les registres paroissiaux de La Chapelle Agnon mentionnent 1539 unions entre 1671 et 1789, soit environ 14 mariages par an (compte tenu de l'absence de registres pour certaines années) . Ce nombre, assez moyen pour une paroisse du Livradois est en fait sujet à d'importantes variations selon les décennies :

1671-1679	1690-1699	1700-1709	1710-1719	1720-1729	1730-1739	1740-1749	1750-1759	1760-1769	1770-1779	1780-1789
100	158	152	102	112	104	157	173	154	138	189

Ces chiffres appellent d'ailleurs une rectification pour certaines décennies incomplètes ; les valeurs suivantes obtenues par extrapolation sont certainement plus proches de la vérité : 1670-1679, 148 mariages ; 1690-1699, 167 ; 1720-1729, 126 .

Le graphe obtenu (figure 1) permet de distinguer 3 phases dans l'évolution démographique de La Chapelle Agnon :

. Avant 1709 :

le nombre assez élevé de mariages est peu sujet à variations, ce qui semble bien traduire une démographie stable .

. De 1710 à 1739 :

Pendant une génération, la chute de la nuptialité est évidente ; il est vrai qu'en 1709 a eu lieu le Grand Hiver : les enfants qui sont morts ou ne sont pas nés n'ont évidemment pas pu se marier 10, 20 ans plus tard ...

. Après 1740 :

La démographie de La Chapelle Agnon reprend son premier aspect avec une tendance assez nette à la croissance, le creux de la décennie 1770-1779 pouvant s'expliquer de 2 façons : le report mécanique une génération après de la crise 1710-1739 d'une part, les aléas de la reconstitution de 1785 (voir l'état des sources) .

2 . Le peuplement .

En considérant le taux de nuptialité comme constant (165 mariages par an pour 10000 habitants, selon "La vie rurale en Basse Auvergne au 18e Siècle") et en prenant comme références les moyennes du nombre de mariages sur les périodes 1670-1679, 1690-1709, 1720-1739, 1750-1769, et 1780-1790, l'évolution de la population serait la suivante :

1670	1700	1730	1760	1790
900 habitants	1000 habitants	700 habitants	1000 habitants	1150 habitants

En 120 ans, l'accroissement de la population aurait donc été de 25 % à 35 %, chiffre important, mais loin de l'explosion démographique du 19e Siècle (de 1790 à 1870, la population a plus que doublé) !

LES STRATEGIES MATRIMONIALES

1 . L'âge au mariage .

Les registres de La Chapelle Agnon ne mentionnent malheureusement l'âge au mariage que pendant la période 1740-1769, et ce pour seulement 60 % des conjoints . Sous réserve de l'exactitude des actes, l'âge moyen au mariage est stable pendant ces 3 décennies, de 28 ans pour les hommes, 24 ans pour les femmes .

La différence moyenne d'âge est donc de 4 ans . Mais des écarts importants se rencontrent, et dans les 2 sens, les cas extrêmes mentionnés étant respectivement de 33 et 17 ans :

. le 14 janvier 1749, Jacques GATTIER, 55 ans épouse Jeanne MORILHAS, 22 ans,
. le 11 octobre 1746, François CHAROBERT, 25 ans épouse Claudine FONTBONNE, 42 ans .

De même, l'âge minimum au mariage est tres different selon les sexes : 13 ans pour les filles (soit la puberté), mais seulement 19 ans pour les garçons .

Pour l'anecdote, le mariage le plus précoce est certainement celui du 17 aout 1747, entre Claude TELHIOL, 80 ans et Jeanne DUBOURNIOUX, 70 ans !

2 . Veuvage et remariage .

La fréquence des veuvages, très variable selon les décennies (figure 2), est souvent faible . Il semble bien en fait que leur mention sur les registres ait été assez aléatoire ...

La proportion moyenne de veufs et de veuves sur la période 1670 à 1789 telle qu'elle peut être calculée est donc sujette à caution : respectivement 6 % et 9 % (soit 13 % des unions) . Les chiffres des décennies 1690-1699 et 1730-1739 sont d'autant plus remarquables : la proportion de remariages y est respectivement de 23 % et 29 % - soit un mariage sur quatre - .

3 . Le calendrier des épousailles .

La répartition mensuelle des mariages (figure 3) n'offre guère de surprises et est étroitement calquée sur le calendrier religieux : une pointe maximale de mariages en janvier et février, période d'inaction forcée, (35 % des unions sur ces 2 mois), un creux en mars et avril, époque du Carême (3 % mensuellement), un taux médiocre de mai à octobre, période des travaux (à peu près 7 % de mariages par mois), enfin une seconde pointe en novembre (16 %), avant l'abstinence totale due à l'Avent .

Le rythme des épousailles à La Chapelle Agnon est bien typique de la France Rurale d'Ancien Régime .

4 . L'origine géographique des conjoints .

L'exogamie à La Chapelle Agnon n'était pas inusuelle (figure 4) . En effet, sur la période 1671 à 1789, 13 % des hommes et 29 % des femmes sont issus d'une paroisse autre que La Chapelle Agnon . C'est donc au moins 42 % des unions qui sont concernés - au moins, car l'origine des conjoints n'a pas toujours été mentionnée sur les registres - .

Ces 644 hommes et femmes venus se marier à La Chapelle Agnon proviennent des paroisses suivantes, qu'on peut répartir en 4 groupes :

. Un noyau de relations privilégiées :

Marat 110 personnes (17 %), St Gervais sous Meymont 92 (14 %), Cunlhat 90 (14 %), Bertignat 70 (11 %), soit au total 56 % .

. Une zone d'attraction forte :

St Amand Roche Savine 59 (9 %), Grandval 42 (7 %), Tours sur Meymont 36 (6 %), Olliergues La Chabasse 39 (6 %), au total 27 % .

. Plus loin :

Auzelles 15, Le Monestier 13, Ceilloux 11, St Eloy La Glacière 9, Fournols 9, Ambert 6, Augerolles 4, La Chaise Dieu 4, Mons 4, Olmet 4, Vertolaye 4, Echandelys 3, Mauzun 3, Chambon 2, Job 2, Thiers , au total 14 % .

. Toute une série de paroisses, limites de la zone d'attraction de La Chapelle Agnon :

Beaumont, Billom, Brousse, Clermont, Domaize, Dontreix, Lezoux, Mezel, St Alyre, St Dier, St Flour L'Etang, St Jean Des Ollières, St Quentin Sur Sauxillanges, St Silvain Bellegarde, Sauxillanges, Thioleres, La Tour Goyon, Vollore, et dont un habitant se marie à La Chapelle Agnon, soit 3 % des cas .

5 . Les cousinages .

Monde ouvert sur l'extérieur d'un point de vue géographique, La Chapelle Agnon l'est également quant aux cousinages : entre 1671 et 1791, seulement 2 % des unions ont nécessité une dispense épiscopale, 25 pour consanguinité, 10 pour affinité .

Pour autant l'évolution de ce taux est assez paradoxale : il n'y a qu'une dispense par décennie jusqu'en 1729, puis le nombre augmente régulièrement .

décennies	1730-1739	1740-1749	1750-1759	1760-1769	1770-1779	1780-1789
dispenses	2	3	2	6	7	8

. Dispenses de consanguinité du 2° degré :

24.11.1772 Benoit PIRETTE x Damiane LAFONT .

. Dispenses de consanguinité du 2° au 3° degré :

20.01.1749 Simon de LACOSTE-GARDY x Louise BONNEFOY .

. Dispenses de consanguinité du 2° au 4° degré :

18.06.1754 Claude DUBOY x Antonia MAROTTE .

. Dispenses de consanguinité du 3° degré :

17.05.1696 Jean FOURNET-FAYE x Michelle FARCE
23.08.1768 Jacques BAILLE x Marie COMBES
24.11.1771 Benoit ROCHE x Marie LAFONT
11.11.1783 Blaise MAROTTE x Anne MADEYRE
23.02.1789 Jean CROS x Marie CHAZAL
04.05.1790 Jean FOURD x Madeleine DUCHER .

. Dispenses de consanguinité du 3° au 4° degré :

17.03 1733 Michel BARLAND x Marie BAILLE
09.11.1766 Antoine MONTEIL x Anne LAFONT
03.11.1767 François ROCHE x Michelle FOURNET
15.02.1773 Antoine MONTEIL x Madeleine DUBOIS
01.02.1780 N... BAILLE x Michelle FARCE
23.02.1784 Jean GUILLAUMONT x Claudie GACHON
16.02.1790 Benoit GROLET x Anne PARCIN .
(réhabilitation de mariage)

. Dispenses de consanguinité du 4° degré :

11.01.1704 Jean FOURNET-BONNET x Marie BAILLE
28.01.1721 Antoine LAFONT x Jeanne FARON
08.03.1734 Antoine MONTEIL x Marie BAILLE
01.03.1745 Jean COLLANGE x Jeanne BAILLE
01.02.1774 Guillaume CHAUSSADE x Marguerite CHENENAILLES
14.02.1774 Mari VALADIER x Michelle MONTGEILLON
14.10.1783 Claude CONVERT x Pétronille BAILLE
04.02.1788 Gervais DISSARD x Jeanne Marie CROS
31.01.1791 Claude MONTEL x Marie GOUTTERON .

. Dispenses d'affinité :

26.07.1703 Antoine BAILLE x Jeanne MAYOUX
15.01.1743 Etienne PIRETTE x Marie LAFONT
18.01.1752 Pierre PISSOCHET x Marie CONVERT
07.07.1761 Benoit BOURDELLE x Benoitte FAUCHER
23.02.1764 Jacques MIOLANE x Jeanne DUCHER
29.06.1767 François GROLET x Pironne DOUSSON
11.01.1774 Antoine COLY x Pironne Marie MAYET
15.02.1774 Louis BAILLE x Marie Anne CHAMBAS
11.02.1782 Antoine GARDELLE x Michelle BARLAND
17.01.1786 Jean MORILHAS x Marie AUSSEDAT .

6 . Les contrats de mariage .

Le passage devant notaire est assez massif, tout au moins jusqu'au milieu du 18° Siècle, le pourcentage (extrapolé, car les répertoires sont incomplets) des mariages précédés d'un contrat étant sujet à quelques variations .

décennies	1670-1679	1720-1729	1730-1739	1740-1749	1750-1759
mariages	148	112	104	157	173
contrats	144	84	87	126	108
	97 %	75 %	84 %	80 %	62 %

C'est donc plus de 70 % des unions qui sont concernées . Ce taux chute brutalement à la fin du 18° Siècle à environ 25 %, mais ce qui peut s'expliquer par l'existence alors d'une seconde Etude - dont les répertoires n'ont pas été conservés, ou plutôt, n'ont jamais existé - .

LES FAMILLES ET LES HAMEAUX

1 . Un peuplement dense .

Paroisse typique du caractère bocager d'un certain Livradois, La Chapelle Agnon a - ou plutôt avait - sa population dispersée dans plus de 40 hameaux ou lieux-dits .

Le recensement des familles qui suit n'a pas un caractère d'exhaustivité absolue ; en l'absence d'une série complète de documents tels que rôles d'impots ou états des âmes, les archives utilisées ont été :

. Population de 1650 : rôle (incomplet) d'impots de 1656 .

. Population de 1700 : registres paroissiaux (de mariages) de 1690 à 1709 .

. Population de 1750 : registres paroissiaux (de mariages) de 1740 à 1759 .

. Population de 1790 : registres paroissiaux (de mariages) de 1780 à 1791 .

2 . Le bourg paroissial .

En 1700 : familles ALLIGIER, BARTIN, BERTRIX, BOUSSAT, BRUGERE, COLLANGE, COLLY, DEGEORGE, DELOLME, DESPLAT, FONTBONNE, GARDEL, LACOSTE-GARDY, MONNET, NEUVILLE, ROCHE . En 1750 : familles BARTIN, BERTRIX, CHOSSADE, DUBOY, FONTBONNE, GARDEL, GROISNE, LACOSTE-GARDY, LACAIRE, LAFONT, MOREL, MOURLEVAT, USCLADE . En 1790 : familles AUBERT, BATISSE, BERTRIX, CHAILE, CHALON, CLAUSTRE, FAUGEROUSSE, GARDEL, GOLEO, LAFONT, MARCENAT, MOURLEVAT, TUAIRE, USCLADE .

3 . Les Arcis .

En 1700 : familles BARTIN, COMBES, FAUCHER . En 1750 : familles BAILLE, BARTIN, BOURDELLE, CHABRIER, FAUCHER, FOURNIOUX . En 1790 : familles BAILLE, BARTIN, BOURDELLE, CROS .

4 . La Barcanie .

En 1650 : familles COLLANGE-ROBY, FONTBONNE, GRENIER . En 1700 : familles BORIE, COLLANGE, COMBES, FONTBONNE, GRENIER . En 1750 : familles DUFOUR, GRENIER, LAFONT, MADEYRE, MIOLANE, TEYRAS . En 1790 : familles BARTIN, GRENIER, LAFONT, MIOLANE .

5 . Les Barlands .

En 1750 : famille COMBES . En 1790 : familles COMBES, MOURLEVAT .

6 . La Batisse .

En 1700 : familles BATISSE, BROUSSE, FOURNET, MIOLANE, RETHOMAS . En 1750 : familles BROUSSE, FEYDIDE, GRENIER, GRENOUILLET, MIOLANE, MORILHAS, POURRAT . En 1790 : familles BROUSSE, FABRE, FEYDIDE, GRENIER, MIOLANE .

7 . Le Beaudonnat .

En 1700 : familles MOURLEVAT, OLAGNIER, REDON, TERME . En 1750 : famille FAYET . En 1790 : famille FAYET .

8 . Bosson .

En 1750 : familles CHAUSSADE, COUHERAT . En 1790 : familles CHAUSSADE, MEUNIER, PAULIN .

9 . La Brugière .

En 1650 : familles BASTIER, MARON, MIOLANE-RIGAUDIE, RETHOMAS .

10 . Celeyre .

En 1700 : famille GROLET . En 1750 : famille GROLET .

11 . Chabanne .

En 1700 : familles DESCHAMPS, MOURLEVAT . En 1750 : famille FOURNET .

12 . Charobert .

En 1700 : familles BITON, CHAPAT, COLLAY, FAUEIRAS, JALLAT, MADEYRE-COQUILLE, VALENTIN . En 1750 : familles ACHARD, BARLAND, BITON, DEMAISON, JALLAT, PIRETTE . En 1790 : familles ACHARD, BARLAND, BITON, CHABROLLE, CONTE, DEMAISON, JALLAT, MAYET .

13 . Le Clovergeat .

En 1700 : familles BARLAND, MIOLANE ,PIRONNIAS . En 1750 : familles BAILLE, BARLAND, BECHERIAS, COUDERT, DINASSE, GUILLAUMON, MOREL, ROCHE . En 1790 : familles BARLAND, COUDERT, DINASSE, GROLET, GUILLAUMON, MIOLANE, ROCHE .

14 . La Collange .

En 1700 : familles ACHARD, COLLANGE . En 1750 : familles BECHERIAS, COLLANGE, COMBES . En 1790 : familles COLLANGE, COMBES, GACHON, GIRARD .

15 . Le Colombier .

En 1700 : famille BARTIN .

16 . Le Cros .

En 1700 : familles BERODY, BOURNIER, COLLANGE-ROBY, FAYOLLE, GRANGE, MOILHIER, MOURLEVAT, TERME, THELIOL . En 1750 : familles DUBOY, GROLET, TERME, THELIOL . En 1790 : familles GUILLAUMON, LAFONT .

17 . Le Cros Olagnier .

En 1700 : famille DURIF . En 1750 : familles DUBOY, FOURD . En 1790 : familles BRUGIERE, CLAUSTRE, TERME .

18 . Dousson .

En 1750 : famille DEMARIAUX . En 1790 : famille COMBES .

19 . Farges .

En 1700 : familles BITON, BOURDELLE, FARGE, GUILLAUMON , MOREL . En 1750 : familles ACHARD, BARLAND, BOURDELLE, CONSTANTIAS, CONTY, MOREL, MOURLEVAT . En 1790 : familles MIOLANE, MOURLEVAT, POINTON .

20 . Farnouze .

En 1700 : familles BOURDELLE, THELIOL . En 1750 : familles ASTIER, CHAUSSADE, GENETE, GROLET, NEUVILLE, PARCOY, THELIOL, TIXIER . En 1790 : familles FARON, GROLET, TIXIER .

21 . Fayet .

En 1700 : familles ACHARD, BAILLE, CHEBANCE, DESCOSTES, COLLANGE, COUDERT, DUCOING, FAYOLLE, LAGUAIRE, MARON, MARREL, MONTEIL . En 1750 : familles BAILLE, COUDERT, DUBOY, CHEBANCE, MONTEIL, VERNET . En 1790 : familles BAILLE, CHEBANCE, COMBES, CONVERT, COUDERT, FARCE, MAISONNEUVE, MONTEIL .

22 . La Feuille .

En 1650 : familles CHAMBON, CHAROBERT, COUDERT, DUCOING, PALASSE, PEYRECOUCHE . En 1700 : familles CHAROBERT, COUDERT, DUCOING . En 1750 : familles CHAROBERT, DUCOING, FARCE, FEYDIDE, GUILLAUMON, PEYRECOUCHE . En 1790 : familles DUCOING, FARCE, FEYDIDE .

23 . La Font .

En 1650 : familles BOURDELLE, CHARGUELON, FARCE, GROLET, LAFONT . En 1700 : famille FARCE, GROLET, LAFONT . En 1750 : familles DUCOING, FARCE, FOURNET, LAFONT, MOURLEVAT . En 1790 : familles FARCE, FOURNET, LAFONT .

24 . Le Four .

En 1650 : familles BARGHON, BROSSE, DUFOUR . En 1700 : famille DUBOY . En 1750 : familles CHASLE, DUBOY . En 1790 : famille DUBOY .

25 . Le Fraisse .

En 1750 : famille MADEYRE . En 1790 : famille MADEYRE .

26 . La Gardette .

En 1650 : familles BOY, DEROLLE, DESPLAT, GARDETTE, GATTIER, MADEYRE-COQUILLE, MANDET, MIOLANE, MORILHAS, PEYRECOUCHE, POURRAT, PRULHIERE, TELHIOL . En 1700 : familles BRUNEL, COUSON, DESFARGES, MANDET, MIOLANE, MORILHAS, THELIOL . En 1750 : familles BEAUREGARD, COUDERT, DOUSSON, DUCHER, FOURD, GARDETTE, ISSARTIAUX, MARON, MATHIAS, MORILHAS, OMALY, PALASSE . En 1790 : familles BARLAND, COSTE, COUDERT, DUCHER, FOURD, GACHON, GARDETTE, GROINE, MORILHAS, OMALY, PALASSE, PIRON .

27. La Gatherie .

En 1700 : famille CHANTELOBE . En 1750 : famille FARON . En 1790 : familles ACHARD, ROCHE .

28 . Le Gay .

En 1750 : familles DAROT, ESMARIGEON, GUILLAUMON, MIOLANE . En 1790 : famille MONTEIL .

29 . Gerbaud .

En 1700 : familles COMBES, GROLET, MORON . En 1750 : familles COMBES, MOILHIER . En 1790 : famille COMBES .

30 . La Gilbertasse .

En 1700 : familles GUIMOYAS, MOREL . En 1750 : familles BOURDELLE, PUISSANT . En 1790 : familles BOURDELLE, FAUCHIER .

31 . Le Goleo .

En 1700 : famille COLLANGE . En 1750 : famille CONVERT . En 1790 : familles BECHERIAS, DARROT .

32 . La Guillerie .

En 1650 : familles BARTIN, SISTOIRE . En 1700 : famille ROSSE . En 1750 : famille CHENENAILLES . En 1790 : famille CHENENAILLES .

33 . Hivernoge .

En 1700 : famille COLLANGE . En 1750 : famille BARLAND .

34 . Jallat .

En 1650 : famille BERODIE . En 1700 : familles BARLAND, LEDUC, MATHIAS . En 1750 : famille CHAROBERT . En 1790 familles CROS, LAROCHE, POUGET .

35 . Lacoste .

Nota : ce nom est une déformation de l'ancien Lacco, tel qu'il apparait dans les anciens registres et la carte de Cassini .

En 1700 : familles BRUNAT, CHAZAL, CROS, MAZEROLLES, MORILHAS, TIXIER . En 1750 : familles CHAZAL, COUTY, CROS, GATTIER, GIRARD, LAROCHE, MELUT, MORILHAS, TIXIER . En 1790 : familles BAILLE, CROS, GIRARD, GOUTTERON, LAROCHE, MELUT, MORILHAS, QUENTIN, TIXIER .

36 . Loubaresse .

En 1650 : familles DESFARGES, FLORANSSON, FOURNET-FAYE, GRENIER, LOUBARESSE . En 1700 : familles CHABROLLES, DESFARGES, FOURNET-FAYE, GUIMOYAS, MAYOUX. En 1750 : familles CHABROLLES, DEMAISON, GENESTIER, MAROTTE, SOUILLIER . En 1790 : familles CHABROLLES, GENESTIER, MAROTTE, OBENICHE .

37 . La Madeyre .

En 1700 : familles CROS, PIRETTE, ROSSIS, SUBERT . En 1750 : familles CROS, MIOLANE, PIRETTE . En 1790 : familles CROS, VIE .

38 . Le Mas de Farges .

En 1700 : familles BOURDELLE, CHABROLLES, CHAPPAT, CHASLES, CONSTANTIAS, DULIE, DURANTON, FARON, GROLET, GUILLAUMAS, MOURLEVAT, PRADAT, ROCHE . En 1750 : familles CHAPPAT, CONSTANTIAS, DAILHOUX, DESPLAT, GROLET, MOREL, POINTON, ROCHE . En 1790 : familles CONSTANTIAS, GROLET, POINTON, ROCHE .

39 . Mayet .

En 1700 : familles BAILLE, BERINGIER, BRUGERE, COLLANGE, FAYOLLE, GAILLARD, GATTERIAS, GOLEO, GROLET, OLAGNIER, PALASSE, PIRONIAS-POPY, ROCHE, TERME . En 1750 : familles BAILLE, BARLAND, BECHERIAS, BOIS, COLLANGE, COLOMBIER, FAYOLLE, GAILLARD, GATTERIAS, GROLET, GUIMOYAS, LAFARGE, MIOLANE, MOURLEVAT, PALASSE, PATRE, PIRONIAS, ROCHE, TERME . En 1790 : familles BAILLE, BARLAND, CHEBANCE, CROS, DUCOING, FAYOLLE, GAILLARD, LAFARGE, MONTELLIER, MONTEIL, ROCHE, TERME .

40 . Miolane .

En 1700 : familles BARLAND, DUGNION, GOLEO, LAFONT, MATHIAS . En 1750 : familles BARLAND, BARTIN, COLLAY, GOLEO, MOURLEVAT . En 1790 : familles BARLAND, COLLAY, GOLEO .

41 . Le Montel .

En 1700 : familles DESPLAT, GIRAUD-MALHIER . En 1750 : familles AMBERT, BARLAND . En 1790 : famille CHARTOIRE .

42 . Montay .

En 1650 : familles GATTIERON, GENESTIER, MALANILHE, MIOLANE . En 1700 : familles COLLANGE, GATTIER, MADEYRE-COQUILLE, MIOLANE. En 1750 : familles COLLANGE, FOURNIOUX, MIOLANE, MOURLEVAT, PIRETTE, SERENDAS. En 1790 : familles COLLANGE, FOURNIOUX, LAFONT, MIOLANE, TELHIOL .

43 . L'Olagniere .

En 1700 : famille BARTIN . En 1750 : famille BARTIN . En 1790 : familles BARTIN, BERTRIX .

44 . Peyrecouche .

En 1650 : familles BRUGIERE, CELLIER, DEMARRAUX, GACHON, JALLAT, MIOLANE, PRADAT . En 1700 : familles CELLIER, MANDET, POURRAT, PRADAT . En 1750 : familles CELLIER, FOURNET, POURRAT . En 1790 : familles CHAROBERT, IMBERDIS, POURRAT, POUYADE .

45 . Piron .

En 1750 : famille BOURLONNE .

46 . Le Puy .

En 1700 : familles DUMAS, GACHON, GROLET, GUILLAUMAS . En 1750 : familles GACHON, GROLET, PALASSE . En 1790 : familles GACHON, MOURLEVAT .

47 . Le Rothomas .

En 1700 : familles ACHARD, DESCHAMPS, DESPLAT, FAUCHER, FAYE, POINTON, POULON . En 1750 : familles ACHARD, FAUCHER, MAYET, PISSICHET, VALADIER . En 1790 : familles ACHARD, FAUCHER, MURE, TERME, VALADIER .

48 . Sagnebelle .

En 1700 : familles FAUCHER, MATHIAS, MIOLANE-RIGAUDIE . En 1750 : familles ACHARD, GIRAUD .

49 . Terasse .

En 1700 : famille POULVAREL . En 1750 : familles BECHERIAS, POULVAREL . En 1790 : famille PRADAT .

50 . Tussigere .

En 1700 : familles BITON, DUCROS, FOURNIOUX, GUILLAUMON, MEGEASOLLE . En 1750 : familles BITON, CHARDBERT, COLLAY, FOURNIOUX, ROURE . En 1790 : familles CHARDBERT, COLLAY, GIRARD, MERIGEON .

51 . Le Valentin .

En 1700 : familles GROLET, VALENTIN .

52 . Le Varrat .

En 1700 : familles BERINGIER, CROS, MARON. En 1750 : familles BARTIN, VIE. En 1790 : familles BARTIN, THELIOL .

53 . Le Verdier .

En 1750 : familles GROLET, GUILLAUMON .

54 . La Vialette .

En 1750 : familles BARTIN, VIALETTE . En 1790 : familles BARTIN, FAYET .

LES METIERS

1 . Une société homogène .

Si l'on se réfère aux indications portées sur les actes de mariage, La Chapelle Agnon se caractérise par une structure sociale homogène .

Une noblesse absente, une bourgeoisie réduite à 2 ou 3 noms, quelques familles d'artisans, une masse de laboureurs, metayers, journaliers et autres manouvriers ou valets ... une structure bien banale s'il n'y avait pas également une population importante de marchands (sous entendu : de camelots) et d'étaminiers, croissant de génération en génération (1670-1699, 1700-1729, 1730-1759, 1760-1789) .

Ce en quoi La Chapelle Agnon appartient bien à ce Livradois voué à l'industrie textile !

2 . De 1670 à 1699 .

. Notaires : famille BARTIN .

. Bourgeois : famille LACOSTE-GARDY .

. Marchands : familles FOURNET-FAYE, MORILHAS .

. Marguilliers : famille NEUFVILLE .

. Tailleurs d'habits : familles DESCHAMPS, DESPLAT .

. Tisserands : famille POINTON .

. Etaminiers (et autres peigneurs de laine, de chanvre, etc ...) : famille BOURDELLE .

. Hommes des champs : laboureurs, fermiers, metayers, journaliers, manouvriers, valets et servantes de ferme, bergers et autres domestiques, ce sont tous les autres, les plus nombreux évidemment ...

3 . De 1700 à 1729 .

. Marchands : familles BERTRIX, LAFONT .

. Marguilliers : famille LAFONT .

. Boulangers : famille BOUSSAT .

. Tisserands : familles ASTIER, ROCHE, TIXIER .

. Etaminiers : famille ACHARD .

. Scieurs de long : famille MADEYRE .

. Et tous les paysans de la paroisse .

4 . De 1730 à 1759 .

. Bourgeois : famille LACOSTE-GARDY .

. Marchands : familles BARTIN, COUDERT, DUBOY, MIOLANE, ROCHE, TAILLANDIER, THELIOL .

. Meuniers : familles COMBES, DEMARIAUX .

. Boulangers : famille GAMELON .

. Tailleurs d'habits : famille MARCENAT .

. Tisserands : familles BARTIN, CHAROBERT, CROS, DUCOING, FOURD, LAFONT, USCLADE .

. Etaminiers : familles BARLAND, BITON, COLLANGE, CONTY, CROS, FARCE, FOURD, MONTEIL .

. Scieurs de long : famille VALADIER .

. Et tous les paysans de la paroisse .

5 . De 1760 à 1789 .

. Bourgeois : famille TUAIRE .

. Marchands : familles ACHARD, BAILLE, BARLAND, BARTIN, BERTRIX, COMBES, DUBOY, DUCHER, FEYDIDE, FOURNET, GENESTIER, LAFONT, MADEYRE, MELUT, MONTELLIER, MORILHAS, PIRETTE, POINTON, PUISSANT, ROCHE, TIXIER .

. Cabaretiers : familles GARDEL, LAFONT .

. Meuniers : familles COMBES, TERME .

. Artisans (mais de quelle spécialité ?) : famille LAFONT .

. Tailleurs d'habits : familles COMBES, DESCHAMPS, POMMIER .

. Tisserands : familles ACHARD, BAILLE, BARLAND, BARTIN, BITON, BOURDELLE, BRUGIERE, CLAUSTRE, COLLANGE, COMBES, CONVERT, CROS, DEBITON, DINASSE, FAUCHER, FOURD , GOLEO, LECOMTE, MAYET, MELUT, MIOLANE, MONTEIL, MORILHAS, MOURLEVAT, QUENTIN, ROCHE, SAUVAGEON, TERME, THELIOL, TIXIER, VALADIER .

. Etaminiers : familles ACHARD, BROUSSE, CHABROLLE, COUDERT, CROS, DUCHER, DUCOING, FARCE, FAYET, FOURNIOUX, GARDETTE, GOLEO, GROLET, GUILLAUMONT, MANDET, MELUT, MIOLANE, MONTEIL, MURE, POMEL, TERME, TIXIER, USCLADE .

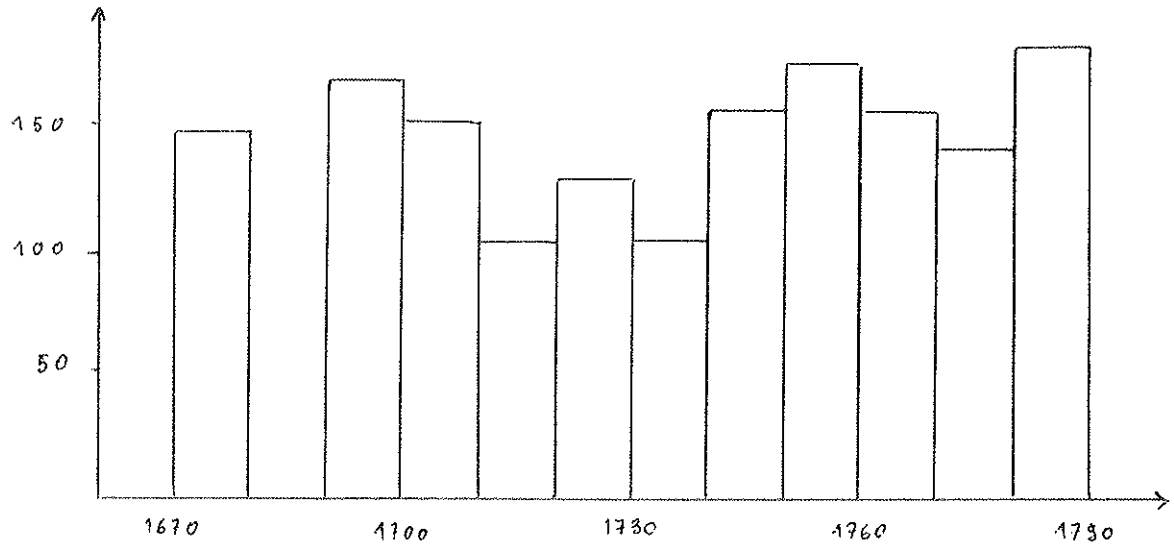
. Sabotiers : familles COMBES, DESCHAMPS, POMMIER .

. Scieurs de long : familles CHAROBERT, DESMAISONS, GOUTTEROL, GOUTTES, POUGET .

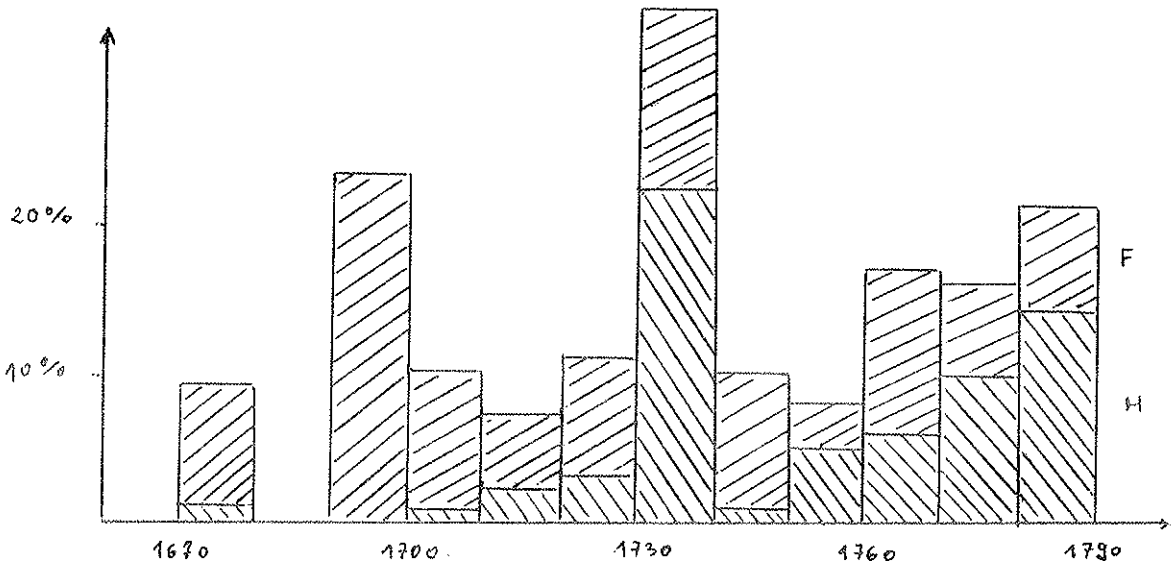
. Et tous les paysans de la paroisse .

ANNEXES

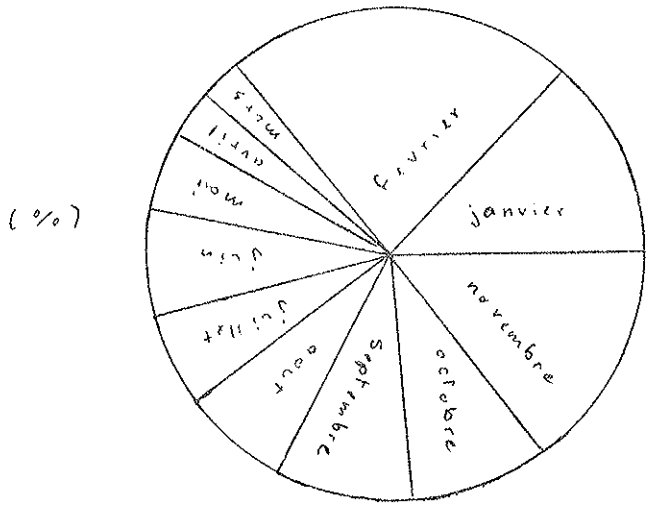
1 . Les mariages .



2 . Les remariages .

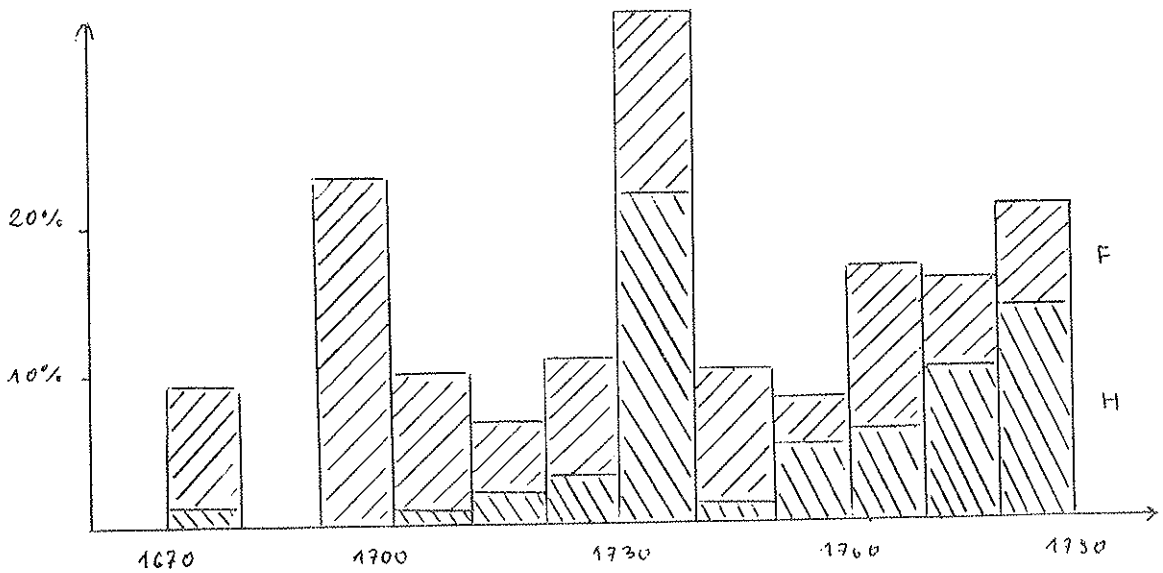


3 . Le calendrier .



(%)

4 . L'exogamie .

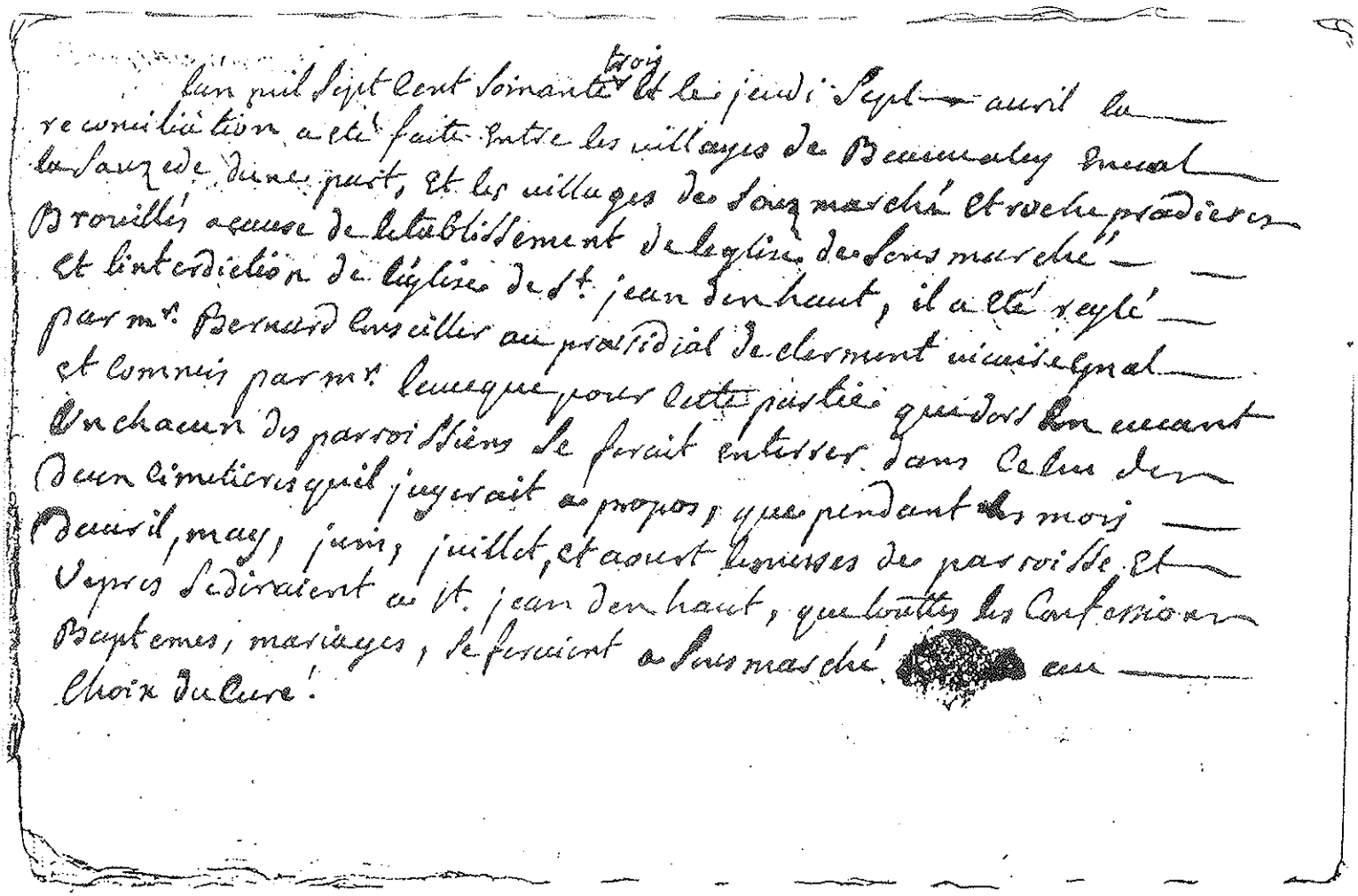


UNE QUERELLE DE CLOCHERS

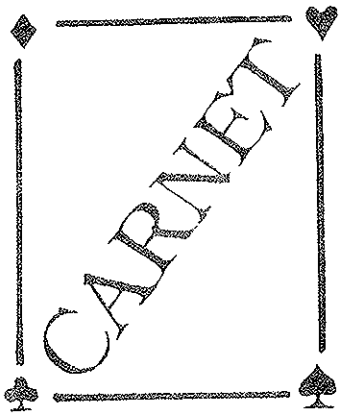
La commune d'Enval ne date que de 1874. Elle a été formée d'une partie de chacune des communes de Saint-Genès-L'Enfant (Le Gravier et partie basse d'Enval) et de Saint-Hippolyte (Beauvaleix, La Sauzède et partie haute d'Enval). Sa création mettait un terme à une vieille querelle.

Au XVIIIe siècle cinq villages constituaient la paroisse de Saint-Hippolyte : Rochepradières et Soumarcheix au nord, Beauvaleix, Enval et La Sauzède au sud. Les deux premiers veulent déplacer le centre de la paroisse, de Saint-Jean d'en Haut où se trouvent l'église et le cimetière, à Soumarcheix où ils ont obtenu en 1758 l'autorisation de construire à leurs frais une chapelle plus commode d'accès pour eux que Saint-Jean d'en Haut. Bénie en 1761 la chapelle est devenue église paroissiale avec un cimetière, et Saint-Jean d'en Haut frappé d'interdit. Enval, La Sauzède et Beauvaleix entrent en rebellion ; ils vont à l'église à Volvic et à Saint-Genès-l'Enfant où ils font d'ailleurs enterrer leurs morts. Le curé demande à l'évêque d'intervenir et d'obliger les récalcitrants à se soumettre.

Notre adhérent, Monsieur Daniel MIOCHE (n° 647) a retrouvé dans le cahier des Baptêmes-Mariages de 1763 de Saint-Hippolyte conservé aux Archives départementales le texte du compromis établi en 1763 par le Vicaire général délégué sur place... Mais les rivalités subsisteront.



l'an mil sept cent soixante trois et le jeudi sept avril la
reconciliation a eté faite entre les villages de Beauvaley Enval
la Sauzede d'une part, et les villages de Sous marché et rochepradieres
Brouillés a cause de letablissement de leglise de Sous marché
et linterdiction de l'église de St. jean denhaut, il a eté reglé
par mr. Bernard conseiller au presidial de clermont vicaire gnal
et commis par mr. lavesque pour cette partie que dors en avant
Un chacun des parroissiens se ferait enterrer dans celui des
deux cimetieres quil jugerait a propos, que pendant les mois
d'avril, may, juin, juillet, et aoust les messes de parroisse et
vepres se diraient a St. jean denhaut, que touttes les confessions
Baptemes, mariages, se feraient a Sous marché [illegible] au
choix du curé.



NOTRE CARNET

NOS JOIES

* M. Etienne LEMARQUIS (n° 850) fait part du mariage de ses enfants Véronique avec M. Olivier DION et Emmanuel avec Mademoiselle Rose CILIA. Il nous signale par ailleurs que ses deux enfants avaient pour ancêtre (quartier 1024) un Jean LEMARQUIS déjà installé en 1635 à Granges sur Vologne (88) dans les Vosges où lui-même habite. Mais la question reste posée de savoir si ce Jean LEMARQUIS était un scieur de long venu d'Auvergne ou s'il était antérieurement installé déjà dans les Vosges.

  Tous nos voeux de bonheur aux jeunes mariés et nos encouragements pour vos recherches.

* Il était trop tard pour en rendre compte dans notre précédent Carnet mais faisant suite aux deux naissances de petits-enfants déjà signalées à la fin de 1989 Jacques TEILLARD d'EYRY (n° 291) frère du Président, et son épouse, sont particulièrement heureux de les compléter par celle survenue à Boston (USA) le 21 décembre 1989 de Zacharie, fils et second enfant de Marie-Laure et de Jonathan BROWN.

  Avec toutes nos félicitations aux grands-parents pour ce beau triplé !

* Agnès, Guillaume, Alice et Elaine, nos fidèles adhérents Bertrand et Pascale BIRON (n° 330) se réjouissent de nous faire part de la naissance, le 14 novembre 1989, d'Arnaud.

  Avec toutes nos amicales félicitations.

NOS PEINES

* Notre adhérente et co-déléguée pour le Puy-de-Dôme, Madame Brigitte LAROYE (n° 75) nous fait part avec une profonde émotion du décès survenu à Ambert (53) le 26 février 1990 de sa grand-mère paternelle Madame Jules LAROYE née Thérèse BLANCGARIN. Madame J. LAROYE née le 3 avril 1887 était âgée de 103 ans.

  Nous lui adressons ainsi qu'à toute sa famille nos condoléances très attristées.

* Madame Gérard ANDRE (n° 1164) nous informe de sa douleur du rappel à Dieu, survenu le 15 janvier 1990 de son mari Monsieur Gérard ANDRE. La cérémonie religieuse et l'inhumation se sont déroulées au Bleymard (Lozère) pays natal du défunt.

Avec tous nos regrets.

* Nous apprenons avec retard le décès survenu à Clermont-Ferrand de notre adhérent n° 666 Monsieur Alexandre MICHEL Ingénieur des A. et M.

Nous assurons son épouse Madame Colette MICHEL-VORILHON, de toute notre sympathie.

* Notre ami Daniel DEGEORGES (n° 12) Vice-Président du CGHAV, nous informe avec tristesse du décès survenu le 22 octobre 1989 à Rennes (35) de son frère Monsieur Remy DEGEORGES âgé de 56 ans.

Croyez, cher Vice-Président, en nos condoléances émues.

IN MEMORIAM

C'est avec une vive émotion que, faisant suite à une longue maladie dans laquelle elle montra un courage exemplaire, nous avons appris la disparition en décembre 1989 de Nicole de VILLENEUVE née LUSSIGNY.

Efficace et discrète collaboratrice de son mari, Nicole de VILLENEUVE se dévouait depuis plusieurs années au service des oeuvres hospitalières de l'Ordre de Malte.

Nous assurons son mari, Gérard de VILLENEUVE Membre d'Honneur du CGHAV (n° 110) qui contribua tant aux débuts de notre Cercle, de toute notre compassion et de notre sympathie.

Adhérents du CGHAV, adressez-nous vos nouvelles familiales, elles font partie de la matière qui nous occupe, et nous les publierons volontiers.

LE PAYS D'AUVERGNE

Au cœur de la France, non seulement l'*Auvergne* proprement dite, mais toute l'étendue du grand massif central avec ses contreforts, forme un ensemble de pays extrêmement pittoresque et d'une sauvage beauté. De vastes plateaux granitiques, nus ou couverts de forêts, à la bordure méridionale des *causses* ou plateaux calcaires arides, coupés de torrents; des montagnes dont les flancs sont laissés en pâturages, des volcans éteints depuis des milliers et des milliers d'années, dont les cratères contiennent des lacs ou des bois noirs de sapins, d'immenses coulées de laves stériles, des pans de rocs escarpés comme des murailles de centaines de mètres de hauteur, des pics aigus, des gorges profondes où écument des torrents, telles sont les merveilles naturelles qui attirent dans cette âpre région les voyageurs, les savants, les artistes. Mais toutes ces belles choses ne rendent point le pays plus habitable, plus fertile : au contraire; et de toute la France c'est la partie la moins peuplée et la plus pauvre. Les champs, les prairies, ne se rencontrent guère que dans les vallées et sur les versants peu élevés; il y a peu d'agriculture, peu d'industrie manufacturière. Mais le pâturage, l'élevage des bestiaux, la laiterie et la fabrication des fromages, industries pastorales qui sont la seule richesse du pays, beaucoup mieux dirigées aujourd'hui qu'elles n'étaient autrefois, sont en progrès rapide.

L'Auvergne a peu de vin; elle produit du cidre, comme la Bretagne; et comme la Bretagne aussi, elle a le châtaignier, l'arbre des pays granitiques. Le blé n'est cultivé qu'en certaines parties; l'orge, le seigle, qui font un pain grossier, supportent mieux les rudesses du climat. L'*Auvergnat*, surtout l'homme des campagnes et des hauts plateaux, représente la vieille race des Gaulois Celtes, peu mêlée, peu modifiée par le temps : esprit réfléchi, tenace; bonhomie un peu rustique d'allure, attachement au sol, vertus familiales, mœurs laborieuses et sobres. Le patois, l'accent, ont une certaine rudesse montagnarde qui ne messied point au milieu de cette simple nature. La vie a quelque chose de sévère et de sérieux, où quelque fêtes locales, les noces, font de rares échappées de joie bruyante. — Dans les villages, les danses des pays, les rustiques *bourrées*, au son de la cornemuse celtique ou du violon latin, ont un certain cachet antique; ceux qui ne sont point du terroir ne peuvent, dit-on, en bien saisir le rythme.

Depuis des siècles, les Auvergnats, les Limousins, les habitants du Velay sont dans l'habitude d'émigrer chaque année en grand nombre vers les villes, où ils gagnent leur vie en toutes sortes de métiers : marchands de bois ou de charbon, charpentiers, maçons, paveurs, etc. Beaucoup s'en retournent chaque année aussi passer la belle saison dans leurs montagnes, comme les hirondelles, dit-on; d'autres demeurent à Paris jusqu'à ce qu'ils aient amassé un petit avoir. Travailleurs, honnêtes et connus pour tels, sobres, très économes, presque tous finissent par revenir au pays pourvus d'une modeste aisance, laborieusement acquise.

C. DELON.

EXTRAIT DE « LES PEUPLES DE LA TERRE ». — PUBLICATION DE LA LIBRAIRIE HACHETTE ET Cie

(Bibliothèque des Ecoles et des Familles)

ALEXANDRE VIALATTE

"ET C'EST AINSI QU'ALLAH EST GRAND"

GÉNÉALOGIE D'UN AUVERGNAT QUI DESCEND DE SES ANCÊTRES

par Henri PONCHON

"L'Auvergnat descend de ses ancêtres. Peu de gens, en France, descendent encore de leurs ancêtres. Mais l'Auvergnat fait exception." Cette phrase typique d'Alexandre VIALATTE n'est-elle pas une excellente introduction à notre auteur dans une revue de généalogie auvergnate ?

Comme l'écrit Ferny BESSON "Le 3 mai 1971, la littérature française perdait un des plus grands écrivains de notre époque. Rares ceux qui le savaient. La plupart des Français ignoraient son oeuvre et jusqu'à son nom." Evoquer Alexandre VIALATTE est me rappeler l'enchantement que j'éprouvais à la lecture de sa chronique hebdomadaire (le mercredi je crois) dans La Montagne des années 50, le seul intérêt du journal pour un adolescent, avec le sport. Mais n'est-il pas présomptueux de parler de VIALATTE et de son oeuvre ? Il faudrait avoir son génie pour cela.

Alors marchons avec lui à travers ses chroniques, extrayons-en quelques phrases sur les Auvergnats la pluie et le beau temps, les saisons qui passent, les petits événements des grands personnages du moment,...

Mais une phrase drôle, curieuse, percutante, ne peut donner qu'un goût édulcoré d'une chronique entière. Aussi, pour mieux apprécier VIALATTE, je vous en livre une dans son intégralité, prise un peu au hasard dans les publications actuelles. Elle est très caractéristique de notre auteur ; elle a été publiée pour la première fois dans "La Montagne".

LE CHAT

Moeurs horrifiques des chats.- Complaisance des vieilles dames.- Chats de gouttière et chats de pharmacien.- Chats de Sorcière, de LEAUTAUD, de BAUDELAIRE.- Chats lavés à l'alcool sur le boulevard Saint-Germain.- Chats de COLBERT.- Chats dangereux pour l'homme.- Grandeur consécutive d'Allah.

Les chats sont de sales bestioles qui lacèrent les fauteuils et font pipi au milieu des salons, après quoi ils vont s'établir sur les genoux d'une dame respectable, une présidente de confrérie, une grand-mère de parents d'élèves, une lauréate de jeux floraux infiniment maigre et savante. Tel est l'avis de plusieurs personnes autorisées. Ce sont des choses qu'on ne permettrait même pas à un vieux général en retraite tout couvert de décorations, ou au premier vicaire d'une paroisse distinguée. A un igame, à un banquier utile, à un diplomate en fonction. Et que font les dames ? Elles disent : "Minou, minou, minou." On voit par là combien le mal est profond.

Les chats montent ensuite sur les toits où ils font le sabbat toute la nuit avec des cris affreux d'enfants qu'on assassine. Quand le pharmacien les attrape, il les pèle et garde la peau. Il donne le reste à un restaurateur. Il tend la peau sur une planchette en bois ; il la fixe avec quatre épingles, il la tanne et en fait des plastrons contre le froid. Il les expose dans sa vitrine. On se les attache autour du cou par le moyen des pattes de devant. Si elles sont un peu courtes, on y ajoute du ruban. Ou de l'élastique marron qu'on trouve chez la mercière. C'est tout le secret des grandes coquettes qui redoutent le rhume de cerveau. On peut donc, à certains égards, voir dans le chat un oiseau utile.

Dieu l'a fait, dans sa grande bonté, pour que l'homme puisse caresser le tigre : le chat est un tigre d'appartement. Il est élastique et feutré, soyeux, griffu, plein d'électricité statique. Il se compose, assure un écolier, de deux pattes de devant, de deux pattes de derrière et de deux pattes de chaque côté. Derrière lui, ajoute cet enfant, il a une queue qui devient de plus en plus petite, et puis au bout il n'y a plus rien. On ne saurait mieux peindre le chat. A condition d'ajouter la moustache. Tout le chat se trouve dans la moustache. Elle est sensible aux infra-sons, à l'infrarouge et à l'ultra violet ; c'est avec elle qu'il détecte le monde, la température de la soupe, la présence des esprits, l'approche de Lucifer. Les sorcières l'amènent au sabbat. Le 1er mai, jusqu'à Louis XIII, on en brûlait

de pleines cages d'osier sur un grand feu. Aujourd'hui, on se sert de ses tripes : les spécialistes en font des cordes de violon et du fil pour les chirurgiens. Mais ensuite le chat ne peut plus vivre. On l'enterre au fond du jardin. Ou alors dans l'Île de la Jatte, avec les chevaux et les chiens policiers. C'est là qu'on trouve les chats de COLETTE. De vieilles dames fréquentent leurs tombeaux. Ils sont ornés de distiques et d'inscriptions latines.

BAUDELAIRE voyait dans le chat le compagnon naturel "des amoureux fervents et des savants austères" Surtout la nuit. Il vient s'asseoir sur leur bureau. Les amoureux fervents font des lettres d'amour et les savants austères observent des têtards. De temps en temps, ils passent la main sur le dos du chat. Il en sort des étincelles bleues. LEAUTAUD a eu trois cents chats. A Saint-Germain-des-Prés, une vieille dame en promène une bonne vingtaine dans une voiture d'enfant, et un en laisse, avec une corde qui l'étrangle. Elle s'assied sur un banc et les passe à l'alcool.

Les chats perdus se réunissent à Montmartre. Une demoiselle âgée leur apporte à goûter. Devant le Sacré-Coeur. Ils mangent, ils regardent Paris avec sa brume et ses cheminées ; puis ils s'en vont, et reviennent pour le dîner. On voit par là qu'ils aiment les grands panoramas. Mais ils n'adorent pas moins les caves. Sur les bateaux, ils voyagent dans les soutes. Dans la marine à voile, on ne pouvait pas partir tant que le chat n'était pas à bord. C'était interdit par COLBERT. Ils "dératisaient" les navires.

Les chats sont très dangereux pour l'homme. Thérèse MARNEY, de la Comédie-Française, Thérèse MARNEY avait perdu son chat. On l'aperçut au sommet d'un arbre. Il n'osait plus redescendre. Il était affolé. Je grimpai jusqu'aux plus hautes branches. Malheureusement, elles devenaient de plus en plus minces, et "au bout il n'y avait plus rien" et pendant ce temps le propriétaire du végétal, oublieux du contexte humain, sciait l'arbre au ras du sol, en désespoir de cause, afin que le chat pût atterrir sans se déranger. On croit généralement qu'un arbre s'affaisse du côté où il penche ; c'est une erreur : il tombe du côté où l'on se trouve.

Et c'est ainsi qu'Allah est grand.

Si cette lecture vous a amusé ou surpris ou intrigué et si vous m'en croyez, courrez acheter un des recueils de ses chroniques publiées par JULLIARD. Lisez-en une de temps en temps, chaque semaine par exemple. Ne cherchez pas à comprendre, lisez, rêvez, songez, découvrez VIALATTE. Vous y apprendrez que le Puy-de-Dôme est trop petit et qu'"il serait désirable de conférer à toutes les montagnes d'Auvergne quelques milliers de mètres de plus".

Vous saurez qu'il existe deux espèces de chiens "les chiens noirs et les chiens jaunes... les chiens jaunes sont courts et trapus... les chiens noirs sont plus foncés. Leur poil frisé se prête à mille architectures..."

Vous découvrirez que "Quand Dieu le Père, avec toutes sortes de marmites surnaturelles, de récipients gradués et de seaux en plastique jaune, sépara l'eau de la terre ferme, il en oublia sur le feu. Elle s'y chauffa. Ce fut l'eau thermale. Il la vida dans le trou du Puy de Dôme. Elle sortit à Châtel-Guyon"...

Alexandre VIALATTE vous contera la chronique bien utile du requin bleu, celles du mamba vert et même du mamba noir, du danger des tigres dans les moteurs, des enfants du mois d'avril, de l'idée fausse et même du subjonctif, et bien d'autres encore...

Et tout se terminera par une rituelle dernière ligne sur la grandeur d'Allah : "Et c'est ainsi qu'Allah est grand" bien qu'il n'en parle nulle part ailleurs.

Eléments de Biographie

Nous n'indiquerons ici que quelques points de repère de la vie d'Alexandre VIALATTE en invitant le lecteur à se reporter à l'excellente biographie de Ferny BESSON "Alexandre VIALATTE ou la complainte d'un enfant frivole" dont sont extraits les éléments ci-après.

* 22 avril 1901, naissance à Magnac Laval (Haute-Vienne) où son père Michel VIALATTE est en garnison. Il est le deuxième enfant du couple.
* Etape à Brive puis petite enfance à Toulouse qui restera dans sa mémoire la ville par excellence. Il y fréquente l'école primaire et entre en sixième au lycée Pierre de Fermat.
* Eté 1913, Michel VIALATTE est en garnison au Puy. Classes de 4e et 3e pour Alexandre au Lycée du Puy.

* Malade, Michel VIALATTE doit quitter l'armée et se retire à Ambert où il s'emploie à de petits métiers. Année scolaire 1915-1916 (seconde) au collège Blaise Pascal d'Ambert. Alexandre VIALATTE fait la connaissance des frères Pierre et Henri POURRAT, ce dernier est de 15 ans son aîné.
* Peut-être parce qu'ils sont trop turbulents, Michel VIALATTE envoie ses deux enfants pensionnaires chez les Jésuites de Notre-Dame de Mont Roland à Dôle (années scolaires 1916-1917 et 1917-1918). Classes de rhétorique puis mathématiques élémentaires. Deux parties du baccalauréat avec mention bien. Correspondance avec Henri POURRAT.
* 1918-1919, Mathématiques spéciales à Sainte-Geneviève à Versailles pour préparer l'Ecole Navale. Un accident à l'oeil ne lui permet pas de passer l'examen.
* S'inscrit à la Faculté des Lettres de Clermont pour se spécialiser dans la langue allemande et en même temps répétiteur (c'est à dire pion) au collège de Thiers d'octobre 1919 à janvier 1921.
* Présenté par Henri POURRAT, il publie des poèmes et des textes de fantaisie dans le "Journal du Centre", le "Gay Sçavoir", "La Vie".
* En janvier 1921 il est nommé répétiteur au collège d'Ambert.
* En novembre 1921, passe sa licence à Clermont mais Ambert commence à lui paraître insuffisant.
* Février 1922, part en Allemagne (Spire) où il sera "Traducteur civil aux Autorités militaires".
* Mai 1922, rédacteur de la "Revue Rhénane" à Mayence, lancée en 1920 par le Haut Commissaire de la République Française pour créer des relations artistiques et intellectuelles entre la France et l'Allemagne. Ses articles y paraîtront de novembre 1922 à août 1927 (avec une interruption d'un an pour son service militaire en 1925 à Berlin comme interprète). Collabore simultanément à diverses revues françaises (Nouvelles littéraires, le Crapouillot...).
* 1925, découvre KAFKA alors inconnu. Traduction de "La Métamorphose" éditée en 1928 par GALLIMARD. VIALATTE traduira par la suite, tout au long des années 30 et 40, l'oeuvre de KAFKA.
* Janvier 1928, quitte Mayence et revient à Ambert.
* Septembre 1928, GALLIMARD publie son roman "Battling le ténébreux".
* Rencontre, à Clermont, Hélène GROS-COISSY née à Briançon, qui vient de créer le Service social des Usines Michelin. Il l'épouse en juillet 1929 et s'installe chez elle au 5 rue Thomas dans le vieux Clermont.
* 28 mars 1930 naissance de Pierre Daniel VIALATTE (à Paris chez le frère d'Hélène).
* Rue Thomas, VIALATTE traduit Thomas MANN, Hugo von HOFMANNSTHAL, NIETZCHE et toujours KAFKA. Parallèlement pour améliorer l'ordinaire, il écrit dans divers journaux parfois sous un nom d'emprunt.
* S'installe à Paris en février 1934 où Hélène a été nommée. Ils habitent au 158 rue Broca (13e) près de la Santé.
* 1936 "la Basse Auvergne".
* 1937, Recueil de trois nouvelles dont "Badonce et les créatures". A cette époque, il a déjà traduit quinze livres.
* Pour travailler à son rythme, il se réfugie à la Schola Cantorum, 269 rue Saint-Jacques, qui était à l'époque une pension de famille.
* Septembre 37 - Juillet 39, professeur de français au lycée franco-égyptien d'Heliopolis au Caire.
* A son retour d'Egypte, il est incorporé (soldat de 2e classe) au 13e Train à Clermont. Drôle de guerre en Alsace. Prisonnier à Besançon puis à Dôle. Malade il est libéré en février 1941.
* Pendant qu'Hélène est au Ministère de la Marine à Vichy, Alexandre se retire à Saint-Amant Roche Savine (au Nouvel Hôtel tenu par Mme DUBOURGNOUX).
* Fin 1944 retour à Paris puis errance en 1945 en Allemagne (journaliste et écrivain).
* 2 décembre 1944 décès du frère aîné, le Commandant Pierre VIALATTE.
* Retour à Ambert pour écrire les "Fruits du Congo" histoire d'une adolescence et d'un rêve. Ce roman sera un échec commercial.

Eléments de Généalogie

- Le nom de VIALATTE est lié au hameau de la Vialatte situé à l'ouest d'Ambert, à proximité de la route départementale 996, et faisant partie de la commune de Saint-Ferréol des Côtes.
- Ce nom de lieu de Vialatte vient du gallo-romain villitta diminutif de villa la grande propriété rurale des premiers siècles.
- Lors de leur mariage en 1719 à Saint-Ferréol des Côtes, Jean VIALATTE habite le village de Pacros et Catherine VIALATTE le village de Charbaud.

- De ce mariage naîtront, au village de Pacros, six enfants dont Pierre qui épouse le 7.09.1750 à Saint Ferréol des Côtes, Antoinette LEBON du village des Ouschaux dans la paroisse d'Ambert, dont sont issus:

Damien ° 1.05.1752
Gabrielle ° 29.05.1754
Benoît ° 20.12.1755 (ancêtre d'Alexandre V.)
Marguerite ° 11.11.1760
Pierre ° 26.06.1762.

Le 7 floréal an III, lors du décès de leur mère à Malmenaide, Damien est cultivateur dans ce dernier hameau et Pierre cultivateur au Bouchet Haut dans la commune de Saint-Martin des Olmes.

- Le second fils Benoît VIALATTE est le premier à s'établir à Ambert. Lors de son mariage avec Marie BOREL originaire du Fournier, paroisse de Saint-Amant Roche Savine, le 1.11.1783 Benoît VIALATTE est déclaré ouvrier boulanger ; en 1799 on le retrouve aubergiste ou cabaretier.

- Leur fils, Louis VIALATTE huissier, et leur petit-fils André VIALATTE avoué, entreront dans la petite bourgeoisie d'Ambert.

Les Quartiers d'Alexandre VIALATTE

1 Alexandre VIALATTE écrivain
° 22.04.1901 Magnac Laval (Haute-Vienne)
+ 3.05.1971 Paris XVIIe
x Juillet 1929 (Clermont-Ferrand) à Hélène GROS-CROISSY
originaire du Dauphiné, créatrice du Service Social des Usines Michelin.

2 Michel VIALATTE Capitaine
° 14.12.1870 Ambert
+ 11.04.1964 Ambert (rue de l'Epargne)
x 1898 Clermont-Ferrand

3 Anne SARGET dont la famille est originaire du Cantal.

4 André Louis Marie VIALATTE Avoué
° 24.12.1824 Ambert
+ 1879 Ambert
x 8.09.1857 Ambert

5 Eléonord Claudine VACHIER
° 23.07.1834.

8 Louis VIALATTE Huissier
° 31.07.1799 Ambert
+
x 16.07.1822 Ambert

9 Jeanne MONTEILLET
° 13.05.1799 Ambert.

10 Michel VACHIER
° 25.09.1806 Clermont-Ferrand
+ 23.07.1843 Ambert
x 14.07.1831 Ambert

11 Marie Lucie POY
° 17.05.1811 Ambert.

16 Benoît VIALATTE Cabaretier en 1799 à Ambert
° 20.12.1755 Saint-Ferréol des Côtes
+ 6.08.1813 Ambert
x 4.11.1784 Ambert

17 Marie BOREL
° Saint-Amant Roche Savine (Le Fournier).

18 André MONTEILLET Huissier au Tribunal de Police d'Ambert
x 26.07.1791 Ambert

19 Anne MONTEILLET.

20 Barthelemy VACHIER

21 Gabrielle LEOMY.

22 Pierre POY

23 Anne Marie GARET.

32 Pierre VIALATTE
° 8.12.1725 Saint-Ferréol des Côtes (Pacros)
+ 4.01.1792 Ambert
x 7.09.1756 Saint-Ferréol des Côtes

33 Antoinette LEBON
° 8.01.1728 Ambert
+ 7 floréal an III Saint-Martin des Olmes (Malmenaide).

34 André BOREL

35 Marie CONCHE.

36 Michel MONTEILLET huissier audiencier
x 5.02.1760 Ambert

37 Antoinette CROHET.

38 Joseph MONTEILLET instituteur particulier à Ambert
° 19.07.1745 Ambert
x 3.02.1767 Ambert

39 Marie Anne MONTEILLET.

64 Jean VIALATTE métayer
° 23.04.1698 Saint-Ferréol
+ 24.11.1748 id.
x 20.09.1719 id.

65 Catherine VIALATTE
° 5.02.1695 Saint-Ferréol.

66 Jean LEBON
° 7.03.1706 Ambert
+ 10.12.1744 id.

67 Gabrielle SAUVADE.

68 Antoine BOREL

69 Marie GOUVERNAIRE.

70 Benoît CONCHE

71 Marie FAURE.

72 Pierre MONTEILLET
x 26.11.1705 Ambert

73 Claude LAVANDIER.

74 Jean CROHET

75 Antoinette COURTIAL.

76 Pierre MONTEILLET
° 19.03.1708 Ambert
+ 28.03.1782 id.
x 31.01.1736 id.

77 Anna POURREYRON
° 7.07.1714 Ambert.

78 Pierre MONTEILLET
x 11.05.1735 Ambert

79 Geneviève FLOUVAT.

128 Jean VIALATTE

129 Damiane DUMAS.

130 Benoît VIALATTE fils d'Antoine et Pernette DERODDE
x 23.11.1683 Saint-Ferréol des Côtes

131 Suzanne GROLET fille de Pierre.

144 Damien MONTEILHET fils de Jacques et Françoise VERCHEYRE
x 1.07.1681 Ambert

145 Claude DINASSE fille de Jacques.

146 Pierre LAVANDIER fils de Jean
x 1.05.1678 Ambert

147 Jeanne BERNARD fille de Pierre et Marguerite GOURBEYRE
° 19.04.1662 Valrivières.

152 Jean MONTEILHET fils de Jean et Jeanne VIMAL
° 27.11.1661 Ambert
+ 2.04.1709 id.
x 5.10.1683 id.

153 Marie FLOUVAT fille d'Antoine.

154 Maître Jean POURREYRON fils de Jean et Gabrielle ROLLE
° 23.09.1669 Ambert
+ 26.08.1726 id.
x 25.11.1692 id.

155 Jeanne BATISSE fille de Jean et Anne QUEMET
° 24.03.1676 Ambert.

156 Jean MONTEILHET fils de Jean et Jeanne VIMAL
° 17.01.1677 Ambert
x 12.10.1700 id.

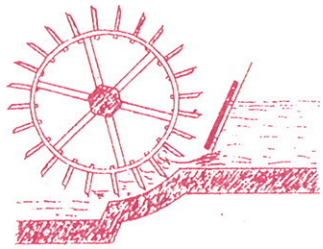
157 Marie BUISSON fille de Jean et Madeleine VAISSIER.

158 Joseph FLOUVAT fils d'Antoine et Anne PUBEAU
° 16.01.1674 Ambert
x 14.06.1689 id.

159 Anne GLADEL fille d'Annet et Jacqueline MICOLON.

AMBERT :

Eglise Saint-Jean
(XVe siècle).



LES MOLIN - DES ORIGINES AU XXe SIECLE

HEURS ET MALHEURS D'UNE FAMILLE DE LA BOURGEOISIE AUVERGNATE

Les médias se sont faits l'écho, tout au long de l'année 1989, des manifestations organisées à l'occasion du bicentenaire de la prise de la Bastille. Cet anniversaire a été l'occasion également, d'évoquer, avec plus ou moins de bonheur, la vie de ceux qui se sont illustrés en cette période troublée de nôtre histoire. Et quelle que soit la sensibilité de chacun, quelles que puissent être les références personnelles, il est du devoir de l'historien d'éviter d'oublier les uns ou les autres des acteurs du bouleversement qui a alors marqué la France et le monde. L'on s'accorde à reconnaître que (presque) tous ont jeté dans la balance de l'Histoire tout ce qu'ils pouvaient avoir de conviction et de foi, au risque de devenir des victimes des événements qu'ils avaient combattus ou appelés de leurs voeux.

L'approche du triste bicentenaire de ce qu'il est convenu d'appeler "la Terreur"... et la publication de ce spécial "Puy-de-Dôme" me donnent l'opportunité d'évoquer ici le souvenir d'un Auvergnat peu connu, à la fois acteur et victime de la Révolution dans notre province : Michel-Barthélemy MOLIN (1756-1793). Au-delà de cette personnalité, nous dresserons un tableau de ses origines familiales depuis la fin du XVIe siècle, et celui de sa descendance, en essayant d'éclairer au mieux la vie des personnages qui ont marqué l'histoire de cette famille.

Les origines.-

Les origines de la famille MOLIN se perdent dans la paroisse de Bertignat, où le plus ancien connu est Pierre MOLIN ou, plus exactement, DOS MOLLIN(S) résidant au lieu du Moulin, en cette paroisse, qui teste en 1607 (1). Et l'on peut supposer que ses ancêtres étaient meuniers ou propriétaires de ce moulin, dont on sait peu de chose, si ce n'est qu'il est cité vers juillet 1733 par M. de SALAVILLE homme d'affaires de M. Abraham PEIRENC de MORAS seigneur d'Ambert (2) à Jean TEYRAS de GRANDVAL (1667-1746) leur agent en Livradois, en ces termes :

> "J'ay trouvé dans les terriers une recon[naissan]ce d'un moulin farinier apellé "los Moulen" dans la paroisse de Bertignac qui donnoit autrefois de cens 5 livres 8 sols d'argent et deux cestiers de seigle. Le moulin est détruit. Il me souviens que vous me dites à votre dernier voyage qu'il se présentoit des particuliers qui le prendroient à nouveau cens. Marquès-moi, je vous prie, si vous avès eu la bonté de faire quelque arrangement pour cela ou si vous croyez le pouvoir faire pour rétablir cette censive" (3).

Des premiers MOLIN à la Révolution.-

I - L'on sait bien peu des premiers MOLIN. Pierre qui teste en 1607, et meurt le 20 mai de cette année vivait, semble-t-il, aux Mollins en 1571, époque à laquelle il paraît avoir eu un fils, Jean DOS MOLLINS baptisé à Bertignat le 13 mars 1571 (4). Toutefois, après 1607, il ne laissait que deux fils : Guillaume et Jacques. Guillaume était curé de la Tour-Goyon (5) où on le rencontre, par exemple, lors du mariage de Messire Claude GIRODON et d'honnête femme Souveraine DU CROZ, le 14 octobre 1600 (6).

II - Déjà Jacques MOLIN va quitter Bertignat (7). On sait qu'il épousa, en 1603, Jeanne COLANGES fille du notaire et châtelain de Vertolaye, fonctions qu'il exerça lui-même plus tard, et qu'il mourut avant mai 1635. Il paraît avoir eu une fille, Anne DOS MOLLINS baptisée à Bertignat le 8 mars 1604 et laissa au moins un fils :

III - Guillaume MOLIN qualifié "praticien de Thiers, de présent à la Tour-Goyon" lors de son contrat de mariage, le 6 mai 1635, avec Souveraine SAUVAGEON (8). Il fut plus tard, notaire et châtelain de Vertolaye, comme son père et son grand-père maternel. Le couple eut au moins trois fils :

- Jean, baptisé à Job le 28 septembre 1637, filleul de Jean SAUVAGEON procureur en la sénéchaussée de Riom, et d'Anna MOULIN épouse de Mathieu GIRARD (9) ;
- Grégoire, prêtre et vicaire de Job, lorsqu'il y meurt le 22 avril 1708 à l'âge de 60 ans (10) ;
- et Mathieu, qui suit ;
- et peut-être un quatrième, Antoine, marié à Bertignat le 28 juillet 1673, à Guillaumette MAYET, qualifié "chastellain de Vertolaye" (11).

IV - Mathieu MOLIN exerça, comme ses prédécesseurs, les fonctions de notaire et châtelain de Vertolaye, et mourut le 19 septembre 1700, au bourg de Job, âgé de 60 ans (12). Il paraît y avoir fait construire le bâtiment aujourd'hui appelé "le Castel" qui surplombe le bourg de Job sur la droite de la route qui conduit aux cols du Béal et du Chansert. Une pierre porte la date "1677". Ses successeurs habiteront cette grosse maison carrée, à laquelle une tour donne un aspect plus cossu.
Mathieu laissait veuve Benoîte RICHARD, qu'il avait épousée le 4 février 1670 et qui lui avait donné :

- Claude, curé de Marsac-en-Livradois ;
- Louise, religieuse ursuline à Ambert ;
- Jeanne, mariée à Job le 26 avril 1701 à Antoine GOURBEYRE (8 mars 1678 - 14 juillet 1705) fils de Barthélemy, marchand de papier à Gourbeyre, paroisse de Valcivières, et de Jacqueline SAGNIER (13). Elle mourut à Job dès le 28 février 1702, en donnant naissance à sa fille, Benoîte GOURBEYRE ;
- et Jean, qui suit.

V - Jean MOLIN d'abord qualifié "procureur fiscal de Vertolaye" puis "bourgeois de Job" y épousa, le 21 juin 1717, Michelle GOURBEYRE (14) dont il eut au moins trois enfants :

- Claude, avocat en Parlement, qui teste le 24 octobre 1749 ;
- Benoîte, née le 17 mai 1722, mariée à Job, le 16 juin 1744, à Louis RICHARD fils de Claude et de Jeanne CHANTEMERLE, né en 1720, décédé fabricant de papier au Prat (15) le 28 octobre 1771, dont postérité RICHARD DU PRAT ;
- et Annet-Joseph, qui suit.

VI - Annet-Joseph MOLIN accéléra l'ascension sociale de sa famille, déjà sensible depuis un siècle Il est qualifié "escuyer" et seigneur de Fressonnet, Chidrac et le Genilhat, et possédait une charge de contrôleur des guerres, charge qui correspondait au contrôle des troupes et services de l'armée, ainsi que des fournitures du logement et des équipements (16). L'uniforme de commissaire des guerres comportait l'habit bleu roi et rouge, réversible, avec broderies d'argent (il ne faut pas oublier que les couleurs du drapeau tricolore étaient déjà celles de la Maison du Roi, ne serait-ce que du célèbre régiment des Gardes-Françaises (17).

Annet-Joseph MOLIN épousa, le 10 février 1754, Anne-Antoinette FAYOLLE fille du bailli de Viverols. Plus tard, il racheta les droits féodaux qu'il devait à Claude Marie d'ARCY d'AILLY seigneur de Job et Montrodez (1708-1787) (18).

Le 31 juillet 1789, alors que la "Grande Peur" de l'été 1789 atteignait la ville d'Ambert, on y vit "arriver un homme à cheval et au grand galop, disant qu'au moment où il partait de Job, 200 brigands entraient dans ce bourg, et ravageaient tout, qu'ils avaient jeté Mr M[OL]IN par la fenêtre du haut en bas, et que l'on voyait descendre de la montagne deux ou trois fortes colonnes de ces brigands" (19). Pure invention évidemment, puisque M. MOLIN assurait bientôt les fonctions de lecteur public à Job, jusqu'à sa démission, le 28 septembre 1791.
Elu maire le 14 novembre 1791 par 34 voix sur 43, il fut réélu le 2 décembre 1792 par 213 voix sur 220 L'élection ayant été annulée le 17 par jugement de l'administration du district d'Ambert, un nouveau scrutin confirma, le 30, la victoire de MOLIN qui recueillit 198 des 200 suffrages.
Destitué avec une partie du conseil municipal de Job, le 17 novembre 1793, il fut emprisonné quelques mois et, le 25 prairial an II (13 juin 1794) il fut décidé de lui confisquer 73 livres 5 sols pour payer des ouvriers et de vieux drapeaux (20) quatre tonneaux vides pour l'atelier de salpêtre communal à Job, ainsi que deux vases pleins d'huile, dont le contenu devait être proposé aux citoyens qui en exprimeraient le besoin.

Le même jour, le conseil municipal n'en attestait pas moins, à l'unanimité, que "ledit MOLIN depuis 1789 a toujours exercé des charges soit comme membre de la municipalité, soit comme commandant de la garde nationale, qu'il a toujours exécuté ou fait exécuter les lois bienfaisantes de la République". Le 20 messidor an II (8 juillet 1794) l'inventaire de ses biens indiquait qu'il possédait trois corps de bâtiments, cour, jardin potager et pré à Job, le domaine de la Marye et Domas (affermé à Jacques MONTEILLET) celui de Colomby (dont Pierre GUILHOT était métayer) celui du Crest (affermé à Jean BEAL) les prés du Clouvel et de Bouchiche, un bois de sapin (21).

Libéré, Annet-Joseph MOLIN se retire à Job, où il meurt le 24 mars 1809, à 17 heures, âgé de 77 ans.

De son mariage avec Antoinette FAYOLLE sont issus, outre Claudine-Françoise, mariée en 1774 à Jean-Baptiste VACHIER-DEGRIS, d'Arlanc (63) deux fils dont le destin fut, comme celui de leur père, profondément marqué par la Révolution : Michel-Barthélemy (1756-1793) et André (1759-1825).

André MOLIN (1759-1825) naquit à Job le 23 janvier 1759. Avant d'être ordonné prêtre le 18 septembre 1784, il fit ses études au séminaire de Saint-Sulpice, à Paris, et fut bientôt licencié-ès-théologie de la faculté de cette ville (Sorbonne) en 1785. L'année suivante, il recevait une pension du Roi, pour 900 livres, sur l'abbaye du Mont Saint-Eloi dans le diocèse d'Arras et devint vicaire général, chanoine et grand chantre de la cathédrale de Nevers, sous l'épiscopat de Monseigneur de SEGUIRAN. Quand éclate la Révolution, on retrouve André MOLIN comme vicaire général de Monseigneur de BOURDEILLES évêque de Soissons. Il sera également nommé au prieuré régulier de Notre-Dame d'Andrieu, diocèse de Bayeux, par Sa Sainteté le Pape Pie VI.

Peu désireux de s'engager dans les rangs des partisans du bouleversement qui se déroulait sous ses yeux, André MOLIN se retira chez son père, à Job, dès 1790, mais dut bientôt demander son passeport pour la Suisse, via Lyon (12 septembre 1792).

Emigré à Fribourg jusqu'en 1794, il se retire à Teschen, en Silésie, où il fut chargé de l'éducation du comte de SAINT-ETIENNE... pour ne rentrer en France qu'après le Concordat de 1801. Chargé de la cure de Job de 1801 à 1810, avant d'être nommé vicaire général du diocèse de Clermont, puis Supérieur du séminaire de cette ville de 1812 à 1814, André MOLIN est alors considéré comme favorable au gouvernement d'un seul (1810) puis les royalistes le signalent comme "très dévoué au Roi" Louis XVIII, nouvellement restauré (1816) (22).

Après l'accord passé entre ce souverain et le Pape Pie VII pour la création de 42 nouveaux diocèses (bulle publiée le 27 juillet 1817) André MOLIN devint évêque de Viviers, dans l'Ardèche. Les difficultés qui survinrent presqu'aussitôt après la signature de l'accord entre le Roi, défenseur des prérogatives de l'Eglise de France, et le Souverain Pontife, firent différer l'entrée en fonction de 34 évêques nommés à la demande du Roi (23). Ce n'est donc que le 6 juillet 1823 que Monseigneur MOLIN prit officiellement en charge le diocèse de Viviers. Il mourut au palais épiscopal de cette ville, le 25 juillet 1825 (24) et son coeur fut ramené dans son village natal, comme le rappelle une stèle dans la nef sud de l'église de Job.

Armes : Les armes de la famille MOLIN donnent lieu à controverse puisqu'Ambroise TARDIEU donne :
"D'or, au chevron d'azur, accompagné de deux croissants d'argent en chef et en pointe d'un arbre d'or posé sur une terrasse, au chef d'azur chargé de trois étoiles d'argent"
... alors que l'abbé ROCHE dit :
"D'argent au chevron d'azur, accompagné en chef de deux croissants de même, et en pointe d'un arbre de sinople, sur une terrasse de même, au chef d'azur chargé de trois étoiles d'argent" (25).

Michel-Barthélemy MOLIN (1756-1793) naquit à Job. Etudiant à Paris, il rentra à Riom, alors siège de la sénéchaussée, et véritable capitale de la Basse-Auvergne, pour prêter serment en qualité de conseiller au présidial de cette ville, institution alors en pleine crise (26).

En 1780, il épousait Marie, fille de Jean-Bravy DUMAZET de PONTIGNY Trésorier de France à Riom, poste plus prestigieux et honorifique que véritablement efficace au XVIIIe siècle (27).

Membre de la municipalité de Riom, Michel-Barthélemy MOLIN va être choisi par Ambert pour siéger au Directoire départemental du Puy-de-Dôme. Il assiste ainsi aux séances des sessions de décembre 1792 et avril-novembre 1793. Chargé de rédiger le règlement intérieur du Conseil Général avec MORIN et CHAUTY, le 16 avril 1793, il fut désigné le 21 pour enquêter sur divers suspects du district d'Issoire (28). MOLIN, sans doute partisan de réformes modérées, vit avec peine l'évolution politique de la France et,

alors qu'il était encore en fonction, il crut devoir protester contre l'arrestation des Girondins et la prise du pouvoir par les députés jacobins à la Convention (début juin 1793).
Ce serait sur l'ordre de COUTHON représentant du peuple, que MOLIN et CHAUTY procureur général syndic du Directoire du Puy-de-Dôme, auraient été traduits devant le Tribunal spécial qui les condamna à mort à Lyon. Michel-Barthélemy MOLIN mourut sur l'échafaud, place Bellecour, le 6 décembre 1793, laissant une veuve, et trois fils en bas-âge : Joseph-Bravy, Bravy-Augustin et Jean-Baptiste-Louis, que nous étudierons successivement.

Joseph-Bravy MOLIN généralement appelé Joseph, naquit à Riom le 16 août 1785, et fut l'élève de l'Ecole Polytechnique (1804) puis de l'Ecole d'application de Metz (1807). Sorti sous-lieutenant en 1809, il aura bientôt des états de service brillants : lieutenant d'artillerie (1812) capitaine en second la même année, en premier (1815) chef d'escadron (1821) adjoint à l'Etat-Major (1830) puis lieutenant-colonel au régiment de Douai (1831) commandant de l'artillerie de la première division du Nord (1830) chef d'Etat-Major (1832) colonel d'artillerie (1833) maréchal de camp (1841) commandant d'artillerie à Lyon (1841). Il fit les campagnes de 1809-1811 en Allemagne, de 1812 à 1814 en Russie, Saxe et France, celle de 1815, en Belgique et en France, d'Espagne (1823) d'Afrique (1830) dans l'armée du Nord, puis en Belgique (1832-1833). Chevalier (1813) officier (1825) puis commandeur (1844) de la Légion d'Honneur, il était aussi chevalier de Saint-Louis en 1824, chevalier de Saint-Ferdinand d'Espagne (1823) et officier de l'Ordre de Léopold de Belgique (1832).
Marié à Mlle DU CHANCHAT dont il n'eut pas d'enfant, il mourut en son château de Cournon (63) le 29 août 1844 (29) non sans avoir eu quelques velléités dans le domaine politique.
Signalons, tout d'abord, que Joseph-Bravy MOLIN était un homme riche. En 1827, il payait déjà 1 474,32 francs de contributions directes, cens qui lui permettait d'être éligible à la députation. En 1828, le cens déclaré est de 2 428,28 francs. A cette date, il n'y avait que 7 électeurs susceptibles d'être éligibles à la députation (plus de 40 ans et payant plus de 1 000 francs de cens) dans tout l'arrondissement d'Ambert (30). De fait, il faisait partie du collège départemental du Puy-de-Dôme, et de celui d'Ambert, dès 1821 (31).
Battu lors de l'élection législative d'Ambert par 171 voix contre 78, par Barthélemy-Jean de RIBEROLLES royaliste, le 18 novembre 1827, il n'eut pas plus de chance le 8 juillet 1831 contre Pierre Mathias POURRAT banquier à Paris, fils du sous-préfet d'Ambert, qui obtint 71 voix contre 57 à MOLIN. Considéré comme libéral sous la Restauration, Joseph-Bravy MOLIN était pourtant tout dévoué à la maison d'ORLEANS (juillet 1831). Il n'eut que quelques voix éparses lors des législatives d'avril et novembre 1839 et de juillet 1842, n'étant d'ailleurs pas candidat (32).

On sait peu de choses de Bravy-Augustin MOLIN si ce n'est qu'il fut conseiller à la Cour de Paris et président de chambre à la Cour d'Appel de Riom. Venant de cette ville, il s'inscrit comme électeur dans le collège d'Issoire le 4 mai 1831, alors qu'il exerce les fonctions de président du Tribunal Civil dans ce chef-lieu d'arrondissement. Il se fera, ultérieurement, inscrire à Ambert (3 mars 1843) (33).
Marié en 1826 à Françoise (alias Caroline) FALVARD de MONTLUC, il en eut deux filles :
- Léontine-Marie MOLIN mariée en l'église Saint-Louis d'Autun à Paris, le 2 juillet 1850, à Albert LE CARPENTIER de SAINTE-OPPORTUNE officier de cavalerie, décédé en 1882. Elle mourut elle-même sans postérité le 24 avril 1918.
- Amica-Anne-Joséphine MOLIN née au château de Beyssat, près de Maringues (63) en 1831 (34) mariée en même temps que sa soeur, à Roger-Hilaire LE CARPENTIER de SAINTE-OPPORTUNE. Elle mourut sans postérité le 7 mars 1939, âgée de 108 ans, au château de Saint-Quentin-des-Iles, près de Broglie (35).

La vie du troisième fils Jean-Baptiste-Louis s'est assurément déroulée au cours de la période de notre histoire qui a connu le plus de bouleversements et de régimes politiques. Né à la fin du règne de Louis XVI, il mourut alors que la IIIe République avait déjà dix ans d'existence.
C'est, en effet, à Riom, le 24 août 1789, qu'il vint au monde. On le retrouve élève pensionnaire de l'Ecole spéciale militaire le 14 décembre 1806. Nommé caporal le 14 mai 1807, il le restera jusqu'au 11 juin, quoiqu'il ait été promu dès le 1er comme sous-lieutenant à la 1ère légion de réserve que l'on constituait alors à Lille. Fait prisonnier par les Anglais, il fut emprisonné dans l'île de Cabrera, près des Baléares.

Lors des Cent-Jours, Louis MOLIN était chef de bataillon dans la garde nationale de l'arrondissement de Riom (13 mai 1815).

Revenu dans l'arrondissement d'Ambert, il est propriétaire à Job et épouse, par contrat reçu à Ambert le 27 février 1821, sa cousine Julie, fille de Louis VIMAL et de Marguerite RICHARD.

Qualifié "fabricant de papier" il paie 1 215,84 francs de cens en 1821, époque à laquelle il est déjà membre du collège départemental du Puy-de-Dôme (36). Juge au Tribunal de Commerce d'Ambert (au 20 décembre 1820) Louis MOLIN se distinguait par ses idées libérales, sans cesse manifestées jusqu'en 1830 (37). L'activité politique de MOLIN se limita, cependant, sous Charles X, à la rédaction d'une pétition en faveur de la liberté de la presse, qu'il fit circuler dans les papeteries de la Forie, au début de 1827, et qui fut transmise au gouvernement du Roi après avoir été signée par les papetiers de Valeyre. Il déposa aussi une pétition pour le respect du secret des votes le 24 juin 1830, à Ambert, lors de l'élection du député de Thiers-Ambert. Il paraît également avoir fait partie, à cette époque, de la Charbonnerie et avoir songé à la députation.

C'est cependant sous la Monarchie de Juillet que Louis MOLIN fit une carrière remarquable. Soutien fidèle de la maison d'ORLEANS comme l'était son frère Joseph-Bravy, il fit partie, dès le 3 août 1830, de la commission provisoire chargée d'administrer le département du Puy-de-Dôme et, le 10 août, il devint sous-préfet de Riom, en remplacement de M. DUTOUR de SALVERT. Nommé conseiller général par ordonnance royale du 19 février 1831, il sera secrétaire du Conseil Général du Puy-de-Dôme en 1831 et 1832, et même président lors de la session de janvier-février 1833, avant d'être à nouveau élu secrétaire (38) tout en participant aux travaux de la municipalité d'Ambert.

Député du Puy-de-Dôme, élu par le collège départemental, le 28 octobre 1830, MOLIN renonça à poser sa candidature à la députation, à Ambert, en juillet 1831, son épouse étant malade. Il laissa la place à son frère Joseph Bravy, dont on a vu qu'il ne réussit pas dans cette entreprise.

Candidat lors de l'élection législative suivante, il fut soutenu en 1834, par L'Ami de la Charte proche du pouvoir, et combattu par la Gazette d'Auvergne légitimiste. Le 22 juin, il était élu député d'Ambert avec 88 voix... pas une de plus qu'il ne lui en fallait ! Des libelles circulèrent alors dans la région pour discréditer le nouvel élu. On lui reprocha jusqu'à sa croix de chevalier de la Légion d'Honneur, reçue le 12 mars 1833, qui n'aurait été qu'une preuve de son inféodation au ministère.

Ce mandat fut remis en cause par la nomination de MOLIN au poste de conseiller de préfecture laissé vacant par le décès de M. DALMAS, le 9 juillet 1836.

Lors des élections qui suivirent, le 15 août MOLIN obtint une large majorité face au candidat républicain... appuyé également par les légitimistes. M. le comte de MONTALIVET ministre de l'Intérieur, se montra très satisfait de ce succès... mais les élections législatives générales arrivaient, dès le 4 novembre 1837 remettant à nouveau en question le mandat de MOLIN. Il fut cependant réélu avec une confortable majorité et apporta son soutien à la Chambre, au ministère du comte Louis-Mathieu MOLE, avant de l'abandonner peu avant les élections de 1839 ce qui le mettait dans une situation pour le moins délicate, puisqu'il avait justement été élu grâce à l'appui de ce ministère. MOLIN fut battu de 4 voix par l'amiral DU CAMPE de ROSAMEL ministre de la Marine le 2 mars 1839, mais celui-ci ayant été nommé à la Chambre des Pairs par orconnance de Louis-Philippe du 7 mars 1839, les élections étaient donc à refaire ! Un comité électoral hostile à MOLIN se constitua bientôt à Ambert. Il alliait républicains et légitimistes, mais MOLIN obtint finalement une nouvelle victoire le 14 avril 1839 avec les 88 voix qui lui étaient nécessaires. La Gazette d'Auvergne soulignait, à ce propos, que MOLIN ayant voté pour lui-même, n'était que le député de lui-même !

Une nouvelle ordonnance royale, le 18 octobre 1839, vint troubler l'ordre des choses en nommant MOLIN au poste de conseiller de préfecture de la Seine en remplacement de M. FLEURY nommé préfet de la Creuse. Pour la troisième fois au cours de la seule année 1839, le collège électoral d'Ambert devait se choisir un député. Légitimestes et républicains s'étant abstenus massivement, MOLIN obtint 90,7 % des suffrages exprimés, le 24 novembre.

Opposé au contre-amiral Jean-Baptiste-Marie-Augustin GOURBEYRE (1786-1845) gouverneur de la Guadeloupe après l'avoir été de la Guyane, et comme lui né à Riom et d'origine ambertoise, MOLIN obtint encore un succès, avec 56,7 % des voix, le 10 juillet 1842.

Mais il fut finalement battu le 2 août 1846, par Hippolyte VIMAL-DUPUY, par 102 voix contre 100... Notons que c'est tout de même pendant plus de douze ans(juin 1834 à août 1846) sauf au cours d'une courte période en mars-avril 1839, que Jean-Baptiste-Louis MOLIN a représenté l'arrondissement d'Ambert à la chambre des députés. Il s'y signala par son soutien aux ministères conservateurs et au roi Louis-Philippe. Appuyé par les électeurs ruraux, les petits propriétaires, il n'avait cependant pas l'estime

des citadins, la ville d'Ambert étant alors acquise à l'opposition, tant républicaine que légitimiste. Retiré de la vie politique en 1846 MOLIN obtint une pension de retraite viagère de 1 183 francs par an le 21 février 1849 et vécut encore longtemps, son décès n'étant survenu que le 14 avril 1880, à Paris. Il fut aussi le dernier de son nom, n'ayant laissé que deux filles : Joséphine et Irma.

- Joséphine MOLIN (39) épousa Victor VACHIER-DEGRIS, et en eut deux filles :
  - Julie VACHIER-DEGRIS épouse d'Oswald de PLANTEROSE (dont une fille, Mme de LA TAILLE, et un fils, Pierre de PLANTEROSE) ;
  - Marie VACHIER-DEGRIS épouse de Gontran de PLANTEROSE (dont un fils, Roland de PLANTEROSE).

  Les de PLANTEROSE firent construire une sorte de porte monumentale, flanquée de deux tours, sur la droite de la route de la Forie à Ambert, au Champ de Clure. Le bâtiment, appelé "château de Planterose" d'un style vaguement médiéval, est assez surprenant. Il faisait dire à Antoine-Marie-Alfred BANIERE (1837-1922) que ses cousins de PLANTEROSE avaient voulu jouer au château ! (40).

- Irma MOLIN épouse d'Adolphe WATTIN, en eut une fille, Marie WATTIN par son mariage baronne Guy de COURCY. Dont :
  - Edouard de COURCY conseiller d'ambassade, sans alliance ;
  - Augustin de COURCY officier d'infanterie, sans alliance ;
  - Marie de COURCY comtesse Max de MAREUIL, dont au moins :
    - Madeleine de MAREUIL épouse de M. de BAUDREUIL tombé au champ d'honneur, sans postérité ;
    - Béatrice de MAREUIL comtesse de KERGUELEN, dont postérité.

Quartiers de Michel-Barthélemy MOLIN (1756-1793)

1 - Michel-Barthélemy MOLIN °Job (63) 1756, guillotiné place Bellecour à Lyon (69) 06.12.1793.
2 - Annet-Joseph MOLIN ° ca 1732 + Job (63) 24.03.1809 à 77 ans, x 10.02.1754
3 - Anne-Antoinette FAYOLLE fille du bailli de Viverols (63).
4 - Jean MOLIN procureur fiscal de Vertolaye (63) notaire et bourgeois de Job (63) x Job 21.06.1717
5 - Michelle GOURBEYRE ° Marsac-en-Livradois (63) 27.09.1696, filleule de Barthélemy GOURBEYRE papetier à Gourbeyre, son oncle, et d'honnête Michelle VIGNOLLE.

...

8 - Mathieu MOLIN notaire et châtelain de Vertolaye (63) + Job (63) 19.09.1700, x 04.02.1670
9 - Benoîte RICHARD ° ca 1651.
10 - Claude GOURBEYRE ° 17, b. Valcivières (63) 20.01.1668, filleul de Claude RIMBAUD de la paroisse de Job (63) et d'Anne CHABANIS de la paroisse d'Ambert (63) ; + 28.10.1716. Marchand-papetier à Gourbeyre (Valcivières-63) puis à Marssac-en-Livradois (63) procureur d'office de la comté de Riols (63) puis lieutenant. Qualifié "maître" (1694) x Marsac-en-Livradois (63) 18.02.1694
11 - "Honneste" Jeanne PESTEIL + 25.12.1710.

...

16 - Guillaume MOLIN notaire et châtelain de Vertolaye (63) qualifié "praticien de Thiers" (63) lors de son C.M. reçu le 06.05.1635 par Me CHANTELAUZE notaire royal
17 - Souveraine SAUVAGEON (dont le prénom suggère une parenté proche, par sa mère, avec Souveraine DU CROS épouse GIRODON, citée note (6) de Job (63).
18 - Jean RICHARD x
19 - Reyne VIGNOLLE ou VIGNOLE.
20 - "Sieur" Antoine GOURBEYRE ° Valcivières (63) 08.04.1628, y + 25.05.1684, marchand papetier à Valcivières et Gourbeyre, filleul d'Antoine GOURBEYRE et de Françoise GAILHARD, ses aïeux ; x Valcivières (63) 09.11.1654
21 - Jeanne RICHARD de la Forie (Job-63) + sans doute à Valcivières (63) 04.09.1694. Qualifiée "honeste" (1694).
22 - Maître Jacques PESTEIL greffier et notaire à Marsac-en-Livradois(63) y est parrain le 01.08.1695 x
23 - "Honnête" Michelle VIGNOLLE marraine à Marsac-en-Livradois (63) le 27.09.1696.

...

32 - Jacques MOLIN notaire et châtelain de Vertolaye (63) x 1603
33 - Jeanne COLANGES.
34 - Jean SAUVAGEON + avant 05.1635, x
35 - Antonia DUCROS habite Job (63) en 1635, sans doute de la famille des DU CROS ou DUCROS procureurs d'office de la Tour-Goyon (Job-63) fin XVIe - début XVIIe.

...

40 - Claude GOURBEYRE ° ca 1580-1585, de Valcivières (63) y teste 30.07.1633 (Me Jean CHEVALEYRE notaire) propriétaire des moulins au ténement du Moulin et du Verdier sur le ruisseau de Gourbeyre (Valcivières-63) au 02.04.1625, x 2°) C.M. 12.07 et à Valcivières (63) 27.08.1627
41 - Gabrielle JOUBERT ° Job (63) 31.12.1600, veuve de Georges BUISSON, teste Valcivières (63) (Me Jean CHEVALEYRE notaire) 07.06 et y + 27.06.1659.
42 - Antoine RICHARD de la Forie (Job-63) + avant 11.1654.

...

64 - Pierre MOLIN des Mollins (Bertignat-63) dit l'aisné, teste et + Bertignat (63) 20.05.1607.

...

66 - Claude COLANGES notaire et châtelain de Vertolaye (63).

...

80 - Antoine GOURBEYRE marchand au bourg de Valcivières (63) y habite en 1586, vit encore en 1628, peut-être celui + Valcivières (63) 21.12.1629 à 80 ans ; x ca 1580
81 - Damianne MORON ° ca 1564, + Valcivières (63) 20.01.1624 à 60 ans.
82 - Jean JOUBERT des Moulins de Noirat (Ambert-63) marchand, x
83 - Françoise GALHARD + Ambert (63) 26.07.1652.

...

160 - Georges GOURBEYRE + avant 27.03.1586.

...

166-?- Christophe GAILLARD
167-?- Anne GRIVEL.

Thierry REMUZON

Notes.-

(1) Nous tenons une bonne part de nos renseignements généalogiques de Maître Jean BANIERE (1901-1983) descendant de la famille MOLIN dont il avait étudié la filiation. L'intérêt qu'il portait à l'histoire du pays d'Ambert et son souci de le faire partager - surtout aux jeunes chercheurs - sont suffisamment connus. Qu'il me soit permis de l'en remercier encore en commençant cette étude qui lui doit beaucoup, ainsi qu'à MM. Jean BRETOGNE et Pierre-Lucien POUZET.

(2) Abraham PEIRENC de MORAS avait acquis de nombreuses terres en Livradois (Arlanc, Ambert, Riols, Saint-Amant-Roche-Savine...). Le moulin en question était situé dans la mouvance de la terre de boutonnargues.

(3) Marc DOUSSE, Le Livradois au XVIIIe siècle p. 145.

(4) Indication de M. Jean BRETOGNE. Il est dit Pierre DOS MOLLINS l'aisné. Anne DOS MOLLINS est filleule de Pierre DOS MOLLINS et de Marie DOS MOLLINS soeur de son père.

(5) Petite seigneurie et paroisse, rattachée à celle de Job (63) au moment de la Révolution.

(6) Archives départementales du Puy-de-Dôme, 3E 179 b, registres paroissiaux de la Tour-Goyon. Les GIRODON et les DU CROS étaient respectivement procureurs d'office des châtellenies de Vertolaye et la Tour-Goyon.

(7) Le seul MOLIN connu marié à Bertignat au XVIIe siècle se prénommait Anthoine, et épousa Guillaumette MAYET, de la paroisse de Vertolaye, le 28.07.1673.

(8) Ce contrat, reçu par Me CHANTELAUZE notaire, est cité dans les papiers du dossier MOLIN du fonds Franck IMBERDIS, A.D. Puy-de-Dôme 4 J 549.

(9) A.D. Puy-de-Dôme 4 J 539, fonds Franck IMBERDIS. Les GIRARD du Garret (Vertolaye) sont connus comme une famille notable, dont certains rameaux s'installèrent à Marat (XVIe-XVIIIe siècles). Mathieu GIRARD naquit en 1599 et mourut après 1649.

(10) A.D. Puy-de-Dôme 3E 179 a, registres paroissiaux de Job. Inhumé à Job le 23.

(11) Voir note 7.

(12) A.D. Puy-de-Dôme, voir note 10. Inhumé à Job le 20. Est qualifié "procureur" en 1701 (après sa mort, donc).

(13) Cette famille de papetiers est bien connue et a été souvent citée dans A moi, Auvergne ! Les époux étaient parents du 4e au 4e degré de consanguinité, dont ils obtinrent dispense de Mgr l'Evêque de Clermont le 07.03.1701, insinuée par Messire Joseph PONS "vicegerent de Mr l'Official de Clermont" le 19.04. La parenté était probablement du côté des RICHARD.

(14) Cousine de son beau-frère Antoine GOURBEYRE marié à Jeanne MOLIN.

(15) Les époux étaient cousins, comme descendants tous les deux des RICHARD-VIGNOLE. Benoîte MOLIN mourut avant 1784. Sur la famille RICHARD-MOLIN voir, par exemple, la dispense de consanguinité du 17.01.1786 (A.D. Puy-de-Dôme, série G, reproduit dans le dossier 4 J 549 précité).

(16) Marcel MARION, Dictionnaire des Institutions de la France aux XVIIe et XVIIIe siècles, Paris, PICARD, 1968, p. 120.

(17) Paris, Musée de l'Armée, aux Invalides, habit de commissaires des guerres du milieu du XVIIIe s.

(18) Cf. Thierry REMUZON, "Le cadre de vie d'un petit noble auvergnat à la veille de la Révolution : Claude-Marie d'ARCY d'AILLY seigneur de Montrodez, mort à Job le 9 mai 1787" in Chroniques Historiques d'Ambert et de son arrondissement n° 11, 1989, p. 73-76, notamment p. 74 et 76.

(19) D'après Benoît-Marie MADUR-DULAC, notes extraites des registres de la municipalité d'Ambert du 01.09.1760 au 14.11.1837.

(20) Au sens de chiffons.

(21) Archives municipales de Job, registre se terminant au 6 frimaire an III (26.11.1794).

(22) Archives départementales, M 087, statistique personnelle, arrondissement d'Ambert, 10.1810 ; registre 2 Z 4, lettre n° 228 du 18.02.1816.

(23) Sur cette querelle, voir Guillaume de BERTIER de SAUVIGNY, Au soir de la Monarchie - Histoire de la Restauration, FLAMMARION, 1974, p. 302-307.

(24) Le palais épiscopal de Viviers, datant du XVIIIe siècle, vient d'être échangé par l'évêché avec la mairie de cette ville. Cf. Le Quotidien du maire n° 123, 21.01.1988, p. 12.

(25) Signalé par M. Pierre-Lucien POUZET. Maître Jean BANIERE qui avait vu les armes de Mgr MOLIN à l'évêché de Viviers, m'avait confirmé la version donnée par A. TARDIEU. Les armoiries actuelles de la commune de Job conservent le souvenir de la naissance en ces lieux de Mgr MOLIN : il y figure une crosse épiscopale. On connaît au moins deux portraits de Mgr André MOLIN, dans des collections privées.

(26) Marcel MARION, ibid. p. 449-451.

(27) Marcel MARION, ibid. p. 542 et p. 60-62, articles "Bureaux des finances, chambres du domaine et du trésor".

(28) Georges BONNEFOY, Histoire de l'Administration civile dans la province d'Auvergne et le département du Puy-de-Dôme, Paris, 1900, tome II, p. 89, 103-105 et 117.

(29) Il n'est pas impossible qu'il ait épousé Marie-Thérèse-Françoise-Jeanne TIXIER (Clermont-Ferrand 20.04.1796 - 15.01.1823) fille à Pierre, propriétaire, et Marie-Henriette GROS, à moins qu'il ne s'agisse de la première épouse de son frère Bravy-Augustin...

(30) A.D., M 083 (1827) M 059 (1828).

(31) A.D., M 052 et M 072 ; cens en 1821 : 1 070,78 francs.

(32) A.D., M 0143, rapport du préfet du Puy-de-Dôme, 08.06.1831.

(33) A.D., M 057.

(34) Le 18.09 ou le 13.10. Cf. A.D. 4 J 549, fonds F. IMBERDIS, dossier MOLIN.

(35) Arrondissement de Bernay, dans l'Eure.

(36) A.D. M 052, M 072 et M 082. Electeur du département, n° 294, en 1820. Est alors dit "notaire à Josse".

(37) On trouvera plus de détails sur la vie de Jean-Baptiste-Louis MOLIN in Thierry REMUZON, La vie politique de l'arrondissement d'Ambert au temps des dernières monarchies hors-série n° 6 DES Chroniques Historiques d'Ambert et de son arrondissement (tome I, 1814-1830, 1985) et n° 9 (tome II, 1830-1870, 1986). Cf. aussi Georges BONNEFOY, ibid. tome IV, Paris, 1897, p. 757-758. Cet auteur confond cependant, en ce qui concerne les élections de 1827, ce personnage avec son frère Joseph-Bravy, précédemment étudié.

(38) Georges BONNEFOY, ibid. tome II, p. 555, 562, 564, 569, 571 et 577.

(39) Franck IMBERDIS fait de Joséphine une fille et non une soeur d'Irma MOLIN-WATTIN. Cette hypothèse nous paraît peu plausible.

(40) Anecdote rapportée par Maître Jean BANIERE (1901-1983) son petit-fils.

LES FRANCOIS DE TARENTEIX

PAROISSE DU MOUTIER À THIERS

par Marie-Louise FRANÇOIS

Nous trouvons dans le fonds GUILLEMOT une famille FRANCOIS originaire de Villars-Eymont dans les Alpes du Dauphiné et venue s'installer à Thiers vers 1711, mais nous avons tenté d'établir la généalogie des FRANCOIS paysans du village de Tarenteix, paroisse du Moutier à Thiers, et présents en ce lieu dès 1571 comme en témoigne une transaction passée le 6.2.1571 entre Jeanne de FRANCOIS de Tarenteix fille de + Guilhaume et de Clauda BONTEMPS, sous l'administration de son beau-père Claude MOUCHARDIAS, suite aux décès de ses parents, d'une part, et Antoine de FRANCOIS de Tarenteix, d'autre part.

En 1591 Antoine MOUCHARDIAS TARENTEIX fils d'Annet, ayant épousé Anthoinette FRANCOIS fille d'Anthoine, une association fut réalisée entre ledit Anthoine FRANCOIS et ledit Annet MOUCHARDIAS. Anthoine FRANCOIS décède peu après, délaissant un fils Anthoine, époux de Anne DELAMOUROUX. A son décès celui-ci laisse quatre enfants : Marguerite âgée de 3 ans, Claude 4 ans, Anthoinette 6 ans et Géraud 8 ans. Il semble que les FRANCOIS étaient membres d'une communauté comprenant aussi les MOUCHARDIAS et les ANGLADE tous du village de Tarenteix et alliés aux QUITTARD-PINON, souvent parrains ou marraines des enfants FRANCOIS et inversement.

Un contrat de mariage du 4.12.1605 entre Claude FRANCOIS et Benoîte CHABRIER indique que l'époux est consort de Anthoine FRANCOIS fils d'autre Anthoine, et d'Annet et Anthoine MOUCHARDIAS fils de + Claude. Lors du partage de la communauté de Tarenteix en 1811 on retrouve également de nombreux FRANCOIS parmi les ayants-droit. Le 3.5.1616 en l'étude de Me de MADIERES notaire à Thiers, était signé un contrat de mariage, pour l'union de quatre couples :

1) Marguerite FRANCOIS fille de + Anthoine et de Anne DELAMOUROUX, et Annet MOUCHARDIAS TARENTEIX l'aîné, d'autre Annet et Gilberte CHOCHAT ;
2) Anthoinette FRANCOIS fille des mêmes, et Annet MOUCHARDIAS, des mêmes ;
3) Géraud FRANCOIS fils des mêmes, et Marie MOUCHARDIAS, des mêmes ;
4) Georges DOSGILBERT fils d'Etienne et de Michelle RAVEL, et Anthoinette MOUCHARDIAS, des mêmes.

Nous trouvons ensuite, toujours au village de Tarenteix, le couple Géraud FRANCOIS (pourrait être le fils de autre Géraud ci-dessus et de Marie MOUCHARDIAS, mais nous n'avons aucune preuve pour l'instant) et Anthoinette DOSGILBERT, dont nous connaissons ensuite la descendance, sans doute incomplète.

I - Géraud FRANCOIS x Anthoinette DOSGILBERT à Tarenteix, d'où :
1) Annet, ci-dessous ;
2) Georges ° ca. 1646, x à Thiers le 30.01.1666 à Anne ANGLADE fille de Antoine ANGLADE-LAMIRAND et de Clauda DELAMAISON.

Par contrat, Géraud FRANCOIS institue légataire universel son fils Georges, à charge pour lui de verser la somme de trois cent livres à Annet FRANCOIS fils aîné de Géraud donc frère de Georges.

II - Annet FRANCOIS x à Thiers le 20.01.1684 à Jeanne GARDELLE fille de Guilhaume et de Claude FAURE. Lors de leur contrat de mariage est intervenu Georges FRANCOIS qui a déclaré que Géraud FRANCOIS son père l'avait avantagé en l'instituant légataire universel, qu'il se départait de cette institution et qu'il entendait que tout fut commun. Du couple Annet FRANCOIS x Jeanne GARDELLE, nous connaissons :
1) Marie x Annet DOSGILBERT ;
2) Clauda x Annet DEPOZAT ;
3) Jeanne x Jacques ANGELY ;
4) Michel ° 03.01.1692 x à Escoutoux le 18.01.1717 à Marie ANGLADE ;
5) Michel ° 15.03.1697 + 24.05.1697 ;
6) Annet, qui suit.

III - Annet FRANCOIS ° à Tarenteix le 08.05.1705 + à Turgon, Escoutoux, le 15.09.1753 x Anne DOSGILBERT d'où :
1) Annet, qui suit ;
2) Blaize ° 29.12.1738 x à Escoutoux le 16.01.1768 à Marie FAURE ;
3) Annet ° 17.07.1741 + le 20.10.1741 ;
4) François ° 31.03.1743 + 15 ventose an III, x à Escoutoux le 23.02.1767 à Marie OSTENIAS ;
5) Marie ° 01.02.1748 + 12.03.1748.

IV - Annet FRANCOIS ° ca. 1730 + à Turgon le 18.01.1812, x à Escoutoux le 13.01.1755 à Marie DESAPT fille de Laurent, d'où :

1) Annette ou Antoinette ° le 04.04.1756 + le 09.01.1758 ;
2) Antoine ° 09.01.1758 + 30.01.1831, x à Escoutoux le 08.02.1785 à sa cousine Marie FRANCOIS ;
3) Marie ° 24.02.1760, x à Escoutoux le même jour que son frère Antoine ci-dessus, à son cousin Annet FRANCOIS frère de Marie ci-dessus ;
4) Marie ° 14.02.1763 + le 01.06.1800, célibataire.
5) Jeanne ° 16.08.1765 + 03.11.1765 ;
6) Laurent, qui suit, ° 22.01.1767 + 28.04.1812 x également le 08.02.1785 à sa cousine, autre Marie FRANCOIS soeur des précédents ;
7) Blaize ° 23.04.1770 ;
8) Marie ° 13.11.1772 + 24.07.1778.

Donc le 08.02.1785 avaient eu lieu les mariages de Antoine, Marie et Laurent FRANCOIS enfants de Annet et de Marie DESAPT, d'une part, et de Marie, Annet et autre Marie, enfants de François FRANCOIS (frère de Laurent) et de Marie OSTENTIAS d'autre part, avec dispenses du 2e, 3e et 4e degrés de consanguinité.

V - Laurent FRANCOIS vigneron à la Terrasse, Escoutoux ; agent municipal en 1798, il recevait à son domicile les parents venus déclarer la naissance de leur enfant, comme en témoigne le registre des naissances de cette époque ; marié à sa cousine Marie FRANCOIS, d'où :

1) Marie ° 27.05.1796 + 22.12.1816 ;
2) Annet ° 23.09.1799, x à Anne DESAPT ;
3) Marie ° 10.02.1802 + 27 ventose an XIII ;
4) Charles ° 22.01.1805 + 30.05.1849, x à Escoutoux le 09.02.1833 à Anne VARENNES ;
5) Jeanne ° 20.11.1807 + 06.08.1836, x à Escoutoux le 29.01.1833 à Maurice FERRIER ;
6) Antoine, dit parfois par erreur Charles, ° 22.03.1811 + 08.02.1874, qui suit.

VI - Antoine FRANCOIS cultivateur à Terrasse, puis à Sardier, Escoutoux, x à Escoutoux le 21.02.1840 à Anne FAUCHER d'Etienne et Etiennette BRUGIERE, d'où :

1) Jeanne ° 24.02.1842 ;
2) Jean ° 30.04.1844, x à Escoutoux le 20.05.1883 à Marie CROCOMBETTE ;
3) Charles, qui suit ;
4) Jeanne ° 27.03.1851, x à Escoutoux le 21.04.1876 à Mathieu CHAPONNIER.

VII - Charles FRANCOIS ° 09.02.1847 à la Terrasse, Escoutoux, + 03.12.1936 à Lanaud, Courpière, agriculteur, x à Escoutoux le 23.05.1875 à Marie DUMAS fille de François et de Marie BEAUREGARD, d'où :

1) Annet ° Taragnat, Courpière, le 19.08.1876, chez son grand-père maternel, x à Antonine DOUPEUX ;
2) Jeanne ° à Courpière le 03.09.1878 + à Thiers le 13.04.1959, x 27.04.1901 à Antoine DESEPT ° à Thiers le 17.03.1876 ;
3) Marie ° 17.05.1880, x Jean DUMAS ;
4) André, qui suit ;
5) Jean ° 16.10.1886, mort à la guerre de 14-18 ;
6) Jules ° 22.09.1889 + 04.01.1972, x à Courpière le 20.10.1919 à Eugénie BRUGIERE ;
7) Marius ° 22.05.1894 + 22.07.1914 tué à la guerre à Sultzeren, Alsace.

Il est à noter que sur cinq fils, trois sont morts à la guerre : Jean, Marius, et André qui suit.

VIII - André FRANCOIS ° 19.04.1884 à Lanaud, Courpière, cultivateur à Liche, mort pour la France en Alsace en juillet 1916, x à Courpière le 26.11.1907 à Antonine CHAMPREDON ° à Liche le 14.03.1890 + au même lieu le 08.07.1974, fille d'Annet et de Marie FAYOL ; d'où :

1) Georges, qui suit ;
2) Jeanne-Germaine ° 23.12.1913, x Antonin SAINT-ANDRE ;
3) André-Pierre-Albert ° 04.08.1915, veuf de Marcelle RETRU, pas de descendant.

IX - Georges FRANCOIS ° 31.08.1909 + 09.12.1973, cultivateur à Liche, x à Courpière le 18.11.1933 à Marcelle SAINT-ANDRE ° 18.03.1914 à Dorat, fille de Nicolas et de Anne POUZET, d'où :

1) André-Roger, qui suit ;
2) Paul-Antonin ° 11.03.1939, x Christiane GRAND ;
3) Yvonne ° 25.08.1941 + 28.10.1973, x André JOUBERT.

X - André-Roger FRANCOIS ° à Liche le 13.08.1935, x à Courpière le 07.10.1961 à Marie-Louise TARRIT ° à Vaulx en Velin (Rhône) le 28.07.1937 de Clovis et de Jeanne CLAUSTRE ; d'où :

1) Eric ° 12.10.1962, technicien E.D.F. ;
2) Sylvain ° 26.07.1968, étudiant ;
3) David ° 04.04.1970, "
4) Nelly ° 09.08.1972, étudiante.

LA PLUS ANCIENNE FAMILLE ENCORE SUBSISTANTE DE 63 VERTOLAYE

LES LACHAMPT

Le nom de cette famille est écrit pour la première fois en un seul mot LACHANT, LACHAMP(T), etc, à partir de fin 1792. Auparavant, il était orthographié avec la particule d'origine, soit en un seul mot DELACHANT, DELACHAMP(S), soit en deux mots DE LACHANT, etc.., voire même en trois mots DE LA CHANT, DE LAS CHANS, DE L'ACHANS. Cette orthographe indique bien l'étymologie; le patronyme vient du toponyme. Il existe des lieux dits Lachant sur Vertolaye et sur Job au moins; ce nom dérive du bas latin *calvis*, d'origine pré-celtique, dérivé lui-même du pré-indo-européen **Kal-* = pierre, rocher, hauteur dénudée.

Cette famille, toujours subsistante, bien que, comme dirait l'Abbé LE LABOUREUR "pauvre en mâles", est maintenant connue depuis exactement 400 ans. Nous n'étudions ici que la plus importante de celles qui ont vécu sur l'actuelle commune de Vertolaye. Abrév.: Ver. = Vertolaye

I. Jacques DELASCHANT

°ca.1590, + le mardi 3/4/1635 au Travet (Ver.); il a dû habiter auparavant au village voisin de Bétonnasse (Ver.); on sait qu'il fut marié à

Anna BECHERIE, ° Bétonnasse 2/9/1600, + ap.18/6/1648, fa de Pierre et de Catherine PELISSON, d'où au moins

1. **JEAN**, qui suit et forme la branche aînée
2. **ESTIENNE**, qui suivra et formera la branche cadette n° 1
3. **PIERRE**, qui suivra et formera la branche cadette N° 2
4. **Clauda**, ° 23/2/1634
5. **Jacqueline**

II. Jean DELASCHANT

Marchand et cultivateur, de Bétonnasse et du Travet, ° ca.1622, + Bétonnasse 20/2/1692; marié à Vertolaye le 3/2/1643 à

Clauda TARIT, °ca.1623, + 17/2/1693, fa d'Anthoine le Jeune et de Charlotte CHAMBON-ROYRE, d'une famille de Tarit, village voisin de Bétonnasse (alors de Ver.), d'où

1. **Antoine**, ° 20/12/1643, + 9/4/1682, dit quelquefois "de Bétonnasse" et quelquefois "grangier à la Grange"(Ver.); marié à Vertolaye le 3/2/1671 à

   Hélayne BEAL al.TOURNEBIZE, fa d'Antoine et de Clauda POURRAT, de la Badin (Job);(elle est appelée BEAL en 1671 et 1688, TOURNEBIZE en 1672, 1675, 1677 et 1680. Sont issus de cette union:

   11. **Clauda** , ° 30/11/1672 à la Grange x Ver. 19/10/1688 **Benoist TARIT**, ° 17/1/1665 à Tarit, fs de Jullien et de Marie PELLISSON; il est dit "bascholier" ou "gerlier" à Tarit jusqu' en 1696, puis à Bétonnasse de 1699 à 1708 et de nouveau de Tarit en 1711.
   12. **Jaques**, ° la Grange 15/1/1675; parr. Ver. 21/2/1690; il devait l'être également le 16/5/1696 mais ne put finalement assister à la cérémonie "s'estant trouvé mal".
   13. **Jehan**, ° la Grange 18/6/1677; cité encore en 1704
   14. **François**, ° 10/2/1680; cité encore en 1705

2. **Pironne**, ° au Travet 29/3/1646; à peu près certainement mariée à **Jacques POURRAT**, métayer à la Grange en 1690, puis à l'Engelat Ver.); + après 18/2/1693
3. **JEAN**, qui suit

4. **François**, laboureur à Bétonnasse, ° 15/6/1660, + 19/11/1687, probablement célibataire.
5. **Marguerite**, °ca.1663, + Bétonnasse à l'âge de 18 ans le 13/5/1681; elle fut mariée très jeune à

   Guilhaume DAVAL, de Bétonnasse en 1681, auquel, à l'âge de 15 ans, elle donna une fille Pironne ° 27/2/1678.

III. Jean DELASCHANT

dit parfois "le Jeune", laboureur à Bétonnasse, ° 3/4/1648, + Bétonnasse 10/9/1692; marié à

Pironne CHAMBON ROYRE ° 4/2/1645, + Bétonnasse 3/5/1694, fa d'Antoine et de Mariette MISSONNIER, de l'Engelat (Ver.); d'où

1. **Jehan**, ° 10/9/1669
2. **Antoine**, ° 3/10/1671
3. **Jacques**, ° 12/7/1674
4. **François**, ° 22/3/1677
5. **ADRIEN**, qui suit
6. **Jacques**, °ca.1681, + 26/5/1684
7. **Hélayne**, ° Bétonnasse 19/3/1684, y + 18/12/1763, x Vert.18/1/1712

   Jasques POUZET, °ca.1678, + Bét.3/5/1763, fs de Michel et d'Anna VIDALEIN, qui entra gendre ches les DELASCHANT
8. **Catherine**, ° Bét. 14/5/1686, y + 26/12/1754; servante à Tarit puis au Bouchet (Vert.); mariée une première fois Vert. 7/10/1706

   I. **Antoine ROURE**, journalier, fs de Benoit et de Benoite TARIT, de Tarit, y ° 15/7/1667; pas trace de postérité.

   Second mariage Vert. 9/7/1721

   II. **Claude TOURLONIAS**, fs de Pierre et de Françoise GROISNE, des Granges (Marat).
9. **Jacques**, ° Bétonnasse 20/2/1690

IV. Adrien DELASCHANT

"gens de labeur" et laboureur à Bétonnasse et à "la Téta"(partie supérieure du village de Bétonnasse); marié à Vertolaye le 27/8/1699 à

Jeanne REYROLLE, fa de Georges et d'Antonia al.Antoinette BEAL, de Ressoncles (Vert.), y ° 11/5/1674, d'où

1. **JEAN**, qui suit
2. **Antoine**, ° Bét. 22/5/1703
3. **Catherine**, ° la Téta 23/5/1706
4. **Héleine**, ° Bét. 11/9/1708
5. **Anne**, ° Bét. 24/3/1712, y + 1/8/1778; une Anna DELASCHANT fut mariée à un **Adrien SOLLELIS** que nous n'avons pu mieux situer.
6. **Jean**, ° Bét. 24/4/1716

V. Jean DELASCHANT

° Bét. 4/3/1701, baptisé en naissant par Marie TARY; "il fut znsuite supléé aux cérémonies du baptême"; marié Vert. 29/9/1722 à

Jeanne COSTE, fa de Sébastien et d'Antoinette VIALLIS, du Got (Marat), d'où

1. **Adrien**, ° Bét. 20/2/1724
2. **Marie**, ° Bét. 8/4/1729
3. **Antoine**, ° Bét. 24/1/1731
4. **Hélène**, ° 3/4/1735.

II. Estienne DELASCHANT

° au Travest (Vert.) 25/7/1631, + av.11/10/1701, habitant le village de Bétonnasse; marié trois fois et d'abord à

I. **Charlotte BELLET**, dont

1. **François**, ° Bét.28/12/1657, + 19/11/1687 prob.célibataire
2. **Pironne**, ° 9/3/1660
3. **Charles**, ° 14/2/1663, cité encore 18/2/1693
4. **JEHAN**, qui suit

Devenu Veuf, Estienne DELASCHANT se remarie Vert. 5/3/1669 à

II. **Antonia DISMERIE**, fa de Jehan, des Salles (Bertignat), dont

5. **Antoine**, ° Bét. 11/3/1671

Antonia DISMERIE étant morte en couches, Estienne convole une troisième fois deux mois plus tard, à Vert. le 12/5/1671 à

III. **Jeanne POURRAT**, de la Collange (Bertignat, + 9/3/1701, dont

6. **Jeanne**, ° 16/5/1672, + Florasse (Vert.) 15/3/1710; mariée à Vert. 11/10/1701

   Jean TARIT, ° Florasse 9/9/1673, fs d'Antoine et de Marie SOLVICHE
7. **FRANÇOIS**, qui forme la Branche cadette n° 3
8. **Clauda**, ° Bét. 10/4/1675

III. Jean DELASCHANT

° Bét. 30/6/1666, parr. Vert. 31/5/1699; il alla habiter chez sa femme à Pailhat (Job), puis au Fossat (Job); marié à Job le 26/1/1700 à

Marguerite CLOUVET, °ca.1674, fa de Mathieu et d'Isabeau MALHAIRE, d'une famille huguenote de Pailhat, d'où

1. **Mathieu**, ° Pailhat 12/5/1701, + 10/11/1701
2. **Denis**, ° au Fossat 18/7/1708
3. **GENEST**, qui suit
4. **Allire** al. **Hilaire** ° 7/5/1710, + Pailhat 15/5/1711
5. **Marie**, ° au Fossat 13/9/1713

IV. Genest DELASCHANT

°ca 1709, laboureur au Fossat et au Fourt (Job); marié Job 7/8/1731 à

Marie CROHAT, ° Rochelis (Job) 6/10/1714, fa de Pierre et de Marguerite CHALET, famille à l'origine huguenote, d'où

1. **JEAN-BAPTISTE**, qui suit
2. **Antoine**, ° au Fourt 26/5/1743
3. **Jeanne**, ° 28/3/1745
4. **Marie-Magdelaine**, ° au Fourt 2/1/1748, + au Travest (Vert.) 20/4/1769, mariée Vert. 30/9/1767 à

   Jean SOLLELIS, ° 25/3/1738, fs de Sébastien et de Marie TARIT
5. **Antoine**, ° 15/5/1750
6. **Antoinette**, ° 3/10/1751
7. **N....**, ondoyé à la maison "en danger de mort" le 7/11/1757 par Jean POURRAT et Marie TOURNEBIZE.

V. Jean-Baptiste LACHAMPT

cultivateur à Barges (Job) où il était entré gendre et à Lachampt (Job)

(retour aux sources du patronyme!), ° au Fourt 15/11/1737, + Clamoux (Job) 4/6/1821, marié Job 11/9/1759 à

Jeanne MALICOT, °ca.1737, + 20 prairial an XI, fa de Jean et de Charlotte BEAL, dont

1. **JEAN**, qui suit
2. **Annet**, °ca.1762, cult. au Fourt, cité an X
3. **Marie**, ° 8/3/1763
4. **Antoinette**, mariée à Job 7 prairial an IV à
   Pierre MALICOT, fs de Jean et de Marguerite VEDEL
5. **Marie**, ° 14/1/1777, mariée à Job le 14/1/1806 à
   Antoine CUZIN (1782-1839), fs de Jean et de Claudine BOST
6. **Marie Anne**, ° 15/7/1779

VI. Jean LACHAMPT

° Barges (Job) 21/6/1760, cultivateur à Barges, au bourg de Job et à la Brousse (Job), + Cordieux (Ain) 13/10/1820, marié ca 1792 à

Claudine GRANDON (ca.1770-30/7/1846), fa de Guillaume et de Marie VALANTIN, dont

1. **Jean-Baptiste**, ° 9 thermidor an II
2. **Marie**, ° 8 Prairial an VI
3. **Marie Anne**, ° bg Job 4 nivôse an IX
4. **ANNET**, qui suit
5. **Anne al.Jeanne**, ° bg Job 27 floréal an V, + célib.5/11/1875
6. **Claudine**, ° 28 thermidor an XIII
7. **Antoinette**, ° bg Job 8/3/1807
8. **Jeanne Marie**, ° la Brousse 3/1/1811
9. **Jean**, ° bg Job 12/7/1813, y + 18/8/1813

VII. Annet LACHAMP

menuisier à Job, y ° 27 floréal an X (jumeau d'Anne), + 9/11/1895; dès 1892 doyen des électeurs de Job; y marié 31/5/1836 à

Antoinette RAYNAUD, ° Palhat (Job) 12/4/1810, fa de Jacques et de Marie MICHALOT, dont

1. **Marie** (1837-1912) x 1875 Mathias BOUCHET
2. **Jean-Baptiste** (1873-1942), menuisier aux Fraisses (Job), puis à Dousson (Bertignat); postérité éteinte en 1981
3. **Guillaume** (1840-1917), cultivateur à Pailhat puis aux Fraisses x **Marie CHANTEGREL**, dont postérité subsistante.

BRANCHE CADETTE N° 2

II. Pierre DELASCHANT

cultivateur à Bétonnasse, métayer au Travet et laboureur à Tarit, + av. 21/8/1685; marié, sans doute ca.1655, à

Anthonia POLNAREL, °ca.1639, + 4/9/1719, fa de Benoit et de Jehanne POUNARD (l'histoire de cette famille a été publié dans le Bulletin), d'où

1. **François** dit parfois "l'Aîné", ° 6/1/1659 au Travest; marié trois fois et d'abord à Vert. 27/9/1680 à
   Charlotte CHAMPANDAR, fa de Mathieu et d'Anne VIDALLENC, du Bouchet (Vert.), y ° 21/8/1663, + 18/12/1686, dont
   11. **Jacqueline DELASCHANT**, ° 26/5/1686, + 26/1/1752, mariée à Vertolaye le 31/7/1703 à
   Antoine CHAMBON ROYRE, ° "aux Engelas" (Vert.) 18/11/1677,

y + 9/3/1738, fs d'Adrien et de Jeanne BOUCHET, originaires de la Fortiche (Marat).

Devenu veuf, François se remaria à Vert. 16/1/1687 à

II. **Anna DEBARGES**, ° 28/8/1667, + 6/11/1688, fa de Jehan, de Florasse (Vert.); pas de postérité connue.

Veuf une seconde fois, François se remaria à Vert. 23/8/1689 à

III. **Jeanne BEAL**, fa de + Antoinede la paroisse de Job, dont

12. **Hélène**, ° Bétonasse 30/8/1697
13. **Benoiste**, ° Bétonnasse 15/5/1699

2. **Estienne**, ° 14/8/1661
3. **ANTHOINE**, qui suit
4. **Jacqueline**, ° 26/4/1667; mariée à
   Guilhaume GIRARD, fs de Pierre et de Benoite DICHAMPS, de Bosson (La chapelle Agnon)
5. **Jeanne**, ° 30/3/1670, + Bétonnasse 7/9/1694, prob.célibataire
6. **Antoine**, ° 10/2/1673
7. **François**, °ca.1679; marié Vert. 20/4/1717 à
   Gabrielle VERNET, ° 4/9/1674, fa de gabriel et de Jeanne BOUTONNASSE, de Bétonnasse

III. Anthoine DELASCHANT

° 6/3/1664, + 14/9/1709; laboureur et sabotier à Bétonnasse; marié à Vertolaye le 21/8/1685 à

Antoinette TARIT, ° 29/4/1668, + 20/5/1736, fa d'Antoine et d'Antonia BEAL, de Concias (alors Vert.), dont

1. **Jeanne**, ° Concias 7/4/1690, mariée à
   Jean COIFFIER
2. **Michele**, ° Bétonnasse 27/5/1693, mariée à
   Jean PIREL
3. **Françoise**, ° Bétonnasse 31/3/1696, y + 16/10/1710
4. **CLAUDE**, qui suit
5. **FRANÇOIS**, qui forme la branche cadette n° 5
6. **Jeanne**, ° Bétonnasse 12/7/1705, mariée Vert. 27/5/1738 à
   Jean IGONENT, fs d'Antoine et de Pironne VIE
7. **Pierre**, sabotier à Bétonnasse, y ° 3/5/1708, y + 23/1/1745; marié à Vert. 8/10/1737 à
   Gabrielle PELISSON, ° Bétonnasse 17/3/1704, y + 4/4/1774, dont
   71. **Jeanne**, ° 17/8/1738, + 19/7/1748
   72. **Antoine**, ° 25/6/1740
   73. **Marie**, ° 9/2/1742
   74. **Marie**, ° 8/11/1744, mariée Vert. 22/9/1789 à
   Antoine ARTAUD, de Gourbeyre (Valcivières), fs de Jean et de Damiane MISSONNIER

IV. Claude DELACHAMPS

° Bétonnasse 20/4/1699; marié Vert. 2/5/1718 à

Jeanne **TOURNEBIZE**, fa de Claude et d'Antonia BEAL, des Beaux (Job), dont

1. **FRANÇOIS**, qui suit
2. **Marie**, ° Bétonnasse 2/10/1729
3. **Jeanne**, ° Bétonnasse 21/4/1733
4. **François**, jumeau de la précédente
5. **Michelle**, marr.Vert. 23/5/1745 de son neveu Pierre DELACHAMPS

V. François DELASCHANT

sabotier à Bétonnasse, ° ca 1720, + 17/12/1756, marié Vert. 21/7/1744 à **Marie PELISSON**, °ca.1721, fa de Pierre et de Pironne SAGNAT, de Bétonnasse; on connaît de ce mariage

1. **Pierre**, ° 23/5/1745
2. **Claude**, ° 7/4/1748
3. **Jean-Baptiste**, ° 30/3/1756

BRANCHE CADETTE N° 3

III. François DELASCHANT

° Bétonnasse 28/12/1678, y + 22/2/1720, journalier, laboureur et marchand de vieux drapeaux; marié Vert. 24/1/1702 à

Marie TARIT, fa de Mathieu et d'Anna HERBASSIER, de Florasse (Vert.), y ° 29/12/1677, dont

1. **Jeanne**, ° 30/4/1705
   x1) **Antoine TARIT**
   x2) Vert. 27/4/1773 **Antoine LAVIGNE** (+ Bétonnasse 2/4/1775), vf de Jacqueline N....
2. **JEAN**, qui suit
3. **Damien**, ° bétonnasse 21/10/1712
4. **BLAIZE**, qui forme la branche cadette n° 4
5. **Antoinette**, ° Bétonnasse 8/5/1719, y + 12/1/1737
6. **Anna**, marr. Vert. 3/8/1744
7. **Michelle** °ca.1692, + Tarit 25/5/1762, mariée à **Jean BOURLHONNE**

IV. Jean DELASCHANT

sabotier à Bétonnasse, y ° 12/2/1710, y + 20/3/1785; marié Vert.8/3/1734 ~~à~~ **Marguerite BEAL**, fa de sébastien et de Claudine MARRET, de Langelat (Vert.), y ° 5/2/1717, + Bétonnasse 25/10/1791, dont

1. **Marie**, ° Bétonnasse 28/2/1737, y + 9/1/1765, mariée Vert. 8/6/1762 à
   Antoine BOURLHONNE (v.1722-22/11/1782), fs de Jean et de Michelle DELASCHANT, vf d'Anna PELISSON
2. **BLAIZE**, qui suit
3. **Claudine**, née Bétonnasse 24/3/1743, y + 2/1/1765
4. **Anna** al **Annette**, ° Bétonnasse 21/10/1745, y + 3/8/1792; mariée Vert. 25/9/1768 à
   Jean TARIT, pâtier à Bétonnasse, y ° 21/1/1741, + 8/3/1814, fs d'Annet et de Jeanne PELISSON; devenu veuf, il se remarie Vert. 11/2/1793 à Anne RODDE
5. **Jeanne**, ° 29/1/1748, mariée Vert. 14/2/1774 à
   Benoist COSTE BADIN, ° ca.1750, fs d'Antoine et de Marie TARIT, de la F ortiche (Marat)
6. **François**, ° Bétonnasse 5/7/1751
7. **François**, ° Bétonnasse 29/10/1752
8. **Françoise**, ° Bétonnasse 24/4/1754, y + 11 prairial an XII; mariée en 1775 (Cm 5/6) à
   Antoine TARIT (ca.1752-8/2/1808), fs d'Antoine et de Catherine BEAL, de Bétonnasse
9. **Benoite**, ° 3/5/1758, mariée Vert. 3/7/1781 à
   Jean TARIT dit "Gobas", ° 5/10/1760, + 15/4/1823, fs d'Antoine et d'Antoinette CROHAS, de Tarit; remarié en 1787 à Marie RODDE

V. Blaize DELASCHANT

sabotier à Bétonnasse, y ° 19/12/1739, y + 2/4/1824; marié Vert.6/1/1770 à

Jeanne Marie TARIT, fa d'Antoine et d'Antoinette CROHAS.

Aucun enfant connu de cette union.

BRANCHE CADETTE n° 4

IV. Blaize DELASCHANT

sabotier à Bétonnasse, y ° 30/4/1716, y + 28/4/1786; marié Vert. 23/1/1742 à

Claudine PELISSON, °ca.1719, + 24/2/1784, fa de Pierre et de Pironne SAIGNAT, dont

1. Pierre, ° 3/8/1743, + 1/2/1756
2. Jean, ° 29/4/1745, + 15/5/1782, marié Vert. 6/1/1770 à
   Jeanne TARIT, fa d'Antoine et de Claudine CROHAS, de Tarit
   peut-être remarié à
   Antoinette PEJON
   Du 1er mariage:
   21. Blaize, ° 9/8/1772, + 11/1/1792, sans doute célibataire
   22. Claudine, ° 1/4/1776
3. Jeanne Marie, ° Bétonnasse 25/11/1750, + la tarsanne (Vert.) 2/3/1782; mariée Vert. 7/2/1775 à
   Antoine RUSSIAS, ° la tarsanne 1/2/1751, y + 29/7/1826, fs de Pierre et de Clauda LESLY
4. JEAN, qui suit
5. Antoine, sabotier à Bétonnasse, y ° 22/8/1761, y + 25/2/1843; marié à Vert. 6/9/1785 à
   Antoinette DELASCHANT, fa de Claude et de Jeanne TARIT, ° Bétonnasse 9/9/1766; vve de Jean DEPLAT; de ce mariage
   51. Jean, né Bétonnasse 15/5/1787, y + 11/4/1810
   52. Claude, ° Bétonnasse 12/1/1790, y + 21/9/1847
   53. Marguerite, ° bétonnasse 16/10/1791, y + 21/9/1847, mariée Vert. 27/7/1813 à
   Sébastien BEAL (13/7/1779-15/10/1860), fs d'Antoine et de Marianne COTTIN
   54. Jeanne, °28/12/1792, mariée Vert. 30/9/1813 à
   George CHABRIER, ° Chipaux (marat) 3/1/1793, fs de Sébastien et de Marie BRETOGNE

V. Jean DELASCHANT

cult.et sabotier à Bétonnasse, y ° 3/10/1754, y + 8/1/1826; marié deux fois et d'abord à Vert. 20/5/1778 à

I. Michelle BOURLHONNE (13/5/1753-21/10/1806), fa de François et de Jeanne BEAL, de Bétonnasse, dont

1. Blaize, ° bétonnasse 19/12/1779, y + 4/2/1780
2. Clauda, ° bétonnasse 28/1/1781, + le Garet(Vert) 19/10/1851, mariée
   Antoine VIALLON (17/11/1779-9/11/1858), fs de Jean et de Jeanne Marie DIXMERIAS, du Garet
3. Jeanne Marie, ° Bétonnasse 21/4/1783
4. Benoit, ° bétonnasse 18/6/1784, y + 3/11/1793
5. Antoinette, ° Bétonnasse 11/10/1786
6. Marie, ° Bétonnasse 21/8/1790, y + 26 messidor an V
7. BLAIZE, qui suit

Devenu veuf, Jean DELASCHANT se remaria Vert. 13/8/1810 à

II. **Marie VIALLON** (27/6/1769-5/4/1836), fa de Pierre et de Damiane ROCHE, du Garet (Vert.), vve de Jean ROURE; de ce mariage

8. **Blaise(-Alphonse)**, ° au Garet 19/5/1812, + en Louisiane 3/9/1855, connu sous le nom de "docteur LACHAMP" (il a sa rue à Thiers); républicain militant de 1848, victime du coup d'Etat du 2/12/1851, un peu factieux, enthousiaste convaincu, volontiers plastronnant; échappé de Thiers caché dans un char de foin après le coup d'Etat, il se réfugia quelques temps près de Vertolaye, puis parvint à s'enfuir; en avril 1852, il se trouvait en Angleterre; ne pouvant supporter le climat, il partit en Louisiane où il s'installa à St Charles, près de la Nlle Orléans; ayant repris son métier de médecin, il contracta la fièvre jaune en donnant des soins et en mourut. On trouve l'histoire détaillée de sa vie dans l'ouvrage d'Alexandre BIGAY: Brins d'histoire de Thiers. Clt-Fr: de Bussac, 1963; il fut marié deux fois

   I. à **Vitaline BOURGADE**

   II. le 3/2/1845 à **Jeanne VERDIER**, fa de Jean, de qui il eut

      81. **Lucien**, + en bas âge

      82. **Marie** (1849-) x 1868 Emmanuel BRUGOUS

VI. Blaize DELASCHANT

cult. et propriétaire à Bétonnasse puis au Garet, ° Bétonnasse 1er germinal an IV, + au Garet 20/6/1881; marié à Vertolaye le 13/6/1815 à

Marie ROURE, ° Tarit 18 prairial an VI, + au Garet 1/10/1868, fa de Jean et de Marie VIALLON (sans que l'on sache pourquoi ce mariage est inscrit à deux dates différentes: le 26/12/1814 et le 13/6/1815); d'où

1. **Jean Marie**, ° Bétonnasse 1/9/1817, y + 10/9/1817
2. **JEAN-MARIE**, qui suit
3. **Antoine**, ° Bétonnasse 31/1/1822, y + 5/9/1882, marié Vert.6/4/1864 à

   Marie FAYET (° Vialette (Job) 7/11/1832, + 2/6/1869, fa d'Antoine et de Marie USCLADE, d'où

      31. **Lucien Alphonse**, ° 2/9/1867
4. **Antoine**, ° et + Bétonnasse mai 1824
5. **Marie**, ° Bétonnasse 20/7/1825, + au Garet 4/5/1911, mariée Vert. 8/7/1845

   Etienne SOLLELIS (1815-1879), fs de Sébastien et de Marie VIALLON
6. **Françoise**, ° Bétonnasse 20/7/1827, marié Vert. 17/11/1847 à

   Claude BEAL, ° aux Granges des Beaux (Job) 4/8/1815, + au Garet 9/4/1890, fs de Jean-Raymond et de Marie CHOMETTE
7. **Sébastien**, ° au Garet 26/2/1830
8. **Jean-Baptiste**, ° au Garet 17/8/1832, parti à Paris où il s'établit comme limonadier

   x Paris (18e) 14/1/1862 **Georgia GUEDEVILLE**
9. **Jeanne Marie**, ° au Garet 2/10/1834
10. **Antoinette**
11. **Lucien Alphonse**, ° au Garet 22/3/1841; ordonné prêtre vers 1867; curé-doyen de Combronde (12 paroisses) à partir de 1888.

VII. Jean Marie LACHAMPT

cult. et propriétaire à Bétonnasse, y ° 19/10/1818, au Grand Genevrier (Ambert), puis au Garet (Vert.), y + 18/10/1899; marié Vert. 13/5/1863 à

Marie SUBERT, ° Laire (Marat) 27/1/1840, + au Garet 2/6/1914),fa d'Etienne et de Marie TAILHANDIER, dont

1. **Marie Joséphine Vitaline**, ° au Grand Genevrier 13/8/1863, + Cibertasse 1/12/1922, mariée Vert. 20/11/1880 à
   Félix Jean BOUCHET (°Cibertasse 17/4/1858, y + 27/12/1916), fs de Jean-Baptiste et de Marie GRANGE
2. **Marie Eugénie Antonine**, ° au Garet 28/7/1865, y + 12/3/1874
3. **Marie Lucie**, ° au Garet 9/7/1868, y + 5/3/1874
4. **Mélanie Henriette**, ° au Garet 14/2/1871, marié Vert. 17/6/1893 à
   Jean Pierre BEAL, fs d'Antoine et de Marie COSTE
5. **BLAISE FELIX ALPHONSE**, qui suit

VIII. Blaise Félix Alphonse LACHAMP

cultivateur, puis négociant en vins, ° au Garet 23/11/1875, + au Vernet (Vert. 25/7/1945)

x1° Vert. 19/2/1898 **Marie Joséphine PELISSON**, fa de Damien et de Jeanne RIMBAUD

x2°) La Forie (63) 16/9/1905 **Antoinette Marie Baptistine PASCAL**; de ce second mariage

1. **Alphonse Louis**, ° 1913, dernier de cette lignée.

BRANCHE CADETTE n° 5

IV. François DELASCHANT

sabotier à Bétonnasse, y ° 30/3/1702, + 6/4/1761; marié Vert. 22/2/1724 à **Françoise BAUDECHIER**, °ca.1680, + 13/10/1738, fa d'Estienne et d'Izabeau GRANGE, d'où

1. **Jeanne**, °ca.1728, + 13/4/1751, mariée Vert. 18/1/1751 à
   Damien TARIT, ° 28/4/1726, fs d'Edouard et de Jeanne GAY, de Bétonnasse
2. **Claude**, sab.à Bétonnasse, y ° ca 1730, y + 28 germinal an V; marié Vert. 20/11/1759 à
   Jeanne **TARIT**, ° 21/12/1737, + Bétonnasse 1/1/1786, fa d'Etienne et d'Izabeau PAULIN, dont
   21. **Françoise**, ° Bétonnasse 21/11/1760, y + 11/6/1761
   22. **Vital**, ° 24/6/1762
   23. **Jeanne**, ° Bétonnasse 3/2/1764, y + 3/1/1766
   24. **Antoinette**, ° Bétonnasse 9/9/1766, + avril 1794
       x1) Vert. 30/7/1782 **Jean DEPLAT**, sab. aux Sollélis (Marat), ° Lachampt (Vert.)3/4/1755, fs de Jean et d'Anne MALHIERE
       x2) Vert. 6/9/1785 **Antoine DELASCHANT**, fs de Blaize et de Clauda PELISSON, déjà cité
   25. **Marguerite**, ° 8/9/1768
   26. **Jeanne Marie**, ° 18/10/1770
   27. **Marie**, ° 27/6/1772
   28. **Jean-Baptiste**, ° 7/6/1773
   29. **Claude**, ° 25/12/1774
   210. **Jeanne Marie**, ° 29/7/1778
   211. **Marie**, ° 16/1/1781
3. **Marie**, °ca.1773, mariéé à Job 10/10/1758 à
   Antoine MALHI7RE, vf de Jeanne BEAL

4. **Marguerite**, ° Bétonnasse 19/6/1734, y + 29 ventôse an XI célib.
5. **Jeanne Marie**, ° 15/11/1736
6. **VITAL**, qui suit
7. **François**

V. Vital DELASCHANT

sabotier à Bétonnasse, y ° 12/10/1738, y + 10/12/1815, marié Vert. 19/2/1760 à

Antoinette COSTE, ° Bétonnasse 11/5/1737, y + 24/6/1810, fa de Sébastien et de Jeanne SOLLELIS, qui lui donna

1. **FRANÇOIS**, qui suit
2. **Jean-Baptiste**, ° 3/9/1763, marié Vert. 11/9/1787 à
   Marie BEAL, ° 1/2/1746, fa de Sébastien et de Benoite SOLLELIS, de Bétonnasse
3. **Jeanne Marie**, ° Bétonnasse 14/11/1765
4. **Jeanne**, ° Bétonnasse 20/9/1768
5. **Marguerite**, ° 18/9/1771, mariée à Job 30 germinal an IX à
   Jean MALHAIRE, fs naturel de Marie, vf de Jeanne TOURNEBIZE; avant mariage, elle avait eu un enfant naturel
   51. **Adrien**, ° Bétonnasse 23 fructidor an VI, reconnu par Jean MALHAIRE, le jour du mariage
6. **Marie** al **Jeanne-Marie**, ° Bétonnasse 30/6/1774, y + 24/4/1842
   x Vert. 28/5/1812 **Guilhaume BERTIN**, ° Bétonnasse 10/3/1756, y + 18/1/1823, fs de Michel et de Marguerite BEAL, vf de Jeanne COSTE et d'Antoinette LASSALE
7. **Jean**, ° 11/9/1777
8. **Marianne**, ° Bétonnasse 10/10/1781, y + 15/1/1827, mariée Vert. 23/5/1809 à
   Adrien SOLLELIS, ° Domas (Job) 23/7/1775, + Bétonnasse 25/1/1830, fs d'Etienne et de Catherine BOUTONNASSE.

VI François DELASCHANT

sabotier à bétonnasse, y ° 3/2/1761, y + 23/1/1859 à 98 ans!; marié Vert. 22/8/1786 à

Marie FONLUPT, °ca.1768, + Bétonnasse 2/5/1841, fa de Claude et de Marie DESMARIAUX, de Peubrières (Bertignat), d'où

1. **Geneviève**, ° 16/1/1790, + le 10/3 suivant
2. **Antoinette**, ° 2/2/1791, mariée Vert. 19/9/1820 à
   Damien GRANET, ° le Mas (Job) 6 germinal an VI, fs de Jean François Régis et de Marie PERIER
3. **JEAN**, qui suit
4. **Marie**, ° Bétonnasse 2 nivôse an III, y + 25/11/1863, mariée Vert. 12/1/1836 à
   Jean COMBE, ° 17/6/1794, fs d'Antoine et de Claudine COMBE, de Gerbaud le Haut (Chapelle-Agnon), vf de Françoise PIRONIAS
5. **Vital**, ° bétonnasse 1er thermidor an IV
6. **Vital**, ° 18 brumaire an VI, + 15/4/1868 au Guignard, commune de Marçay (Cher) et dit sans domicile

   x **Cécile Antoinette HUGUET**
7. **Jeanne**, ° 5 floréal an VIII
8. **Marie**, ° 20 floréal an X, + 4 floréal an XI
9. **Antoine**, ° 11/6/1807, + 27/11/1809

VII. Jean DELASCHANT

sabotier et cultivateur à Bétonnasse, y °1/1/1793, y + 5/9/1872, marié Vert. 31/8/1824 à

Antoinette CIMEL, ° au Garet (Vert.) 6 pluviôse an X, + Bétonnasse 28/1/1876, fa d'Antoine et de Marie POINSSON

1. **Jean François**, ° bétonnasse 6/10/1825, y + 21/11/1894, marié Vert. 10/1/1867 à

   Anne TARRIT, ° Tarit 30/3/1836, + Bétonnasse 4/4/1904, fa de Damien et d'Antoinette BONNEFOI

   11. **Jean Marie François**, ° bétonnasse 27/1/1868
   12. **Benoit**, ° Bétonnasse 15/8/1870
   13. **Jean Baptiste**, ° Bétonnasse 21/5/1873, y + 17/1/1874
   14. **Antoine Eugène Louis**, ° Bétonnasse 7/4/1875, y + 20/5/1876
   15. **Benoit Joseph**, ° Bétonnasse 15/3/1878, y + 18/4/1957, marié Vert. 20/9/1899 à

       Marie Joséphine Eugénie REROLLE, fa de Jacques et de Marie Antoinette CHAMPANDAR, dont

       151. **Marie Eugénie Joséphine**, ° Bétonnasse 23/3/1902, y + 5/2/1920

2. **Jean Marie**, ° Bétonnasse 9/7/1832, y + 10/4/1834
3. **Marie**, ° Bétonnasse 12/3/1836
4. **Antoine**, ° Bétonnasse 30/6/1842
5. **JEAN FRANÇOIS**, qui suit

VIII. Jean François LACHAMP

dit "Cadet", cultivateur au Chambon (Marat), ° Bétonnasse 13/3/1845, marié Vert. 19/3/1868 à

Marie Anne BEAL, ° au Chambon, fa de Joseph et de Jeanne Marie COUDERT, dont

1. **JEAN BAPTISTE**, qui suit

IX. Jean-Baptiste LACHAMP

journalier et cultivateur au Chambon, y ° 11/6/1873, marié Vert. 22/4/1901 à

Marie Antoinette CHAMPANDAR, ° Bétonnasse 14/9/1881, y + 6/6/1918, fa d'Annet et de Marie TARRIT, dont

1. **Jean Joseph Louis**, ° au Garet 17/8/1902
2. **Marie Louise**, ° Bétonnasse 20/10/1905, + Cunlhat 5/3/1969

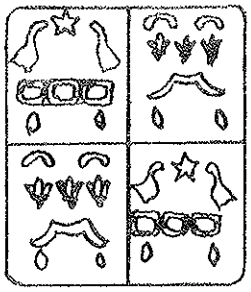
   x N....
3. **Jean François**, ° Bétonnasse 18/1/1910, + Chebance (Marat) 16/7/1974, marié à Vertolaye 29/4/1933 à

   Jeanne Marie Claire FOUQUET, fa de Joseph Antoine et d'Antonine Philomène TARRIT, dont postérité

P.L. POUZET

Questions du C.G.H.A.V.

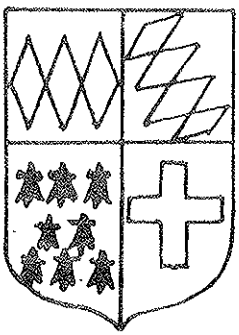
A 2073 ARMOIRIES A IDENTIFIER



A quelles familles correspondent les armes ci-contre ? (écu ovale surmonté d'une couronne comtale)

Madame B. BEGON-FOURNIER

A 2074 ARMOIRIES A IDENTIFIER



A quelles familles correspondent les armes ci-contre ? (écu ovale comportant deux branches de palmes nouées d'un noeud de tissu en abîme et surmonté d'une couronne comtale)

Madame B. BEGON-FOURNIER

A 2075 FAMILLES ANDRIEU-MURAT et MARTIN (15)

- Cherche renseignements sur Familles ANDRIEU-MURAT et MARTIN de Condat-en-Féniers (15).
- Me Jean ANDRIEU-MURAT époux de Dlle Jeanne MARTIN, décédé avant 1685, leur fille Anne épouse le 21 mai 1685, contrat reçu ALLESSES notaire royal, Me Gaspard MORIN le Jeune, marchand. Dans ce contrat, la famille ANDRIEU-MURAT dont Anne est la seule héritière, possède des biens au village de Sarlusse, paroisse de Saint-Hostacier (Cantal ?). Dans ce même contrat de mariage, une phrase comporte une expression qui m'est inconnue, il s'agit d'une donation de "biens meubles, immeubles, noms, raisons et actions..." Quelle est la signification de ces trois derniers termes ?
- Existe-t-il un lien entre les familles ANDRIEU, MARTIN, et la famille de SOUAILHAT de FONTALLARD présente au mariage ?

Thierry PIBOULEAU

A 2076 ASSEZAT (43)

Recherche tous renseignements sur ascendants de Jean ASSEZAT né vers 1720, x 27.01.1750 Marie SURREL, demeurant à Cussac (43).

Marie-Hélène BOUCHER

A 2077 CHANOINE J.B. BONHOMME (63)

Cherche renseignements sur Messire Jean, alias Jean-Baptiste BONHOMME fils de Sieur Jean, marchand de Vernines, paroisse de La Rodde (63) et d'honnête femme Jeanne GREGOIRE, frère de mon aïeule Marguerite BONHOMME épouse de Michel VERGNOL marchand de La Rodde. Prêtre, vicaire à Notre-Dame du Port dès 1730 et jusqu'en 1752 (vicairie des Moulins, des Vidilhes...) chanoine de la cathédrale de Chartres en Beauce, y demeurant en 1749, décédé avant 1768. Carrière au sein de l'évêché de Chartres ? Date de décès ? Testament ? Armoiries... (Fonds ADAM déjà consulté.)

Thierry PIBOULEAU

A 2078 BONNEFOY/BAYON
Recherche tous renseignements sur mes ancêtres BONNEFOY originaires de la Haute-Loire, et BAYON de la Creuse, et sur les familles portant ces patronymes vers la fin du XVIIIe siècle.

Maryse SAVINA née BAYON

A 2079 CHAMPAGNAT (43)
Y aurait-il une parenté entre la famille de Marcelin CHAMPAGNAT et celle d'Anne CHAMPAGNAT, ° 1767ca + Saint-Didier-en-Velay (43) 5 nivôse an XIV, x Jean CHAUSSE, fille de Claude CHAMPAGNAC de Saint-Victor-Malescours (43) et Marie DIDIER.

Fabrice MONTMARTIN
(PCC CEGRA-INFOS n° 57 1er Tr. 1989)

A 2080 CHANTAL (15)
Quartiers d'Elisabeth CHANTAL (1762-1824) native de Chaudesaigues, fille de Pierre Jean CHANTAL avocat originaire de Saint-Urcize, et de Jeanne Cécile PASCAL de Chaudesaigues.

Jean André FRESNEAU

A 2081 COUHERT DU VERNET
Quartiers de Marguerite Agnès Henriette COUHERT DU VERNET mariée en 1786 à Claude Pierre CALMARD DU GENESTOUX, fille de Henri Zacharie COUHERT Sr d'Etruchat, avocat, bailli de Viverols, député à l'Assemblée Provinciale d'Auvergne.

Jean André FRESNEAU

A 2082 DELALO (région de Mauriac - Cantal)
Existe-t-il une étude généalogique sur la famille DELALO ? Tous renseignements sur cette famille seront les bienvenus.

A. DU FAYET de LA TOUR

A 2083 DESSAIGNES/MAZET (43)
Tous renseignements sur x probablement au Puy (43) vers 1750/1760 de Balthazar DESSAIGNES et Marie Suzanne MAZET, d'où Agnès ° Le Puy vers 1765, + Langogne (48) le 13.09.1827, x Jean-Baptiste TEYSSIER.

Edmond ROCHE
(PCC Q. 5309 CEGRA-INFOS n° 57 1er Tr. 1989)

A 2084 EYRAUD (43 et 07)
Cherche tous renseignements sur famille EYRAUD du Velay et du Vivarais.

Pierre TEXIER
(PCC Q. 5556 CEGRA-INFOS n° 59 3e Tr. 1989)

A 2085 FONTBONNE
Recherche tous renseignements sur l'ascendance de Benoît Thomas Simon FONTBONNE né le 13.07.1572 à Conlhat (Puy-de-Dôme) et marié vers 1603 avec Jeanne DELORME. Son aïeul serait-il Pierre Claude FONTBONNE né aux environs de 1540 à Conlhat, marié vers 1568 ? Je tiens à la disposition de tout généalogiste intéressé la descendance sur le patronyme FONTBONNE que je possède à partir de 1603.

Patrick FONTBONNE
Buisson 33620 Laruscade

A 2086 GAY d'AMOUR/BLAND
Renseignements sur Marie BLAND + 30 brumaire an XII à Ferrainol commune de Cistrières et x Claude GAY d'AMOUR + après 1811, x Claude GAY d'AMOUR / Marie BLAND avant 1782.

H. BUSSELET

A 2087 de LA GRANGE (15)
Quartiers, dates et lieux de mariage de :
- Marie Antoinette de LA GRANGE (+ 1669 à Aurillac) femme de Guillaume de SENEZERGUES Sr de la Rode, procureur du Roi au siège présidial d'Aurillac ;
- Marguerite de LA GRANGE femme de Louis de GACHES Sr de Belmon, Conseiller du Roi au Présidial d'Aurillac, qu'elle épousa vers 1650.

Jean André FRESNEAU

A 2088 MAZEL (43)
Recherche tous renseignements sur ascendants de Jean MAZEL né aux environs de 1750, x Marguerite CELLARIER, décédé le 04.04.1796 à Arquejols, commune de Rauret (43).

Marie Hélène BOUCHER

A 2089 de MONTVALLAT
Dans le numéro 49 de "A Moi Auvergne !" page 13 il est question du baillage royal des montagnes d'Auvergne qui s'est installé à Salers en 1564. On retrouve un terme analogue dans BOUILLET tome IV page 314 et dans de BARRAU tome III page 679. Louis de MONTVALLAT damoiseau, puis chevalier et chambellan du roi, bailli des Montagnes d'Auvergne gouverneur du château de Tanavelle de 1395 à 1429.

Quelle différence y a-t-il entre le titre de Louis de MONTVALLAT et celui indiqué dans le n° 49 de "A Moi Auvergne !" ? J'ajoute que j'ai entre les mains (reçu des mains du maire de Saint-Juéry, Lozère) le texte débité aux visiteurs du château de Montvallat (commune de Chaudesaigues, Cantal) qui a été classé Monument historique en 1971, les de MONTVALLAT sont dits avoir été qualifiés du titre de "prince des Montagnes d'Auvergne" ce qui semble un lapsus. Si "prince" est certainement une erreur du commentateur, quelle est la valeur du titre de bailli attribué vers 1400 à Louis de MONTVALLAT ? Qu'y a-t-il de valable dans tout cela ?

J'ajoute que j'ai essayé d'établir une généalogie des MONTVALLAT en tenant compte des documents existant dans les archives de Rodez, Aurillac et Mende, et que je n'ai trouvé aucun autre document à ce sujet.

Jean BRILLAUD

A 2090 ROYET-MATHIAS (43)
Cherche x avant 1750 à Saint-Romain-Lachalm (43) de Pierre ROYET et Marguerite MATHIAS.

Pierre TEXIER
(PCC Q. 5018 CEGRA-INFOS n° 54 2e T. 1988)

A 2091 RULLIERE/BONCHE
Cherche x Barthelemy RULLIERE et Catherine BONCHE à Saint-Victor-Malescours (43) ou environs, avant 1727.

Pierre TEXIER
(PCC Q. 5518 CEGRA-INFOS n° 58 3e T. 1989)

A 2092 SENEZERGUES (SALVAGE de CALVIERES - SADOURNY - CIPIERE - DULAURENS)
Recherche les quartiers des personnages suivants :
- Marie (fille de Guillaume et Antoinette de LA GRANGE) x Jean Jacques SALVAGE de CLAVIERES.
- Marie x fin XVIIe siècle Joseph SADOURNY fils d'Antoine.
- N. x Pierre de BOCHATEL de LAMARTINIE cons. baillage d'Aurillac.
- Pierre x Jeanne de CIPIERE.
- Guillaume Robert x Philiberte DULAURENS fille de François.

Une généalogie complète de cette famille m'intéresserait, ainsi que les quartiers des alliances mentionnées ci-dessus.

F. de ROQUEFEUIL

A 2093 TEYSSIER/COSTE et TEYSSIER/DESSAIGNES (43 et 48)
Tous renseignements sur :
- x région Langogne (48) ou Haute-Loire ca 1750, Claude TEYSSIER et Thérèse COSTE, d'où Jean-Baptiste TEYSSIER ° Langogne 1756 ca.
- x Le Puy (43) 1787, Jean-Baptiste TEYSSIER et Agnès DESSAIGNES ° Le Puy ca 1765. Date exacte du mariage et indication des parents présents.

Edmond ROCHE
(PCC Q. 5391 CEGRA-INFOS n° 57 1er T. 1989)

A 2094 TISSANDIER (d'ESCOUT ?) (15)
Quartiers de Jeanne TISSANDIER (env. 1698-1768) qui épousa :
1) François BARDOU (ou BARDON)
2) vers 1728 Guillaume de JACQUES Sr de La Bastide
3) 1737 à Ussel-en-Planèze, Léonard de CHAZELLES Sr de Rambertès.

Jean André FRESNEAU

A 2095 VIALLA/VEROT (43)
Cherche x de Pierre VIALLA et Claire VEROT à Sainte-Sigolène, Saint-Didier-le-Seauve (43) ou environs, avant 1731.

Pierre TEXIER
(PCC Q. 5522 CEGRA-INFOS n° 58 2e T. 1989)

REPONSES du CGHAV

A 24/258 ONOMASTIQUE DES DAUPHINS DE VIENNOIS ET DE CLERMONT (suite toute provisoire)
Voir également n° 5, 16 et 50
Mon confrère J. GAY adhérent N° 521, me poussant dans mes derniers retranchements, voici de nouvelles précisions.
Le sobriquet "Dauphin" apparaît pour la première fois (en France) dans une charte de 1110, porté par le fils de Guigues et de Mahaut, Guigues qui gouverna le comté d'Albon de 1132 à 1142.
Ce surnom est utilisé comme un second nom de baptême, au même cas que le premier prénom. Ce n'est qu'à partir de Guigues (1237-1269) que Dauphin est employé au génitif (pour fils de) donc utilisé comme un patronyme. Par contre chez les comtes de Clermont, ce surnom est employé avec l'article en langue vulgaire. Les descendants de Guillaume le jeune portent le surnom de Dauphin comme un patronyme distinctif de la branche des comtes d'Auvergne. Ce surnom provient bien du grand-père Guigues d'Albon, ci-dessus, probablement comme un second prénom de baptême. On constate qu'à cette époque qui correspond à la première croisade prêchée en 1095 à Clermont d'Auvergne, la plupart des grands seigneurs du Midi portent des surnoms ou sobriquets, comme Raymond-Béranger dit "Tête d'étoupe" comte de Barcelone en 1071 et gendre de Robert Guiscard (d'Hauteville) comte de Pouille et de Calabre, frère aîné de Roger dit le Grand Comte. On constate également que les filles de ces grandes familles sont rebaptisées au moment de leur mariage d'un prénom illustre ; exemple : Mahaut la cadette, fille de Roger de Sicile, fut couronnée en 1095 sous le nom de Constance. Elle garda le titre de "reine" lorsque devenue veuve de Conrad elle fut remariée vers 1099 à Guigues d'Albon ; elle est la mère du premier Guigues intitulé Dauphin, comme un sobriquet ou un titre honorifique. Il faut croire qu'il s'agit d'un surnom à la manière des troubadours et en adoptant comme emblème un cétacé avec une barbe au menton, il s'agissait d'armes parlantes basées sur un calembour.
Enfin, la théorie de MANTEYER identifiant Mahaut de Sicile avec une fille du roi Edgar, élu à Londres après la bataille d'Hastings, ne repose sur aucun document et ne correspond absolument pas à la politique d'alliances matrimoniales des grands seigneurs du Midi, tous tournés vers la Méditerranée et l'Italie. D'ailleurs le surnom de "Dauphin" n'apparaît nulle part dans la famille du roi Edgar d'Angleterre.
En annexe je joins un tableau des alliances des familles de "Barcelone", Toulouse, Albon, Hauteville, Sicile, Bourgogne, Marche, Auvergne, et Castille, entre 1051 et 1130. On trouve quatre mariages avec des filles de Sicile ; deux mariages avec des filles de Bourgogne ; deux mariages avec des filles de la Marche et de Castille ; un mariage avec une fille de Barcelone et d'Albon.

Commentaire du tableau d'alliances

Ce tableau n'est certainement pas complet mais montre suffisamment l'imbrication de ces parentés, surtout lorsque les femmes se remarient plusieurs fois dans ces grandes familles, les comtes de Toulouse ayant, semble-t-il, des arguments décisifs pour obtenir la répudiation de leurs épouses officielles.
Pour montrer l'ascension rapide des descendants de Tancrède partis à la conquête du sud de l'Italie et de la Sicile à partir de 1043, rappelons qu'Emma la cadette, fille du premier lit (?) de Roger I Grand Comte de Sicile (1040-1101) avait été promise au roi de France Philippe Ier lequel répudia Berthe de Hollande en 1091. Mais en débarquant à Aigues-Mortes, elle annonça à son beau-frère Raymond de Saint-Gilles, qu'un capitaine normand lui avait volé sa dot pendant le voyage depuis la Sicile. Raymond décida de la marier en 1086, à Saint-Gilles du Gard, avec Guillaume Comte d'Auvergne.
Or cette alliance n'entraîna pas l'apparition du surnom de "Dauphin" chez les enfants d'Emma, mais seulement à la génération de son arrière petit-fils, fils de Marchise d'Albon. Le surnom de Dauphin n'apparaît pas plus dans la descendance des comtes de Sicile. Il ne faut donc pas rechercher une origine

mythique mais une initiative locale dans le goût des troubadours, à partir d'un jeu de mots ou d'un anagramme. C'est également à l'époque de la première croisade que les chevaliers eurent besoin de se reconnaître avec des blasons, distinctifs pour chaque grande famille, puisque les patronymes n'étaient pas encore fixés.

N.B. Je recherche tout document précis sur les armes ou sceaux des premiers sires d'Albon et sur l'origine des seigneurs de Retournaguet en Haute-Loire au XIIe siècle. On trouve dans le cartulaire de Chamalières, en Velay : Poncia nomine mater Delfinorum quondam domina de Retornaget laquelle mourut le 13 décembre 1172 ; et Dalfinus miles qui confirma la donation d'un de ses parents le 1er mai 1173. On trouve par ailleurs "Guigues Dauphin, coseigneur de la Rochette" né vers 1190, originaire du Dauphiné (avant la lettre) qui se fixa en Velay, d'où : Béraud Guigues, en 1220.

Bruno de FELIGONDE

DAUPHIN DE VIENNOIS ET D'AUVERGNE

(Annexe)

Maisons : Fille / Homme	Marche	Hauteville Sicile	Bourgogne	Albon	Toulouse	Barcelone	Castille
Marche							
Hauteville Sicile							circa 1106
Bourgogne							
Toulouse	avant 1051	circa 1070	1095				circa 1100
Barcelone	1052	circa 1071					
Castille			circa 1130				
Albon		circa 1099				circa 1061	
Auvergne Clermont		1086 à St-Gilles du Gard		circa 1150			

Bruno de FELIGONDE
(1.8.1989)

A 1921 FILLIOL/CHOUVY (43)
- Joseph FILLIOL est né dans la commune de Saint-Just près Chomelix aujourd'hui commune de Bellevue-la-Montagne (43350).
- Jean CHOUVY de Chamars, paroisse de Saint-Christophe-sur-Dolaizon, eut de son épouse Marie SIGAUD Marguerite CHOUVY qui se maria le 5 février 1685 avec André PAYS de Pigeyres-de-Bains, et Jean CHOUVY qui prit pour femme le 12 décembre 1688 Antoinette VALETTE du village de Naves.
- Clotilde Mélanie CHOUVY née le 26 juin 1897, fille de Pierre CHOUVY et de Rosalie EYRAUD, à Cussac, décédée au Brignon le 25 octobre 1968, épousa à Solignac-sur-Loire, le 18 mai 1921, François SIGAUD, d'où descendance.

J. SIGAUD

A 1927 SAUVANT - MOUSNIER (43)
Originaire moi-même de Saugues, j'ai établi ma généalogie jusqu'au début du XVIIIe et j'ai des SAUVANT et des MOUSNIER (deux fois pour ces derniers) dans mon ascendance. Je vous communiquerai bien volontiers mes renseignements car il s'agit bien entendu des mêmes familles, si cela vous intéresse. Je note au passage que Saugues est en Gévaudan et non en Auvergne.
J'ai par ailleurs rédigé un opuscule de 40 pages (avec photographie en couleur du portrait de l'intéressé) Le Capitaine DESPEISSE (1722 ?-1809) avec une généalogie simplifiée de mon ascendance et divers documents. Je peux la céder contre 150 F. (CCP Rennes 1038-62 R).

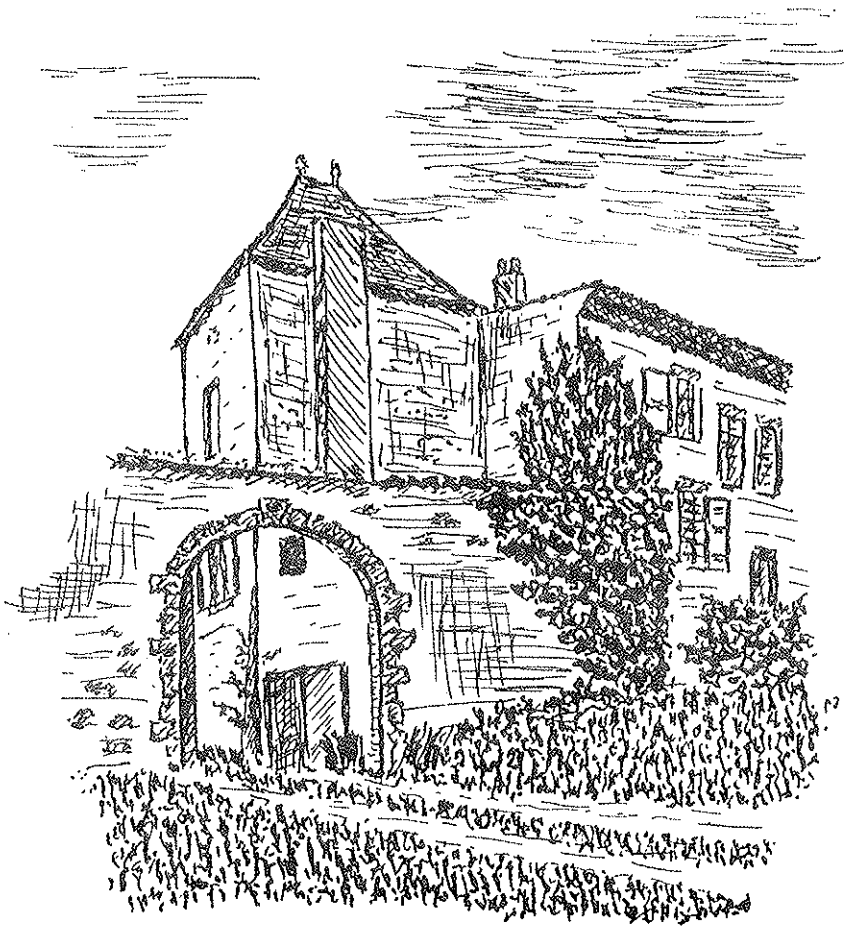
R. ESPEISSE
Le Plessis Breton, ST GEORGES DU REINTEMBAULT 35420 LOUVIGNE DU DESERT

NDLR - Il serait intéressant de déposer un exemplaire de votre opuscule à la bibliothèque du Cercle.

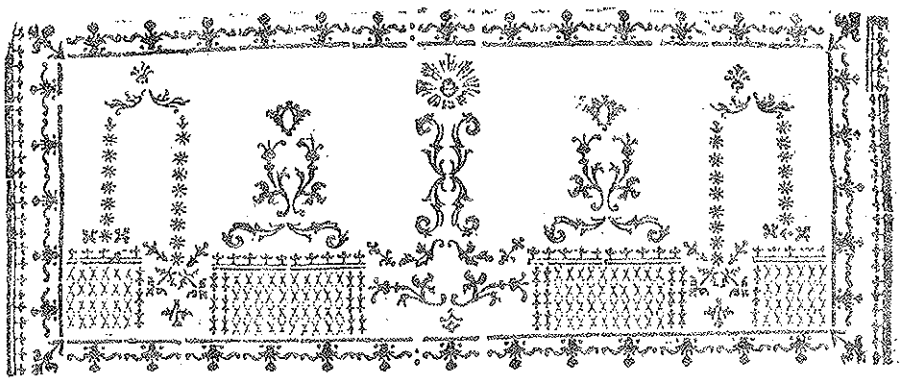
A 1928 SIGEAN/de LASALLE (43)
A toutes fins utiles je signale que dans la Revue Française de Généalogie 1985 n° 35 p. 11 on trouve une information de M. JOUVE qui a dans son ascendance des "LASALLE". J'avise M. GALIMARD de contacter ce Monsieur par l'intermédiaire de la Revue susdite. Adresse : 12 rue Raymond Poincaré-F 55800 REVIGNY. Je n'exclus pas que M. JOUVE puisse ouvrir des nouvelles pistes.

Charles de JONG van HOEVEN

A 1949 MOLEN de LA VERNEDE (63)
Eyry : Mareugheol, P.-de-D. - Fief - Pierre de CARBONNEL écuyer, seigneur d'Eyry, mort en 1495.- Passe à son fils Jean-Antoine de CARBONNEL écuyer, seigneur d'Eyry, marié par c. du 14.4.1503 avec Louise de VEYRAC.- Passe au fils de ceux-ci, Maximilien de CARBONNEL écuyer, seigneur d'Eyry, marié par c. du 7.9 1561 avec Antoinette de SAINT-GIRON. - Passe à leur fils, Charles de CARBONNEL écuyer, seigneur d'Eyry, marié par c. du 20.2.1603 avec Marie de ROZIERS.- Passe au fils de ceux-ci, Pierre de CARBONNEL écuyer, seigneur d'Eyry, marié par c. du 20.4.1640 avec Charlotte de TERRAULES.- Marie de CARBONNEL leur fille, dame d'Eyry, le porte par m., le 2.7.1642, à Henri de MOLEN écuyer, seigneur de Fraissinet.- Passe à leur fils aîné Pierre de MOLEN écuyer, seigneur d'Eyry, marié vers 1690 avec Louise de BRIOUDE et décédé au château d'Eyry le 9.1.1694.- Passe au frère de celui-ci, Louis de MOLEN écuyer, marié le 22.10.1699 avec Françoise de GUILLAUMANCHES et décédé le 24.11.1739.- Passe à leur fils Gabriel de MOLEN écuyer seigneur d'Eyry, marié le 12.9.1730 avec Louise de STRADA d'AROSBERG.- Passe au fils de ceux-ci Jean - Louis de MOLEN écuyer, seigneur d'Eyry, marié vers 1763 avec Marguerite GROUT de SAINT-PAER, et décédé sans postérité le 10.7.1783, laissant Eyry à son cousin Pierre de MOLEN de LA VERNEDE chevalier, marquis de Saint-Poncy, qui le vend, le 31.3.1790, à Guillaume LE BEGUE de LA BORDE chevalier, seigneur de la Borde et de Saint-Amant, moyennant 75 000 livres (100e denier apanage duc d'Orléans, II 1, fol. 89 v°). - Passe ensuite par achat, après la Révolution, à Pierre TEILHARD écuyer, seigneur de Chabrier, dont les descendants en prennent le nom.
A noter que le 25.7.1543, les chanoines du chapitre de l'église collégiale de Saint-Victor et Couronne de Mareugheol-Lembron, rendirent hommage au seigneur de Mercoeur, pour une maison noble où ils


LM 9.87

Le château d'Eyry actuel, vue partielle



MÉMOIRE
SIGNIFIÉ,

POUR Dame MARGUERITE-LOUISE GROUT de St. PAER d'EYRY, accuſée & plaintive.

CONTRE Sr. JEAN-LOUIS MOLEN DE LA VERNEDE, d'EYRY, ſon mari, plaintif & accuſé,

En préſence de MM. les GENS DU ROI.

Inſurrexerunt in me teſtes iniqui, Et mentita eſt iniquitas ſibi.
Pſalm. Cap. 26. ℣. 12.

DE tous les crimes qui troublent la ſociété, il n'en eſt pas de plus dangéreux que la ſubornation des témoins. On ſe met à l'abri des vols en veillant ſur ſes biens ; on répouſſe le meurtrier par la force ; mais il n'y a ni force ni prudence qui puiſſe nous garantir de la calomnie des témoins gagnés par argent. L'honneur & la vie du Citoyen le plus irré-

A

tenaient leur trésor et leurs biens, laquelle était située dans la forteresse de Mareugheol auprès de l'église, et pour les cens et rentes qu'ils percevaient dans le village de Mareugheol.

Source : Dictionnaire des fiefs de la Haute Auvergne, A. de REMACLE 1941 et 1943, BUSSAC éditeur. Mémoires de l'Académie des Sciences, Belles Lettres et Arts de Clermont-Ferrand, Tome XLII.

Christiane PINE DES GRANGES
(née TEILHARD d'EYRY)

NDLR - Merci chère Cousine !
Outre une vue partielle du château d'Eyry actuel (ci-avant p. 63) on trouvera ci-contre le fac similé du frontispice du copieux Mémoire que la dame Marguerite-Louise GROUT de SAINT-PAER dame d'Eyry, fit établir vers 1775 à l'encontre des agissements, vrais ou supposés, de son "tendre" et dévoué époux Jean-Louis MOLEN de LA VERNEDE seigneur d'Eyry. Nos ancêtres adoraient ces chamailleries de famille qui faisaient la fortune des plumitifs et gens de robe de tous poils. La lecture de ces libelles est souvent fort divertissante.

A 1952 RIGAL/TROUPEL (15)
Fait recherche sur la succession de Antoine RIGAL.
Dans série DQ 8/1576 (5e bureau) il est dit :
Antoine RIGAL porteur d'eau, demeurant 28, rue Grégoire de Tours, 48 ans, décédé le 14.09.1854 en clinique, marié. Il n'y a eu aucune déclaration de succession.
Je n'ai pas recherché son acte au 71, rue du Temple, dans la série V2E, car il semble que vous l'avez fait. Pour l'acte du contrat de x, vous avez le notaire et la date, il faut voir si l'étude notariale de Me PAGET a été déposée aux archives départementales, dans le cas contraire demander à la Chambre des notaires qui a la succession de l'étude de Me PAGET.
Vous pouvez essayer de savoir si Antoine a été inhumé à Paris en écrivant à : Bureau des cimetières de la ville de Paris, 5 bis, rue Curial 75019 Paris (mettre une enveloppe timbrée pour la réponse. Cela est parfois assez long, un à deux mois, car ils font une enquête dans tous les cimetières) (mettre la date du décès et l'arrondissement).
Cimetière du Montparnasse : 3, Bd Edgar Quinet 75014 Paris. T. 43 20 68 52. Antoine RIGAL a été inhumé le 15.09.1854 dans une sépulture temporaire. Fosse N° 17. N° registre du cimetière N° 1745. Agé de 48 ans, venait du 11e (ancien). N° registre de la mairie 1388.
Nota : faire attention à la dénomination des arrondissements. Date charnière 1860.

Jean POINTU

A 1956 LES AMOULIAUX (63)
Mes ancêtres JOUHANNET ont également vécu dans ce village au XVIIIe siècle, au moins depuis :
I - Antoine JOUHANNET x Clauda PUPIDON, qui furent vraisemblablement les parents de :
II - Antoine JOUHANNET + Les Amouliaux (Saint-Eloy-la-Glacière) le 04.10.1731, x Anne RACONNAT, qui eurent notamment trois fils :
1- Antoine JOUHANNET (18.01.1717-27.08.1767) marchand aux Amouliaux, qualifié marchand de laine en 1744, x Cunlhat (63) en 1733 à Marie MANDET, + 09.10.1786 aux Amouliaux, qui lui donna huit enfants parmi lesquels nous citerons :
- Jean JOUHANNET, ° 1744, marchand aux Amouliaux, x 06.02.1769 Saint-Eloy, à Marguerite COPPAT ou COUPAT, dont postérité ;
- Anne (1754-1811) et Louise (1755-1816) toutes les deux mariées à Saint-Eloy le 27.02.1775 à Pierre (° 1746) et Jean (1744-1819) fils de Jean REMUZON (1712-1774) et de Jeanne ARCHIMBAUD (° 1714) Je descends du second de ces couples, mon ancêtre Louise JOUHANNET, ° et b. Saint-Eloy le 11.10. 1755 était d'ailleurs filleule d'Antoine POINTU.
2- Jean JOUHANNET ° Saint-Eloy 09.11.1724, meunier au Moulin-de-Combrias (Saint-Amant-Roche-Savine) après avoir contracté mariage en 1744. Il s'agit d'un ancêtre de l'écrivain Henri POURRAT.
3- Gaspard JOUHANNET + aux Amouliaux le 11.06.1783 à 60 ans y marchand, x Saint-Eloy le 13.10.1742 à Louise ROUSSEL (° 1721) de Montjol en cette paroisse. Dont postérité, notamment par leur fils Vital JOUHANNET ° 1744, marchand aux Amouliaux.

Je ne crois pas qu'il existe une quelconque littérature relative à ce village, dont on peut simplement signaler qu'il était situé en plein coeur d'une région spécialisée dans la fabrication des toiles (canton actuel de Cunlhat).
J'ai également trouvé mention de Jean RUCHAS ou RUCHARD fils de + Antoine, marchand aux Amouliaux x avant 07.08.1697 à Marie CHAMBON-BRANIER fille à + Guillaume et + Jeanne BOSTDECHIER (le frère de celle-ci, + Jean BOSTDECHIER étant père d'un Antoine BOSTDECHIER "le jeune" tisserand à Mirat (Marat, 63) en 1702-1703). On peut les identifier à + Jean RUSSIAS et Marie CHAMBON, dont plusieurs enfants se sont mariés à Saint-Eloy-la-Glacière (Antoine, en 1728, Eloy, en 1730, et Antoine, en 1733 et 1743).
A tout hasard, je vous signale également : Antoinette, fille à Pierre POINTU et Anne RUSSIAS des Amouliaux, ° 20.04.1809, x La Chapelle-Agnon (63) le 21.08.1827 à Annet CHENENAILLES (° 1802).

Thierry REMUZON

A 1956 LES AMOULIAUX
Le patois moula, tertre, issu du latin mola, la meule, peut expliquer La Molette (Auzelles)* et plus sûrement Les Amouilhaux (Saint-Eloy-la-Glacière) qui évoque l'occitan amoulhar, mettre en meules ou en tas. Cf. MISTRAL : amoulounar, entasser.
Copie d'en extrait des Noms de lieux de l'arrondissement d'Ambert, de Michel BOY, publié par le GRAHLF (Groupe de Recherches Archéologiques et Historiques du Livradois Forez) Avenue de Minard 63600 Ambert.

* La Molette, lieu de naissance de François GASCHON prêtre missionnaire, 1732-1815.

Daniel DEGEORGES

A 1961 CHELLES
Je possède moi aussi des ascendants CHELLES de la paroisse de Saint-Ferréol des Côtes. Leur nom est celui de leur hameau d'origine, visible sur la carte IGN au 1/50000e n° 2733, tout au nord de la carte, à 3 km. environ à l'ouest de la Dore. Les plus anciens dont je possède les noms sont les suivants :
Damien CHELLES (90) (fils de Damien et Marie MENASSERES) x Marianne GRAS (fille à Pierre et Marguerite FRISISSE) le 18.10.1757 à Saint-Ferréol des Côtes. Je ne suis pas encore remonté plus haut de ce côté-là.
Isabeau CHELLES (353) x Michel CLAUX le 25.03.1694 à Saint-Ferréol des Côtes. Il existe peut-être la génération CHELLES précédente, comme on connaît le mariage CLAUX antérieur, mais ce sont les premiers actes conservés de la paroisse.

P. GAUDON

CHELLES (63)
Dans les bulletins passés j'ai vu que certaines personnes s'intéressent à la famille papetière CHELLES. Pourrais-je entrer en contact avec eux ?

Marie José COUR

A 1973 - de LA SALLE

Les LA SALLE Srs de Fontcourbe, Saint-Just, Lachamps, La Farge, etc. sont une des douze branches principales de cette famille originaire du Béarn. L'ancêtre commun, Pierre-Raymond, s'était marié vers 1350 en Agenais. La branche aînée, Srs des Bordes, Sarraziet, Mis de Roquefort en Bordelais. La seconde fixée en Auvergne vers 1400 a donné naissance : - aux Barons de Larodde et Aulhat (2e génération) - aux Srs de Puygermaud (10e) et aux Srs de Montservier (9e) - aux Srs du Chaslard (7e) - aux Srs de Bedaride en Provence (4e) - Aux Srs d'Ytrac et de La Barrière (3e).

VII - Jehan de LA SALLE Sr du Chaslard, du Crozet, de Malhet, gouverneur de Tréguier, T. 1557 (frère de Damien de LA SALLE Baron de Larodde et de Bertrand de LA SALLE Sr du Vigousset en Bourgogne) x 13.1. 1519 Anne DU BREUIL Dame du Colombier, fille d'Henri et Isabeau de VILLERET.

D'où : - Gilbert, qui suit - Damien de LA SALLE Sr du Colombier - Louis de LA SALLE Sr du Crozet - Claude de LA SALLE Commandeur de Féniers - et Catherine.

VIII - Gilbert de LA SALLE Sr du Chaslard et Malhet, Gentilhomme de la Chambre, x 1) 6.4.1559 Jeanne de PONS Dame de la Volpilière, fille de Pierre et d'Anne DU BREUIL - 2) Michelle de CERIERS.

D'où : 1) - Damien de LA SALLE, qui suit. 2) - Gabriel et Louis, religieux - Jean de LA SALLE Sr de Cougeat, x 14.11.1614 Agnès SAUREL fille de Géraud, d'où = Anne, x 1.2.1633 François de MIREMONT Sr d'Enval - Claude de LA SALLE Sr de Saint-Mary, Saint-Poncy, Murols, + 1632, x 31.1 1627 Marie de VICHY fille de Carados Sr de Luzillat et de Huguette BARJHOT, d'où = Isabeau, x 6.7.1663 Jacques d'ALEXANDRE Sr de Rouzat - Claudia, x 5.12.1582 Antoine de LAIRE Sr de Fournols - Marie, x François de BOURDEILLE Sr du Pouget - Antoinette x 13.11.1609 Joseph de LA SALLE Baron de Larodde.

IX - Damien de LA SALLE Sr de La Volpilière, x 12.2.1584 Renée SEGUIN de BARD fille de François et de Marie de CAMBELLAS.

D'où : - Vidal de LA SALLE qui suit ;
- François de LA SALLE Sr de Saint-Poncy et du Teillet ;
- Françoise, x 18.4.1619 Laurent II de MOLEN de LA VERNEDE Sr de Sistrières.

X - Vidal de LA SALLE Sr de La Volpilière et de Compains, x 1) 7.12.1627 Anne de MOREAU de LA BESSIERE fille d'Antoine et de Charlotte FOURNIER - 2) 10.6.1633 Amable VALETTE fille de Blain.

D'où : 2) - Jacques de LA SALLE qui suit ;
- Jean de LA SALLE Sr de La Garde, x Jeanne NEMPDE fille de Claude ;
- Madeleine (1634-1709) x 26.11.1654 Pierre MARCLAND ;
- Françoise, x 1) 9.2.1665 Antoine de LA BORIE Sr de Poulargues - 2) Louis de VERTAMY Sr de Saint-Priest.

XI - Jacques de LA SALLE Sr de La Volpilière, x 1) Jeanne MARCLAND fille de Pierre - 2) 8.11.1667 Jeanne de LUZUY de PRADEIX fille de Michel et de Madeleine de DIENNE.

D'où : 2) - Michel de LA SALLE Sr de Compains, x 1696 Lucie MOREL de LA COLOMBE fille de Charles II et de Mad. de FRAIX d'ESPALION, S.P.
- François-Michel de LA SALLE Sr de Fontcourbe, qui suit ;
- Annet de LA SALLE, + 1694, x 29.11.1693 Françoise SAPPIN ;
- Annet de LA SALLE, 1682-1710, célibataire ;
- Marie, Dame de La Volpilière, x 1711 Antoine MOREL de LA COLOMBE Sr de Longepont.

XII - François-Michel de LA SALLE, x 2.2.1700 Louise CHASSAIGNE De de Fontcourbe, du Monteil, fille de Germain.

D'où : - Jacques de LA SALLE, N. 1701 ;
- Joseph-Bertrand de LA SALLE Sr de Lachamps, qui suit ;
- Benoît de LA SALLE, N. 1705 ;
- Etienne de LA SALLE Sr de La Faurge, 1707, x 22.12.1739 Marie DU SAULZET ;
- Louise, N. 1709 ;
- Michel de LA SALLE, 1711-1775, x 9.1.1747 Elisabeth DU PASTURAL,
d'où : - Jean de LA SALLE
- Madeleine, x 11.1.1785 Jean VEDRINE
- Marguerite, N. 1765.
- Joseph-Bertrand de LA SALLE Sr de Fontcourbe, qui suit.

XIII - Joseph-Bertrand de LA SALLE Sr de Lachamps, 1703-1778, x 22.11.1742 Agathe de GOY De de Saint-Just, fille de Jean-Pierre.

D'où : - Jean-Joseph de LA SALLE Sr de Saint-Just, qui suit ;
- Jean-François-Régis de LA SALLE Sr de Lachamps et Farges, qui suit ;
- Marie-Madeleine, 1747 ;
- Claude, 1750.

XIV - Jean-Joseph de LA SALLE Sr de Saint-Just, 14.9.1743, x 23.1.1767 Marthe FROMENT de CEYSSAGUET fille de François.
D'où : - Joseph-Bertrand-Régis de LA SALLE, 1769-1792, + au service en Espagne ;
- Joseph-Cyprien de LA SALLE, 1770 ;
- Jean-Pierre-Baptiste de LA SALLE Sr de Saint-Just, 1772-1837, x 21.2.1805 Augustine - Julie de LA SALLE sa cousine germaine, infra,
d'où : - Marie-Marguerite de LA SALLE, x 1837 Antoine de LA ROCQUE-SEVERAC DU BOUCHERON.
- Agnès-Sophie de LA SALLE, 8.10.1777, x Augustin SIGEAN.
XIV - Jean-François-Régis de LA SALLE Sr de Lachamps, Farges, 1741, x Claude ODDE de TRIORS fille de Jean-Antoine.
D'où : - Elisabeth, x 20.2.1797 Benoît de LA CHASSAIGNE de SEREYS ;
- Julie, 1781, x 26.2.1805 J. Pierre-Baptiste de LA SALLE Sr de Saint-Just ;
- Jeanne, 1783.
XIII - Joseph-Bertrand de LA SALLE Sr de Fontcourbe, 6.4.1718, x 1) Elisabeth LACHENAL - 2) 9.2.1739 Marguerite de LA TOUR.
D'où : 1) - Michel-Etienne de LA SALLE Sr de Fontcourbe, x 6.5.1762 Marie-Thérèse de CHAMBON fille de Pierre-Louis,
d'où : - Françoise 1763 - Marie-Claire 1765 - Madeleine 1769 - Charlotte 1770 - Jean de LA SALLE 1773 - Pierre-Sylvestre 1775.
- Jean-Joseph de LA SALLE de FONTCOURBE, 1731-1762, x 18.9.1753 Elisabeth de LA TOUR,
d'où : Jean-Joseph, 1756, x Marie-Thérèse BRENAT
d'où = Elisabeth-Thérèse.
- Isabeau-Louise 1737 ; - Marie 1738 ;
2) - Jean de LA SALLE 1740-1773, x 3.7.1760 Marie MASSIS.
D'où : - Joseph-Bertrand de LA SALLE, 1761, x Jeanne de MOURGUES,
d'où - Jacques de LA SALLE, 1790.
- Elisabeth, 1762-1776 ;
- Joseph-Nicolas de LA SALLE, 1765 ;
- Jean-Joseph de LA SALLE, 1767 ;
- Joseph de LA SALLE, 1770-1770 ;
- Marguerite, + 1772.
- Joseph-Bertrand de LA SALLE, 1741, x 28.6.1774 Marie-Anne CROZE fille de Jacques.
D'où : - Louise, 1775 - J. Joseph, 1776-1776 - Louise, 1777 - Anne-Catherine, 1783 - Annet, 1786 - Jean, 1787 - Jacques, 1779-1779 - Henriette, 1780-1782 - M.-Thérèse, 1782.
- Jacques de LA SALLE, 1742 ;
- Elisabeth, 1743 - Marguerite, 1744 ;
- Louise, 1748-1767, x 24.2.1767 Guillaume de LA TOUR ;
- Jean-Joseph de LA SALLE, 1747 ;
- Etienne de LA SALLE Sr des Farges, célibataire + 1769 ;
- Jean de LA SALLE, 1750 ;
- Dominique de LA SALLE Sr du Monteil, + 1784.

J.B. PAILLONCY

A 1977 DE NEVREZE

Seigneurs de La Batisse, de Puy Guillaume de Vaires, de Saint-Jean d'Heurs, de Lestaing.
Famille noble, originaire de Thiers où elle est connue dès 1619.
Une tradition la fait venir de Suède.
Elle compte Bernard syndic du plat pays d'Auvergne en 1588 ;
François son fils, marié à Anna de CERIERS, prit en 1597 la qualification d'écuyer, seigneur de Veyres, et d'homme d'armes de la compagnie de Monsieur de LA GUICHE.
Clément frère de François ci-dessus, capitaine de cinquante arquebusiers, reprit en 1592, au nom du Roi, de concert avec le comte d'Auvergne, la petite ville d'Herment, sur les ligueurs. On lui doit également d'autres beaux services militaires.

On compte également un membre de cette famille, Conseiller au Présidial de Riom.
En 1768 Denis Louis d'HOZIER a certifié la noblesse des NEVREZE.

Alliances principales : de BONNEFONT de BIOZAT, de MURAT, de BERAULD de BORNAZEL, CAMUS de RIVIRIE, d'OSSADON, DU GREIL de LA VOLPILIERE, DU PRAT, COURTADE, CHEVOGEON, ARTHAUD de VIRY.

Armes : Coupé d'azur et de sinople, à la fasce ondée d'argent, l'azur chargé de colombes affrontées d'argent et le sinople d'un cerf d'or.

Sources : Dictionnaire Historique du Puy de Dôme, A. TARDIEU. Dictionnaire des Anciennes Familles d'Auvergne, A. TARDIEU. Nobiliaire d'Auvergne, J.B. SOUILLET.

On trouve une pierre sculptée aux armes des NEVREZE dans le cimetière de la ville de Beauregard l'Evêque (63).

Daniel DEGEORGES

A 1982 SAINT-MARTIAL DE CONROS

Jacques de GASQUET de PARAMELLE seigneur de Sainte-Colombe, Saint-Bressou,... Gentilhomme ordinaire de la Chambre du Roi Louis XIII et son maître d'hôtel, fils d'Etienne de GASQUET de PARAMELLE seigneur de Sainte-Colombe, Saint-Bressou, Labathude Cardailhaguet, et de Marguerite d'HENRY fille de Pierre, seigneur de Sarailhac ; x 10 fév. 1623 Françoise de CONROS de SAINT-MARTIAL d'une très ancienne famille habitant le château de Conros près d'Aurillac.

Georges THONNAT
"Documents sur les familles du Haut Quercy"

Châtelains de Conros

1130 Astorg Ier d'Aurillac
1514 Vente à Pons de GONTAUD-BIRON
1556 Vente à Rigaud de SAINT-MARTIAL x Françoise de PUYDEVAL
1573-1614 Louis de SAINT-MARTIAL x Françoise de SAINT-CHAMAND
1595-1642 Henry de SAINT-MARTIAL x Marie de COSNAC.
Liste des Châtelains de Conros, Château de Conros 15130 Arpajon sur Cère

Odile GRANGE

A 1984/2005 SURREL/de SURREL

Table de descendance d'André de SURREL dit SURREL de MONTCHAMP

A André de SURREL Sgr de Montchamp, gendarme, ° 1575, + 1643 ; x 20.08.1594 :
A1 Margueritte de LA RODDE Dame en partie de Saint-Ahond, + 1644.

- - - Ière Génération - - -

AA Vidal de SURREL Sgr de Montchamp, baillif, ° 1616, + 03.02.1664 (Bouchet) ; x 1632 :
AA1 Marie de JULLIEN, + 27.08.1685 (Bouchet).
AB Pierre de SURREL, + 1664 ; x 1640 :
AB1 Magdeleine SERVAND.
AC François SURREL ; x 1652 (Monastier) :
AC1 Anne AVOAC, ° 12.03.1629 (Monastier).
AD Jean SURREL, + 06.06.1652 ; x 1646 (Monastier) :
AD1 Magdeleine DU VILLAR.
Ae Marie SURREL, citée en 1641, 1642, 1674.
Af Marguerite SURREL, citée en 1646, 1647.
Ag Catherine SURREL ; x 1661 :
Ag1 Pierre PORTALIER.
AH Jean SURREL Sgr des Combes
AH1 Vidale LONG, + 28.04.1687 (Bouchet)
AI Jean SURREL Sgr d'Abel, + 01.02.1707 (Bouchet) ; x 28.11.1660 :
AI1 Marcelline BLANC.

- - - IIème Génération - - -

AAA Jacques de SURREL Sgr du Bouchet, baillif, ° 1633 + 11.04.1691 (Riom);x 1) 09.06.1674 (Servières) x 2) 14.01.1676 (Le Puy)
AAA1 Magdeleine de CHASTEL de SERVIERES, + 22.04.1675 ;
AAA2 Jeanne de CHAMPES.
AAb Margueritte SURREL ° 21.08.1637 (Bouchet) + 24.05.1690 (Bouchet) ; x 1) x 2) 20.11.1674
AAb1 Jean PORTALIER
AAb2 Michel CHASTEL greffier.
AAC Mathieu SURREL ° 18.11.1640 (Bouchet).

AAD Claude SURREL de MONTCHAMP Sgr de Montchamp, Avocat, baillif ° 18.11.1640 (Bouchet) + 02.07.1723 (id.) ; x 13.01.1670 (Pradelles) :
AAD1 Marguerite BOUTAVIN de MORTESSAGNES + 1732 (Bouchet).
AAe Gabrielle de SURREL ° 04.12.1642 (Bouchet) ; x 19.01.1663 (Bouchet) :
AAe1 Claude CHIROL DU FIEU Sgr du Fieu, Avocat.
AAF Jean de SURREL ° 05.07.1644 (Bouchet) ; x 1) 26.07.1672 (Le Puy) ; x 2)
AAF1 Catherine VERO ;
AAF2 Antoinette BARBIER.
AAG Jacques SURREL chanoine, cité en 1662.
AAH Antoine SURREL dit "La Roche" hoste de Saint-Ahond, ° 16.09.1647 (Bouchet) ; x 1682 :
AAH1 Antoinette LAC.

ABa Magdeleine SURREL ° 10.05.1641 (Bouchet)
ABB Antoine SURREL ° 24.10.1643 (Bouchet) ; x :
ABB1 Agnès BONNETON, + 01.10.1696.
ABc Marie SURREL ° 21.07.1648 (Bouchet).
ABD Jean SURREL.

ACA Pierre SURREL Notaire Royal, Consul, ° 06.06.1652 (Monastier) + 06.10.1730 (Monastier), x 12.02.1679 (Monastier):
ACA1 Marie de LA ROCHE ° 14.03.1651 (Monastier) + 22.12.1736.

ADA Henri SURREL ° 15.08.1646 (Bouchet).

AHa Catherine SURREL ° 28.11.1660 (Bouchet).
AHb Marguerite SURREL ° 10.12.1663 (Bouchet).

AIA Jean SURREL + 26.10.1702 (Bouchet).
AIb Antoinette SURREL ; x (Bouchet) :
AIb1 Pierre ARNAUD + 16.06.1719 (Bouchet).
AIc Antoinette SURREL ° 1671, + 15.11.1736 ; x 25.05.1703 (Bouchet) :
AIc1 Jean LANTENAS.

- - - IIIème Génération - - -

AAA1A Claude SURREL Chanoine, prieur, ° 22.04.1675 (Bouchet) + 20.12.1729 (Saint-Germain Laprade)

AADA Jacques de SURREL Sgr de Montchampt, Lieutenant de cavalerie ° 30.04.1671 (Bouchet) + 31.12.1736 (Lavaudieu) ; x 16.02.1712 (Frugères) :
AADA1 Marie Anne de LA ROCQUE ° 1688 + 13.09.1751 (Paulhaguet).
AADB Hyacinthe SURREL ° 27.03.1672 (Bouchet).
AADC Joseph Benoît SURREL hoste, ° 13.10.1673 (Bouchet).
AADD Claude SURREL ° 13.12.1674 (Bouchet).
AADE Antoine SURREL dit "Rouchon" et "Le Cadet" Praticien + 1737 (Bouchet) ; x 10.02.1692 (Bouchet) :
AADE1 Catherine SARDON ° vers 1662, + 1755 (Bouchet).
AADf Marie SURREL ° 12.07.1676 (Bouchet ; x 1) 30.11.1690 (Pradelles) ; x 2) 30.03.1723
AADf1 Jean François BRENAS ;
AADf2 Louis BLANC de MOLINES.
AADG Vidal SURREL FONTROUGE ° 12.02.1678 (Bouchet).
AADh Barbe SURREL ° 26.05.1679 (Bouchet) ; x 03.03.1699 (Pradelles) :
AADh1 Claude SARCIN Praticien.

Pierre de SURREL

NDLR - Merci, cher Monsieur, mais s'il vous plaît et maintes fois demandé, n'écrivez que d'un seul côté de la feuille ! Merci d'y veiller.

A 1994 de FONTANGES (15)
1 - Jeanne-Marie de SCORAILLE x v. 1700 J. Joseph-Gaspard de BOSCHATEL.
2 - Gaspard de SCORAILLE Sr de La Mazière et La Cavade ;
3 - x 1662 Claude-Marie de FONTANGES de VELZIC Dame de La Cavade.
4 - Louis II de SCORAILLE Sr de La Roussilhe et La Mazière, T. 1639 ;
5 - x 5.8.1616 Gullemine de FONTANGES Dame de Palmont, Cropières, Montjoly, Puymourier.
6 - Géraud de FONTANGES Sr de La Cavade, Vernière ;
7 - x 1.9.1634 Marguerite d'AUZOLLES Dame de La Cavade.

8 - Rigaud de SCORAILLE Sr de La Roussilhe, La Mazière ;
9 - x 12.11.1589 Anne d'AUBUSSON de LA FEUILLADE, + 1631.
10 - Pètre-Jean de FONTANGES Sr de Fontanges, Palmont, Cropières, Puymourier, Saint-Juery ;
11 - x Jeanne d'HERAIL de PIERREFORT de LA ROUE.
12 - Annet de FONTANGES Sr de Velzic, Clavières, + 1642 ;
13 - x 22.7.1597 Françoise de SCORAILLE de MAZEROLLES + 1641.
14 - Guillaume d'AUZOLLES Sr de La Cavade ;
15 - x 7.2.1629 Claudine de CHAZELLES.
16 - Antoine de SCORAILLE Sr de La Roussilhe, Montpentier, La Mazière ;
17 - x 9.9.1555 Anne de SEDIERES.
18 - François d'AUBUSSON Sr de La Feuillade, Vouheix, + 1611 ;
19 - x 1554 Louise POT de RHODES.
20 - Annet, Sr de Fontanges, Palmont, Cropières ;
21 - x 1555 Gilberte ANDRE de LUDESSE.
22 - René d'HERAIL, Baron de Pierrefort ;
23 - x 1543 Jeanne de SOLIGNAC de LA ROUE.
24 - Aymeric de FONTANGES Sr de Velzic, T. 1596 ;
25 - x 26.5.1573 Antoinette de TOURDES Dame de Velzic.
26 - Guillaume I de SCORAILLE Sr de Mazerolles, Favars, + 1628 ;
27 - x 23.4.1576 Marie de SALERS.
etc...

J.B. PAILLONCY

A 2004 SOLILY / BONNET (43)

SOLILY est ici la transcription phonétique par le curé vellave du patronyme SOLLELIS. Ci-dessous les quartiers de cette branche:

12 Mathieu SOLLELIS, ° Bétonnasse (Vertolaye 63) 15/12/1771, filleul de Mathieu DICHAMP (GPM), de la Bourlhonne (Marat), et de Ne... SOLLELIS, TP

24 Jean SOLLELIS, ° Bét.20/4/1746, y + 19/2/1814, sabotier, filleul de Jean DELACHAMP et de Marie TARIT
x2) Verto.19/9/1769 (Cm reçu TOURLONIAS, not.Marat 30/9/1769)

25 Anne DISCHAMP, °la Bourlhonne (Marat) ca.1743, + Bét. 30/7/1800

48 Adrien SOLLELIS °ca.1697, + Bét.22/12/1777
x ca.1730

49 Anne DELACHAMP, marr.Verto. 3/8/1744

50 Mathieu DISCHAMP, de la Bourlhonne (Marat)
x

51 Jeanne DICHAMP

98 François DELACHAMP °Bét.28/12/1678, y + 22/2/1720
x Verto.24/1/1702

99 Marie TARIT, ° Florasse (Verto.)29/12/1677, + Bét.18/1/1768

100 Pierre DISCHAMP, de la Bourlhonne

101 Marguerite GOUTTE

196 Etienne DELACHAMP °Le Travest (Verto) 25/7/1631, + av.11/10/1701
x3)Verto 12/5/1671

197 Jeanne POURRAT, °ca.1646 à la Collange (Bertignat), + 9/3/1701

198 Mathieu TARIT °Florasse 23/5/1646, y + 28/8/1734
x Verto. 6/9/1672

199 Anna HERBASSIER, ° au Garret (Verto.) 20/4/1656, + Flor. 20/9/1722

392 Jacques DELACHAMP °ca.1590, + au Travet (Verto) 3/4/1635
393 Anna BECHERIE; ° Bét. 2/9/1600

396 Guilhaume TARIT, ° Florasse 22/9/1611
x Verto. 23/2/1637
397 Françoise VIE, de la Vie (Marat), °ca.1607, + Flor.25/4/1687

786 Pierre BECHERIE
787 Catherine PELISSON

398 Damien HERBASSIER, du Garret (Verto.)
399 Lynaud MONNET, du Coudert (Marat), ° 18/5/1621, + 27/9/1694

792 Gilbert TARIT, de Bétonnasse (Verto.)
793 Clauda CHITINE

796 Jean HERBASSIER, de Bét. + av.12/9/1648
797 Antonia BOUTONNASSE

798 Antoine MONNET
799 Françoise BADOCHE

1594 George BOUTONNASSE
1595 Gabrielle BOREL, du Vernet (Espinasse contre Aubusson) °ca.1579,
+ 6/4/1639
1596 François MONNET, hoste du bg de Marat, °ca.1565, +18/12/1625
1597 Anne VALETTE °ca.1568, + 30/3/1633

3188 George BOUTONNASSE
3190 Anthoine BOREL, + av.déc.1626, du Vernet (Espinasse contre Aubusson)

Pierre L.POUZET (N° 77)

A 2024 GARDE ou LAGARDE (63)
Antoine LAGARDE et Claudine POUYADE se sont mariés à Brousse (63) le 9 juillet 1782. A ce moment A. LAGARDE était veuf de Catherine BRET (BEST, BREST ?) + le 16.01.1782 à Brousse. Je n'ai pas retrouvé le mariage LAGARDE-BRET ni à Brousse, Sugères, Saint-Jean des Ollières, où la famille LAGARDE est bien représentée.

L. LASSAGNE

A 2026 MAZAL
Vous pourriez entrer en relation avec : Monsieur MAZAL ; Hôtelier-restaurateur, LE SAINT-PIERRE ; 43440 CHAMPAGNAC LE VIEUX. Tél. 71.76.31.96.

Roger BUREAU

De même que les dures roches anciennes constituent, en Bretagne, la borne angulaire de la France, elles surgissent encore au cœur même du pays comme pour en former le noyau solide et la clef de voûte. Entre les plaines molles et fertiles du Rhône, de la Loire, de la Garonne, les granits et les gneiss se redressent en un haut plateau, rude et farouche, servant de piédestal à des montagnes puissamment modelées.

Ce massif central de la France est un des plus curieux du monde pour le touriste et pour le géologue. Il ne s'élève nulle part, il est vrai, jusqu'aux régions surhumaines des neiges éternelles. Un lourd manteau blanc pèse bien pendant de longs mois sur ses robustes épaules, mais il ne résiste pas au chaud soleil d'été et, laissant à nu les rocs altiers, faisant place aux verts exquis des pâturages et des forêts, il pleure à longs sanglots ses larmes de cristal. Il s'écoule de toutes parts en un grand fracas de torrents bondissants et de cascades écumantes. Aussi a-t-on dit du massif central qu'il était le « château d'eau » de la France : les eaux ruissellent, abondantes et pures, sur ces monts ravinés et, de leur pied, des rivières superbes s'échappent vers tous les points de l'horizon, mais elles ne peuvent gagner la libre plaine qu'en burinant dans le plateau de profonds et tortueux couloirs ; avant de connaître la douceur des larges vallées, il leur faut se tordre, se briser au fond des gorges sauvages.

C . G . H . A . V .
45, Quai Carnot
92210 SAINT CLOUD

POUVOIR

(A retourner impérativement avant le 5 juin 1990 à Madame Brigitte ALIZARD Secrétaire Générale, 55 rue du Connétable 60500 CHANTILLY. Tél. 44.58.11.05)

Je soussigné(e) [majuscules]..... Adh. N°.....
déclare ne pas pouvoir assister à la XIIe Assemblée Générale du Samedi 9 juin 1990 à Thiers (63)

et donner le pouvoir de me représenter pour prendre part aux votes à (1) M.....

ou à un administrateur de mon choix (2) M.....

(1) Liste des adhérents de 1 à 550 parue dans le n° 17, de 551 à 850 dans le n° 28, de 851 à 1150 dans le n° 42 de la revue.

(2) Liste des administrateurs dans ce numéro (voir page Convocation à l'AG du 9.6. 1990).

A..... le..... 1990.

Bon pour pouvoir

(Signature obligatoire)

CERCLE GÉNÉALOGIQUE et HÉRALDIQUE de l'AUVERGNE et du VELAY
(C.G.H.A.V.)
(fondé en avril 1978 - Association Loi 1901)
Membre de la Fédération des Sociétés françaises de Généalogie, d'Héraldique et de Sigillographie (FSFGHS)
et filiale de la LIGUE AUVERGNATE ET DU MASSIF CENTRAL
Membre fondateur de la Fédération Généalogique et Héraldique du Massif Central (F.G.H.M.C.)
Membre de l'Union Généalogique AUVERGNE-BOURBONNAIS-VELAY (UGABV)

ADMINISTRATION : Bureau
Président : Michel TEILLARD d'EYRY
Secrétaire générale : Mme Brigitte ALIZARD
Trésorier : Alain PABIOT

SIEGE SOCIAL : 45, quai Carnot - 92210 SAINT CLOUD
Tél. : (1) 46.02.02.11 (soir et dimanche)
(à cette adresse doivent être uniquement adressés les textes destinés à paraître dans le Bulletin et les échanges de bulletins avec les autres cercles)

SECRETARIAT : Brigitte ALIZARD - 55, rue du Connétable - 60500 CHANTILLY
Tél. 44.58.11.05 - (pour toute autre correspondance, joindre une enveloppe timbrée pour les lettres appelant une réponse)

TRESORIER : M. Alain PABIOT C.G.H.A.V. - 57, route Nationale - 91180 SAINT GERMAIN LES ARPAJON - Tél. (1) 60.83.02.15
(règlement des cotisations seulement)

I. SECTION REGION PARISIENNE

Vice-Président : M. Robert LEOTOING -47 rue d'Yerres-91230 MONTGERON-Tél.(1)69.03.55.09
(lui adresser les demandes de bulletins anciens)

Réunions : Le 1er mercredi du mois à 18 h.30 (sauf de Juillet à Septembre inclus)
Foyer St-Jacques - 61, Bd St-Jacques, 75014 PARIS - Métro : St-Jacques

Bibliothèque : Voir les horaires et jours dans le numéro 47 (rubrique Bibliothèque et Bibliographie)
Bibliothèque Généalogique 3, rue de Turbigo - 75001 PARIS - Métro : Chatelet-les-Halles

II. SECTION AUVERGNE ET VELAY

Vice-Président (Velay) : M. Christian de SEAUVE - 8, rue Cardinal de Polignac - 43000 LE PUY
Tél. 71.09.11.50

Vice-Président (Puy-de-Dôme) : M. Daniel DEGEORGES - 9, rue du Commerce - 63540 ROMAGNAT
Tél. 73.62.67.89

CANTAL : Mme Joëlle CLERGUE Présidente de la Société des Amis de la Généalogie de HteAuvergne(SAGHA)Archives Départementales du Cantal,rue du 139e R.I. 15000 AURILLAC

PUY-de-DOME : Mme Brigitte LAROYE - Rue du 8 mai - 63590 CUNLHAT - Tél. 73.72.20.87
Bernard GASTINEL

LIVRADOIS-FOREZ: Responsable, Henri PONCHON - 5, rue des Fontenelles - 92310 SEVRES
En Puy-de-Dôme : Thierry REMUZON - 63990 JOB
Relevés d'archives:Yves GLADEL-18 bis Bd Victor Hugo-78100 SAINT GERMAIN EN LAYE

LIMAGNE : Responsable, Daniel MIOCHE - 13, rue Grenier - 63200 RIOM
Jean-Noël MAYET - 10, rue Ampère - 14000 CAEN

HAUTE-LOIRE : Christian de SEAUVE (voir adresse ci-dessus)

III. AUTRES DELEGATIONS

LYON/RHONE-ALPES : Madame S. GASNE (n° 625) 8, chemin des Tours -
69340 FRANCHEVILLE - Tél. 78.59.57.42

MARSEILLE/PROVENCE: Jacques TEILLARD d'EYRY (n° 291) 43, rue Daumier -
13008 MARSEILLE - Tél. 91.53.48.21

BORDEAUX/AQUITAINE: Thierry de VINZELLES (n° 3) 24, rue Grangeneuve -
33000 BORDEAUX - Tél. 56.44.26.82

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Michel TEILLARD d'EYRY

COMMISSION PARITAIRE DE PRESSE : N° 62.218.
Dépôt Légal : Avril 1990.

IMPRESSION :
IMPRIMERIE SPECIALE ARCHISTRA